

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

1er Colloque international pluridisciplinaire

1st Multidisciplinary International Colloquium

« Repenser et repanser les savoirs
à l'ère du numérique : enjeux
et défis pour les universités
africaines »

*"Rethinking and re-healing knowledge in the
digital age: issues and challenges for
African universities"*

Du 21 au 23 mai 2026

Université Internationale de Yamoussoukro (UIYA)
Yamoussoukro – Côte d'Ivoire



Université Internationale de Yamoussoukro

en partenariat avec

l'Université Alassane Ouattara

UFR Communication et Société

Département des Sciences du Langage et de la Communication

ISSN : 2617-7560 • www.relacon-slc.org • soumission@relacom-slc.org

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue Électronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication

ISSN : 2617-7560

Numéro Spécial N°2 – Mai 2026

Ier Colloque international pluridisciplinaire

1st Multidisciplinary International Colloquium

**« Repenser et repenser les savoirs à l'ère du numérique : enjeux et défis
pour les universités africaines »**

“Rethinking and re-healing knowledge in the digital age: issues and challenges for African universities”

Du 21 au 23 mai 2026

Université Internationale de Yamoussoukro (UIYA), Yamoussoukro – Côte d'Ivoire

Université Internationale de Yamoussoukro (UIYA)

en partenariat avec

l'Université Alassane Ouattara

UFR Communication et Société – Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC)

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : 2617-7560

Directeur de Publication : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

Directeur de Rédaction : Professeur Jean-Claude OULAI

Comité Scientifique

Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara

Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne

Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara

Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara

Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop

Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi

Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé

Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny

Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara

Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara

Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi

Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction

Prof. ABOLOU Camille Roger

Prof. Jean-Claude OULAI

Prof. KOUAMÉ Kouakou

Prof. NIAMKEY Aka

Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU

Dr Oumarou BOUKARI, MCU

Comité de Lecture

Prof. IBO Lydie

Prof. KOFFI Ehouman René

Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU

Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain, MCU

Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU

Dr N'GUESSAN Adjoua Pamela, MCU

Dr ADJUÉ Anonkpo Julien

Dr COULIBALY Daouda

Dr KOUAMÉ Khan

Dr OULAI Corinne Yélakan

Dr YAO Kouakou Guillaume

Marketing & Publicité : Dr KOUAMÉ Khan

Infographie / Web Master : Dr TOURÉ K. D. Espérance / Sanguen KOUAKOU

Éditeur : DSLC

Téléphone : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

Courriel : soumission@relacom-slc.org

Site Internet : <http://relacom-slc.org>

LIGNE ÉDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication REL@COM s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la REL@COM.

Comme le suggère son logo, la REL@COM met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la sève nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication ;
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité ;
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication ;
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifique.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

& DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande et envoyés sous format Word.

Police : Times New Roman ; Taille : 11, Interligne : Simple ou 1.0
Les caractères en majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À ce...

- Titre (**Centré**) : 15 mots maximum en majuscule gras ; Traduit aussi en anglais
- Auteur (s) (**Aligné à Droite**) : Prénoms et NOM en gras
- Institution d'Attache (**Aligné à Droite**) : Préciser ville et pays
- Adresse Électronique (**Aligné à Droite**)

- Résumé (200 mots minimum et 300 mots maximum) : En Français avec cinq (5) mots-clés et en Anglais (Abstract) avec cinq (5) keywords.
- Nombre de page : minimum 08 pages, maximum 15 pages en interlignes simples.
- Marges : Haut 3 cm ; Bas 3 cm ; Gauche 3.5 cm ; Droite 3.5 cm ; Reliure 0.5 cm.
- Numérotation de pages : Chiffres arabes, en bas et au centre de la page concernée.
- Orientation : Portrait, recto
- Citations à partir de 3 lignes : Retrait de 2 cm à gauche et à droite ; Taille 10
- Références de citations : Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées
- Références bibliographiques : Selon Normes APA 7^{ème} Éd et par ordre alphabétique. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités.

II. Normes Editoriales : APA 7^{ème} Édition

Pour répondre aux Normes APA 7^{ème} Édition, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, et de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

III. Règles d'Éthiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

1er Colloque international pluridisciplinaire UIYA – UAO · Yamoussoukro, 21-23 mai 2026

Ce numéro spécial de la REL@COM rassemble les contributions retenues à l'issue du 1er Colloque international pluridisciplinaire organisé par le Département des Sciences du Langage et de la Communication de l'Université Alassane Ouattara, en partenariat avec l'Université Internationale de Yamoussoukro (UIYA), du 21 au 23 mai 2026, sur le thème : « Repenser et repanser les savoirs à l'ère du numérique : enjeux et défis pour les universités africaines ».

Les universités africaines évoluent aujourd'hui dans un environnement marqué par ce que Manuel Castells décrit comme une « société en réseaux », où les technologies de l'information reconfigurent en profondeur les modalités de production, de circulation et de pouvoir liées aux savoirs (Castells, 1998, 2009). Dans cette perspective, l'université n'est plus seulement un lieu de transmission, mais un nœud stratégique d'un réseau global d'information et de connaissance (Castells, 1998).

Parallèlement, la montée en puissance de la « société de la connaissance » place l'enseignement supérieur au cœur des dynamiques de développement, de compétitivité et d'innovation, tout en exposant les universités africaines à de fortes exigences en matière de qualité, de performance, de gouvernance, mais aussi d'adéquation de leurs formations aux besoins évolutifs des marchés du travail (N'Guessan, 2025 ; EPFL, 2025). Dans un contexte où l'écosystème numérique se transforme rapidement (généralisation des plateformes, économie des données, intelligence artificielle générative, automatisation des tâches), la question de l'actualisation des curricula, des référentiels de compétences et des profils de sortie devient centrale pour la pertinence et l'attractivité des diplômes universitaires.

Plusieurs travaux montrent que la transformation numérique de l'enseignement supérieur en Afrique est à la fois porteuse d'opportunités (massification de l'accès, diversification des offres, formation à distance, émergence de nouveaux métiers du numérique) et génératrice de nouvelles inégalités socio-numériques, notamment entre institutions, territoires et catégories d'étudiants (Karsenti & Collin, 2023 ; Kossivi, 2022).

« Repanser » les savoirs dans les universités africaines à l'ère du numérique permet d'aborder la transformation numérique de ces institutions d'enseignement supérieur ainsi que les problèmes inhérents, tout en soulignant les stratégies institutionnelles solides pour une intégration éthique, inclusive et ancrée dans les réalités locales, loin d'opposer savoir traditionnel et technologie : un modèle hybride, éthique, inclusif, adapté au contexte africain, alliant tradition et modernité technologique.

Les contributions réunies ici sont organisées selon les cinq axes thématiques du colloque :

- **Axe 1** : Savoirs et pédagogie à l'ère du numérique
- **Axe 2** : Gouvernance, politiques numériques et infrastructures
- **Axe 3** : Inégalités, fractures et inclusion numérique
- **Axe 4** : Métiers, compétences et employabilité à l'ère du numérique
- **Axe 5** : Langues, cultures et médiation des savoirs dans l'espace numérique

Le Comité Scientifique du colloque

COMITÉ SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

1er Colloque international pluridisciplinaire UIYA – UAO · Yamoussoukro, 21-23 mai 2026

Président : Prof. Henri BAH, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Membres :

- Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. BAMBA Assouman, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. FAYE Landry Sylvain, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- Prof. FIÉ Doh Ludovic, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. GBONGUÉ Jean-Baptiste, IPNETP (Côte d'Ivoire)
- Prof. GOA Kacou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- Prof. GORAN Koffi Modeste, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. KONÉ Tahirou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. KOUASSI Kouamé Sylvestre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. KOUDOU Opadou, Ecole Normale Supérieure (Côte d'Ivoire)
- Prof. KRA Raymond, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, (Congo)
- Prof. MAZOU Gnazegbo Hilaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. N'GORAN-POAMÉ Léa M., Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. NGAMOUNSIKA Edouard, Université Marien Ngouabi, (Congo)
- Prof. NIAMKEY Aka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Prof. TRO Deho Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC ATSE N'Cho Jean-Baptiste, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC BALIMA Régis D., Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
- Dr, MC BOUADOU K. Jacques A., Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC BOUDIMBOU Bienvenu, Université Marien Ngouabi, (Congo)
- Dr, MC BOUKARI Oumarou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dre, MC DAGNOGO G. Blama, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC DJEBI Kahou Albert, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC GOKRA D. André O. J., Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC IRIÉ Bi Tié Benjamain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC KANGA K. Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC KAUL Guy, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC KOUAMÉ K. Hilaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC N'DRÉ Damana Joachim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dre, MC N'GUESSAN A. Pamela, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC PIRA T. K. Frédéric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC SADIA Martin Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC SORO Nangahouolo Oumar, INPHB (Côte d'Ivoire)
- Dr, MC TOPPÉ Wognin Gilbert, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

1er Colloque international pluridisciplinaire UIYA – UAO · Yamoussoukro, 21-23 mai 2026

Président : Prof. Jean-Claude OULAI, Université Alassane Ouattara

Vice-Président : M. Abdel Aziz NAPON, Université Internationale de Yamoussoukro

SECRÉTARIAT TECHNIQUE

Responsable : Dr Khan KOUAMÉ, UAO

Responsables Adjoints : Dr N'DRI Kouadio Patrice, UAO

Membres :

- Dr SOUMAHORO Sainghot, UPGC
- Dr SILUÉ Nibé Dramane, UAO
- Dr YAO Kouakou Guillaume, UAO

COMMISSION FINANCES

Responsable : Dre, MC N'GUESSAN A. Pamela, UAO

Responsable Adjoint : Mme. FOFANA Na Awa, UIYA

Membres :

- Dr, MC KOUAKOU M'Bra K. Dieudonné, UAO
- Dre LAMA-KAGBA Nina Roseline, UAO

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : Dr YAO Kouakou Guillaume, UAO

Responsable Adjoint : Dr KPANGBA Boni Hyacinthe, UAO

Membres :

- Dr N'GUESSAN Kouakou Kan Jean-Michel, UAO
- Dr DOFFOU N'Cho François, UVCI
- Dr TUO Ardjouma, UAO
- M. Sanguen KOUAKOU, UAO
- M. KOFFI Antoine, UIYA
- M. YAO Marcel E., UIYA

COMMISSION ACCUEIL & PROTOCOLE

Responsable : Dre KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca, UAO

Responsable Adjoint : Mme. KONÉ A. Diane, UIYA

Membres :

- Dre KOUASSI Akissi Germaine, UAO
- Dr SORO Go N'Golo Oumar Emmanuel, INP-HB
- Dre HAGER-M'BOUA Ayé Clarisse, UAO

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. DION M. Noël, UIYA

Responsable Adjoint : Dr GBODJÉ Brice Aubin, UAO

Membres :

- M. TRAORÉ Ibrahim, UIYA
- Dr BLÉOU Éhouman Alexandre, INP-HB

COMMISSION SÉCURITÉ

Responsable : Dr KRA Kouamé Chérubin, UJLOG

Responsable Adjoint : M. KIENDREBEOGO Valentin, UIYA

Membres :

- Dr ISSA Bonaventure, UAO
- Dr GBAZIKÉ Z. Claver, UAO

COMMISSION TRANSPORT & HÉBERGEMENT

Responsable : M. COTY Didier, UIYA

Responsable Adjoint : Mme. BAMBA Nabintou, UIYA

Membres :

- Dr, MC KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, UPGC
- Dr N'DRI Nestor, UAO
- Dr ESSOI Alain Messoun, UAO
- Dr SILUE Kolo, UAO

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Mme. DIABAGATÉ Makoko, UIYA

Responsable Adjoint : Mme. DIABAGATÉ Maboridjo, UIYA

Membres :

- Dre, MC N'GUESSAN Adjoua Pamela, UAO
- Dre KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca, UAO
- Dre LAMA-KAGBA Nina Roseline, UAO
- Dre AKÉ Affoué Hélène, INSAAC
- Dre HAGER-M'BOUA Ayé Clarisse, UAO
- Dre KOUASSI Akissi Germaine, UAO
- Mme. BAMBA Nabintou, UIYA
- Mme. KONÉ A. Diane, UIYA
- Mme FOFANA Na Awa, UIYA
- Mme KONE Massandjé, UIYA

COMMISSION SANTÉ

Responsable : Dre AKÉ Affoué Hélène, INSAAC

Responsable Adjoint : Mme KONE Massandjé, UIYA

Membres :

- Dr DJILÉ Gbaka Donald, UAO
- Dr BAMBA Laciné, UAO
- Dr KAMAGATÉ Vahama, UPGC

PROGRAMME OFFICIEL DU COLLOQUE

Ier Colloque international pluridisciplinaire UIYA – UAO · Yamoussoukro, 21-23 mai 2026

UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE YAMOUSSOUKRO (UIYA) · UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO)
REL@COM · AVSI · L@BERCOM · Chaire UNESCO · UIYA · UAO1^{ER} COLLOQUE INTERNATIONAL PLURIDISCIPLINAIREREPENSER ET REPANSER LES SAVOIRS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE :
ENJEUX ET DÉFIS POUR LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

 21 – 23 MAI 2026 Campus de l'Université Internationale de Yamoussoukro Yamoussoukro — Côte d'Ivoire	PROGRAMME OFFICIEL 85 Communications · 5 Axes thématiques Format : 15 min présentation + 5 min échanges
--	--

 AXE 1	 AXE 2	 AXE 3	 AXE 4	 AXE 5
SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE	GOUVERNANCE, POLITIQUES NUMÉRIQUES ET INFRASTRUCTURES	INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE	MÉTIERS, COMPÉTENCES ET EMPLOYABILITÉ	LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS

SECRÉTARIAT TECHNIQUE · Dr KHAN K. : 07 0904 6212 · Dr SOUMAHORO S. : 07 0722 3100 · Dr N'DRI P. : 05 6583 7636
soumission@relacom-slc.org · www.iuya.ci

JOUR 1 · JEUDI 21 MAI 2026

Cérémonie d'ouverture · Conférence inaugurale · Panel RH/Numérique · Session 1 des ateliers

 ACCUEIL & INSCRIPTION DES PARTICIPANTS		
08h00 – 09h00	Accueil & installation des participants — Remise des kits du colloque	Secrétariat Technique
09h00 – 09h15	Mise en place des officiels et des délégations	Comité d'Organisation
 CÉRÉMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE		
09h15 – 09h25	Animation musicale de bienvenue	Groupe artistique UIYA
09h25 – 09h38	Allocution du Président du Comité d'Organisation (PCO)	Prof. Jean-Claude OULAI — UAO
09h38 – 09h52	Allocution du Président du Comité Scientifique	Prof. Henri BAH — UAO
10h05 – 10h20	Allocution de l'Administrateur Général de l'UIYA	M. Abdel Aziz NAPON — UIYA
10h20 – 10h30	Photo de famille officielle & Déclaration d'ouverture	PCO & Autorités
10h30 – 11h00	 Pause-café d'ouverture	
 CONFÉRENCE INAUGURALE PLÉNIÈRE (40 min)		

11h00 – 11h40	« Repenser et repenser les savoirs à l'ère du numérique — enjeux épistémologiques, pédagogiques et institutionnels pour les universités africaines »	Conférencier(s) invité(s) — CS : Prof. Henri BAH
 PANEL RH, NUMÉRIQUE & TRANSFORMATIONS DES MÉTIERS (1h30)		
Format : <i>Table ronde —RH, numérique et transformations des métiers</i>		
11h40 – 11h55	Introduction & cadrage thématique « Numérique, RH et transformations des métiers dans l'ESR africain »	Modérateur : Dre MC N'GUESSAN A. Pamela-UAO
11h55 – 13h00	Table ronde des 4 panélistes — Discussion croisée : • Nouvelles compétences attendues des enseignants-chercheurs à l'ère de l'IA • Ingénierie pédagogique & transformation des métiers du numérique • Personnel administratif & accompagnement du changement • Recrutement, attractivité et rétention des talents numériques	
13h00 – 13h10	Échanges avec la salle — Questions / Réponses & synthèse	
13h10 – 14h30	 Déjeuner & installation en salles d'ateliers	

 ATELIERS PARALLÈLES — SESSION 1 · 14h30 – 16h50**5 salles en simultané - Format : 15 min de présentation + 5 min d'échanges** **AXE 1 — SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE ▶ Salle A**

 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr (MC) BOUADOU Koffi Jacques Anderson Institution : UAO	 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr N'DRI Kouadio Patrice Institution : UAO
---	---

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
14h30 – 14h50	1	KOUADIO Affoua Thérèse	<i>L'idéal éducatif rousseauiste à l'ère du numérique : enjeux éthiques et politiques dans les universités africaines</i>
14h50 – 15h10	2	KOUAMÉ-YOUNE Akissi Nativité	<i>De la transposition didactique à la médiation numérique : vers un modèle endogène de la communication pédagogique dans l'enseignement supérieur</i>
15h10 – 15h30	3	DJOMO Armel K. K. / GUÉDÉ Oné Enoc / KOUAMÉ K. Florentin	<i>Les MOOC à l'épreuve de la fracture numérique : Une analyse des disparités d'usages dans l'enseignement supérieur ivoirien</i>
15h30 – 15h50	4	MOUSSA Abdourahmane	<i>Sources numériques et recherche historique au Niger durant le premier quart du XXI^e siècle</i>
15h50 – 16h10	5	YÉO Sibiri	<i>Les communautés numériques comme espaces ambivalents d'innovation et de repli</i>
16h10 – 16h30	6	GBOTO Renée Chimène Bassehonon / DADI Mahi Esaïe	<i>Impact des usages des plateformes numériques sur l'engagement et la collaboration des étudiants de l'Université Alassane Ouattara</i>
16h30 – 16h50	7	GNAGNE Akpa Akpro Franck Michaël	<i>Numérique et transformation du savoir dans l'université en Afrique subsaharienne : enjeux de souveraineté cognitive</i>

AXE 2 — GOUVERNANCE, POLITIQUES NUMÉRIQUES ET INFRASTRUCTURES ▶ Salle B**MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER**

Nom & Prénom : Dr (MC) KOFFI Hamanys Broux de Ismaël
Institution : UPGC

RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr BLEOU E. Alexandre
Institution : INP-HB

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
14h30 – 14h50	8	YAMOSSOU Landry N'ta	<i>Gouvernance numérique et communication pour le changement dans les universités ivoiriennes : analyse des plateformes institutionnelles et des dynamiques de transformation pédagogique</i>
14h50 – 15h10	9	KOUAMÉ Kouadio Florentin / DJOMO Arnel Konan Kouassi	<i>Digitalisation et gouvernance scolaire dans le secondaire privé à Yamoussoukro</i>
15h10 – 15h30	10	AMESSINOU Kossi	<i>L'entrepôt du savoir numérique universitaire au Bénin, source d'innovation et de progrès</i>
15h30 – 15h50	11	BONGBA Eppié Hugues Pamphile	<i>Politiques numériques et innovation pédagogique à l'Institut Universitaire d'Abidjan (IUA) : analyse communicationnelle de l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants</i>
15h50 – 16h10	12	ESSOI Messoun Alain / GOBINA Dipita François Serge Hubert	<i>Gouverner la mobilité verte par les plateformes numériques : Circulation, traduction et savoirs algorithmiques des modèles Bolt (Roumanie), Yango (Côte d'Ivoire) et Gozem (Cameroun)</i>
16h10 – 16h30	13	IRIÉ BI Goblin Clément Richmond	<i>Le soft power académique : d'une stratégie de storytelling digital à la transformation de l'image des universités publiques en Côte d'Ivoire</i>
16h30 – 16h50	14	N'GUESSAN K. K. Jean-Michel / KOUACOU K. Richmond	<i>Transformation numérique des universités ivoiriennes : entre communication institutionnelle et contraintes infrastructurelles</i>

AXE 3 — INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE ▶ Salle C**MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER**

Nom & Prénom : Dre (MC) N'GUESSAN A. Pamela
Institution : UAO

RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dre KOUASSI A. Germaine
Institution : UAO

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
14h30 – 14h50	15	KOFFI Yao Maurice	<i>Inégalités numériques et vulnérabilités cognitives : une étude info-communicationnelle chez les étudiants de Bouaké</i>
14h50 – 15h10	16	KONÉ T. Boniface / YAMÉOGO P. Vincent de Paul / KOUASSI K. Sylvestre	<i>Entre innovation pédagogique et fracture numérique : les défis des outils numériques dans les formations de la Chaire UNESCO Anticipation Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)</i>
15h10 – 15h30	17	ZADI L. Ange A. / KOUADIO K. Parfait / OUNGBÉ M. Gérard	<i>Des étudiants ivoiriens des universités publiques et grandes écoles privées aux ressources numériques : l'analyse des politiques, enjeux et défis</i>
15h30 – 15h50	18	TOÉ Ali	<i>Étude expérimentale comparative de la performance des élèves usagers des smartphones et non-usagers</i>
15h50 – 16h10	19	AMON Sopia Bienvenue / YAO Konan Zagoh Martial	<i>La problématique de l'intégration du numérique dans le système éducatif supérieur en Côte d'Ivoire</i>
16h10 – 16h30	20	ALLÉ L. Innocent / KPANGBA Boni H. / MAHIPOU F. Marie Josée	<i>L'inclusion numérique comme capacité communicationnelle : analyse sémiotique des dispositifs et des parcours d'apprentissage dans les universités privées ivoiriennes</i>
16h30 – 16h50	21	KALINA Kaka	<i>Pédagogie universitaire multimodale et bien-être étudiant : une analyse multiniveau des déterminants individuels, socio-contextuels et institutionnels au Togo</i>

 AXE 4 — MÉTIERS, COMPÉTENCES ET EMPLOYABILITÉ ▶ **Salle D**

 **MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER**
Nom & Prénom : Dr (MC) DJE BI Kahou Albert
Institution : UAO

 **RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER**
Nom & Prénom : Dr SOUMAHORO Sainghôt
Institution : UPGC

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
14h30 – 14h50	22	KOUAMÉ Kouadio	<i>Profils de sortie et compétences des étudiants en communication de l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo à l'ère du numérique</i>
14h50 – 15h10	23	GBOKO Kobena Séverin	<i>L'enseignant-chercheur ivoirien à l'épreuve du numérique : Mutation des compétences et paradoxes d'un statut en quête de reconnaissance</i>
15h10 – 15h30	24	BAH Nomansou Serge / KONÉ Moussa	<i>La transformation des pratiques enseignantes à l'ère du numérique : le cas de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké</i>
15h30 – 15h50	25	KONAN Kouassi Jean Jaurel	<i>Intégration des compétences en communication digitale dans les formations universitaires : analyse des enjeux d'employabilité à l'Université Alassane Ouattara</i>
15h50 – 16h10	26	KPANGBA Boni H. / SORO Simangnon Jean Berhane	<i>La double fracture à l'épreuve du lien numérique : nécessité de reconfiguration des médiations pédagogiques universitaires pour une employabilité durable en Côte d'Ivoire</i>
16h10 – 16h30	27	COULIBALY Pécory Maïmouna / GBODJÉ G. Brice Aubain	<i>Transformation numérique des universités en Côte d'Ivoire : Enjeux, pratiques et impacts sur les compétences professionnelles et l'employabilité des étudiants de l'Université Alassane Ouattara (UAO)</i>
16h30 – 16h50	28	KOUAKOU Aya Marina	<i>Les universités publiques ivoiriennes face aux défis de l'employabilité : de la transmission des savoirs à la co-construction des compétences</i>

 AXE 5 — LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS ▶ **Salle E**

 **MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER**
Nom & Prénom : Dr (MC) KANGA K. Hermann Michel
Institution : UAO

 **RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER**
Nom & Prénom : Dr Oumar Emmanuel SORO
Institution : INP-HB

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
14h30 – 14h50	29	AMANGOUE K. Henri Joël / CHONOU Attoh Prisca B.	<i>Alphabétisation numérique en langues locales pour l'appropriation des techniques culturelles : cas de l'ananas MD2</i>
14h50 – 15h10	30	MELESS Eugue Sédrac Paul	<i>Zone 4 d'Éric Bohème, un roman de l'ère du numérique</i>
15h10 – 15h30	31	ELAZOUZI Chama	<i>Médiation des savoirs et IA générative dans les universités africaines : enjeux plurilingues, épistémiques et pédagogiques</i>
15h30 – 15h50	32	KONÉ Vassiriki	<i>La digitalisation du théâtre africain au service du repensement des traumatismes culturels : le cas de Lumumba ou les Martyrs du Pondoïr</i>
15h50 – 16h10	33	N'GATTA Koukoua Étienne	<i>Langues ivoiriennes et enseignement des savoirs à l'ère du numérique : enjeux sociolinguistiques, dynamiques technoculturelles et perspectives pour les universités</i>
16h10 – 16h30	34	TUO Tenena / MORIFIÉ Tano Kouakou Frédéric	<i>Les langues ivoiriennes, le numérique et la transmission du savoir : enjeux linguistiques, techno-scientifiques et socioculturels pour une communication scientifique plus inclusive</i>
16h30 – 16h50	35	KOUAKOU Oi Kouakou Benoît / DALÉ Jacques Emmanuel	<i>Réseaux sociaux numérique et positionnement de la culture négro-africaine</i>

17h00 – 17h30	Bilan J1 — Coordination des modérateurs & rapporteurs	Comité Scientifique
18h	Fin de la première journée	

JOUR 2 · VENDREDI 22 MAI 2026*Journée intensive des communications · Ateliers de 09h00 à 16h30 · Toutes les communications présentées* **ACCUEIL & LANCEMENT DE LA JOURNÉE 2**

08h30 – 09h00	Accueil des participants & Synthèse de la Journée 1 (Points saillants et orientations pour la journée)	Rapporteurs J1 / Présidents de salle
----------------------	---	---

 ATELIERS PARALLÈLES — SESSION 2 · 09h00 – 11h00**5 salles en simultané - Format : 15 min de présentation + 5 min d'échanges** **AXE 1 — SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE ▶ Salle A**

 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr (MC) KOFFI Hamanys Broux De Ismaël Institution : UPGC	 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr N'DRI K. Nestor Institution : UAO
---	---

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
09h00 – 09h20	36	KONÉ O. Opportune / KOUASSI K. Stanislas	<i>L'introduction des TIC dans le système éducatif ivoirien : une symphonie inachevée</i>
09h20 – 09h40	37	OUATTARA Zié Yacouba	<i>Le langage numérique en littérature contemporaine. Quels enjeux grammaticaux et linguistiques ? Cas de zone 4 d'Eric Bohème</i>
09h40 – 10h00	38	ADIA Adjoba Marie M. / TAPSOBA Marie Antoinette A.	<i>Intelligence artificielle et perspective d'intégration pour la recherche universitaire à l'Université Alassane Ouattara</i>
10h00 – 10h20	39	Gogohonon Marie Rachel Prudence OKAHI	<i>Cyberpoétique dans les universités d'Afrique : voix et savoirs féminins</i>
10h20 – 10h40	40	ANÉ Kouassi Edmond	<i>Transformation numérique de l'enseignement supérieur en Afrique : entre aspirations utopiques et contraintes réelles</i>
10h40 – 11h00	41	BOUADOU Koffi Jacques Anderson	<i>Du présentiel au distanciel : mutation des formes de transmission du savoir aux apprenants du supérieur</i>

 AXE 2 — GOUVERNANCE, POLITIQUES NUMÉRIQUES ET INFRASTRUCTURES ▶ Salle B

 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr (MC) N'GATTA Koukoua Etienne Institution : UAO	 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr GBODJÉ G. Brice Aubain Institution : UAO
--	--

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
09h00 – 09h20	42	YAO Kouakou Guillaume / DJADOU Ané Armel	<i>Relations publiques numériques et gouvernance de la réputation des universités publiques ivoiriennes à l'ère des plateformes socio numériques</i>
09h20 – 09h40	43	N'GORAN Axel Damauh	<i>De la donnée comme bien commun : vers une gouvernance éthique et participative du numérique en Côte d'Ivoire</i>
09h40 – 10h00	44	TRAORÉ Hamidou	<i>Universités et villes intelligentes participatives en Côte d'Ivoire : quels leviers numériques pour une transition territoriale durable ?</i>
10h00 – 10h20	45	SILUÉ Kolo	<i>Gouvernance Universitaire et analphabétisme numérique en Côte d'Ivoire : quels défis pour une transformation numérique inclusive à l'Université Alassane Ouattara ?</i>
10h20 – 10h40	46	YAO N. Fabrice / N'DRI K. Sylvain / MEL M. Melaine	<i>Usage des technologies numériques par les moto-taxis à Korhogo : une forme d'adaptation à la mobilité intelligente (Nord-Côte d'Ivoire)</i>

AXE 3 — INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE ▶ Salle C



MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr (MC) KOUAKOU Oi Kouakou Benoît
Institution : UFHB



RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr SILUÉ Nibé Dramane
Institution : UAO

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
09h00 – 09h20	47	GOHI Lou Gobou Bien-Aimée	<i>Dispositifs IEC et mutation de l'espace public universitaire en Côte d'Ivoire : Vers une ingénierie de la communication numérique sensible au genre</i>
09h20 – 09h40	48	SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel	<i>IA générative et fractures numériques dans la rédaction académique : analyse sociologique des inégalités d'accès et d'appropriation en Sciences de l'Information et de la Communication en Côte d'Ivoire</i>
09h40 – 10h00	49	KOFFI Yao Julien / BOSSON Koffi Bertin	<i>Usage de l'intelligence artificielle générative et fracture cognitive entre étudiants dans la ville de Bouaké</i>
10h00 – 10h20	50	ADJOUMANI Kouassi Martin	<i>Fractures numériques et désintérêt technologique dans l'enseignement supérieur à l'Université de Bouaké</i>
10h20 – 10h40	51	SINHA M. Adéwalé B. / YEZOUNME Jonas / AHOUEANDJINOUE Geraud	<i>De la répression à la prévention : le rôle des universités dans la médiation des savoirs numériques face à la cybercriminalité en Afrique de l'Ouest. Le cas du Bénin</i>
10h40 – 11h00	52	DIOMANDÉ Fanta / KOUASSI Konan / KAUDJHIS-ASSI Joseph	<i>Bouaké face à la fracture numérique : accès, usages et inégalités de genre dans le contexte ivoirien (centre de la Côte d'Ivoire)</i>



AXE 4 — MÉTIERS, COMPÉTENCES ET EMPLOYABILITÉ ▶ Salle D



MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dre (MC) N'GUESSAN A. Pamela
Institution : UAO



RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr KAMAGATÉ Vahama
Institution : UPGC

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
09h00 – 09h20	53	ETTIEN Amboman Eugénie Epse. KOFFI	<i>Le rôle du personal branding numérique dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ivoiriens : défis et perspectives</i>
09h20 – 09h40	54	GBAZIKÉ Z. Claver / DJILÉ Donald	<i>Repenser les curricula pour panser l'employabilité à l'aune du numérique et de l'intelligence artificielle</i>
09h40 – 10h00	55	MOREAU K. Bilé Charles Armel	<i>La problématique de l'usage des moyens digitaux par les étudiants pendant les cours magistraux : entre nécessité et déficit de rendement au terme du parcours universitaire</i>
10h00 – 10h20	56	KANGA K. Hermann Michel / GNIAMIEN K. Jonathan / FOFANA K. Rahimat-Samira	<i>Intégration des nouveaux outils d'observation de la terre dans la recherche géographique : le cas de l'agro climatologie en Côte d'Ivoire</i>
10h20 – 10h40	57	SOUMAHORO Sainghôt / Khan KOUAMÉ	<i>RSN et reconfiguration des pratiques publicitaires en Côte d'Ivoire : entre nouvelles compétences professionnelles et inadéquation des formations universitaires</i>

 AXE 5 — LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS ▶ **Salle E**
 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr (MC) TOPPÉ Wognin Gilbert
Institution : UAO

 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr MOREAU K. Bilé Charles Armel
Institution : INP-HB

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
09h00 – 09h20	58	KOUASSI Akissi Germaine	<i>Co-crédation de ressources pédagogiques numériques pour valoriser les savoirs locaux dans les curricula universitaires africains</i>
09h20 – 09h40	59	COULIBALY Aicha Sitiho	<i>L'art dramatique du kotéba à l'ère du numérique : interaction des savoirs culturels, hybridation et digitalisation multiculturelle</i>
09h40 – 10h00	60	HAGER-M'BOUA Ayé Clarisse	<i>Acquisition de l'abidji par les élèves du primaire et du secondaire de langue maternelle abidji grâce à l'Intelligence Artificielle</i>
10h00 – 10h20	61	SORO Nibonténin Ephraïm Benjamin	<i>Visage de la poésie dans l'espace numérique : facettes d'un art des sensibilités en liberté</i>
10h20 – 10h40	62	N'GUESSAN Koffi Gilles Olivier	<i>Facebook comme outil de médiation du savoir dans l'enseignement supérieur : le cas de l'université Alassane Ouattara de Bouaké</i>
10h40 – 11h00	63	OZOUKOU Koudou François	<i>Créations artistiques à l'ère de l'intelligence artificielle (IA) : enjeux éthiques et épistémologiques</i>

11h00 – 11h30

 **Pause-café & Coordination des modérateurs**
 ATELIERS PARALLÈLES — SESSION 3 · 11h30 – 16h30

Communications restantes · Format : 15 min + 5 min · 5 salles en simultanée

 AXE 1 — SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE ▶ **Salle A**
 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr (MC) SORO N. Oumar
Institution : INP-HB

 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER

Nom & Prénom : Dr KOUAKOU Bah Isaac
Institution : INP-HB

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
11h30 – 11h50	64	TRAORÉ Assane	<i>Communication éducative et transformation des pratiques d'enseignement en éveil au milieu à l'école primaire : la contribution de YouTube</i>
11h50 – 12h10	65	DOFFOU N'Cho François / BOIDOU Blaise Noël	<i>Hybridation pédagogique et médiation numérique des savoirs dans les universités ivoiriennes : enjeux de qualité et de transformation des pratiques</i>
12h10 – 12h30	66	AHOUNÉ Aké Marx / KAKOU K. Jean Parfait	<i>Pratiques scéniques et Intelligence Artificielle : vers une nouvelle dynamique de formation et de création</i>
12h30 – 12h50	67	TOPPÉ Wognin Gilbert	<i>Le numérique en lien avec la pédagogie universitaire en Côte d'Ivoire : cas de l'Université internationale de Yamoussoukro</i>
12h50 – 13h10	68	KRA Kouamé Walter	<i>Les usages de l'intelligence artificielle dans le parcours académique des étudiants de l'Université Alassane Ouattara</i>
13h10 – 13h30	69	KOUASSI Koffi	<i>La pédagogie par projet comme espace dialogique : enjeux pédagogiques et épistémologiques pour les universités africaines</i>
13h30 – 13h50	70	DON Benjamin O.M. / KONAN K. Michel	<i>Didactique des langues ivoiriennes et intelligence artificielle : approche prospective des mutations didactico-pédagogiques</i>

13h50 – 14h10	71	DOSSO Ismaïla	<i>SIG et cartographie dans l'enseignement de la discipline histoire-géographie : difficultés et enjeux académiques dans la Drena de Korhogo</i>
14h10 – 14h30	72	COULIBALY Moussa / SAMASSÉ Arrouna	<i>Technologie numérique et pédagogie en contexte universitaire : une dynamique de reconfiguration des modes de communication du savoir en contexte universitaire en Côte d'Ivoire</i>
14h30 – 14h50	73	KOFFI Henri-Joël	<i>Visibilité et attractivité des colloques scientifiques en Côte d'Ivoire à l'ère du numérique</i>
14h50 – 15h10	74	NGOU Djou Jacquette Hortance / METANG Nembot Virgile Raïssa	<i>Utilisation des tic et pratique de l'e-learning dans les établissements d'enseignement secondaires de la ville de Dschang (ouest Cameroun)</i>
15h10 – 15h30	75	ZIGBÉ Mené Detho Marius	<i>Psycho communication et pédagogies numériques dans les universités africaines : dispositifs d'apprentissage et construction de la réussite socio-professionnelle des étudiants</i>
15h30 – 15h50	76	ADJUE A. Julien / KONAN K. Frédéric	<i>Communication et savoirs traditionnels en côte d'ivoire : repenser la conservation et la transmission à l'ère du numérique</i>
15h50 – 16h10	77	ALLALÉ Kassi Bernard	<i>Désinformation numérique et croyances en Afrique : approche psychanalytique des fake news</i>
16h10-16h30	78	DJE Bi Kahou Albert	<i>Internet, une arme de mobilisation et de recherche d'informations alternatives pour l'avènement d'une cyber démocratie</i>

AXE 3 — INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE ▶ Salle C

 MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr (MC) KOUAKOU M'Bra K. Dieudonné Institution : UAO	 RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER Nom & Prénom : Dr N'GUESSAN K. Kan Jean-Michel Institution : UAO
---	--

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
11h30 – 11h50	79	AKÉ Affoué Hélène	<i>Numérique et université en Côte d'Ivoire : réalité tangible ou fiction ?</i>
11h50 – 12h10	80	KOUTOUAN M. Odet Jésus / KOUADIO Marie-Josée	<i>Alphabétisation aux médias numériques et appropriations comme préalables à une implémentation</i>
12h10 – 12h30	81	KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca	<i>Usage des technologies de l'information et de la communication chez les étudiant-e-s en Côte d'Ivoire au prisme du genre</i>
12h30 – 12h50	82	KONÉ Wondjou Alimata	<i>Inégalités, fractures et inclusion numérique : une lecture philosophique à partir de la théorie des types logiques de Bertrand Russell</i>

AXE 5 — LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS ▶ **Salle E**
**MODÉRATEUR(E) DE L'ATELIER**

Nom & Prénom : Dr (MC) N'GATTA Koukoua Etienne
Institution : UAO

**RAPPORTEUR(E) DE L'ATELIER**

Nom & Prénom : Dr KOUACOU Katcha Richmond
Institution : UAO

HORAIRE	N°	AUTEUR(S)	TITRE DE LA COMMUNICATION
11h30 – 11h50	83	KOUADIO Kacou Eugène	<i>Réseaux sociaux numériques et circulation des savoirs en Afrique : quel rôle pour les langues et les références culturelles locales ?</i>
11h50 – 12h10	84	SANOGO Drissa	<i>La collaboration humain-machine dans l'édification théâtrale africaine : opérationnalité – traitement des savoirs dans un art en pleine mutation</i>
12h10 – 12h30	85	SILUÉ Gomongo Nargawélé	<i>Médiation des savoirs locaux dans les ressources numériques : exploration stylistique du sublime et du persuasif dans le langage télécommunicationnel sms ivoirien</i>
12h30 – 12h50	86	BLÉOU Ehouman Alexandre	<i>Le refus de la politique du multilinguisme chez des écrivains africains francophones : l'exemple de Bernard DADIÉ (Climbié) et Ahmadou KOUROUMA (Allah n'est pas obligé) : comment passer du refus par le moyen des constructions phrastiques à une politique de vulgarisation des langues africaines à l'ère du numérique ?</i>
12h50 – 13h10	87	ASSOUMAN Noëlle Adjoua Larissa Epse. KOFFI	<i>La poésie africaine à l'ère du numérique : dispositifs discursifs et médiation des savoirs culturels dans les espaces numériques</i>
13h10 – 13h30	88	KOUAMÉ Aya Augustine Epse. TAKORÉ / KOUASSI Roland Kouakou	<i>Les bd d'animation « la djagāi » ou le langage sms oralisé : analyse et interprétation grammaticale d'une transcription</i>
13h30 – 13h50	89	KOUAO Tahia Valerie	<i>Le numérique vecteur de transmission des savoirs de l'Agni en milieu universitaire</i>

13h30 – 14h30	🕒 Déjeuner — Réunion des modérateurs & rapporteurs (rédaction des synthèses)	
📋 SESSION PLÉNIÈRE DE SYNTHÈSE & RECOMMANDATIONS · 14h30 – 16h30		
16h30 – 17h20	Synthèses des 5 ateliers par les rapporteurs (20 min par axe) : • Axe 1 — Savoirs & pédagogie • Axe 2 — Gouvernance & infrastructures • Axe 3 — Inégalités & inclusion numérique • Axe 4 — Métiers & employabilité • Axe 5 — Langues, cultures & médiation	<i>Rapporteurs des Axes 1 à 5 Modérateur général : Prof. Henri BAH</i>
17h20 – 17h45	Discussion plénière : convergences & recommandations finales	<i>Prof. Henri BAH — Président du CS</i>
18H	Fin de la deuxième journée	

JOUR 3 · SAMEDI 23 MAI 2026*Cérémonie de clôture · Rapport scientifique · Déjeuner d'au revoir · Visite touristique*

≡ CÉRÉMONIE DE CLÔTURE		
08h30 – 09h00	Accueil des participants pour la séance de clôture	Secrétariat Technique
📖 LECTURE DU RAPPORT SCIENTIFIQUE		
09h00 – 09h50	Rapport Scientifique Global : • Synthèse des travaux par axe thématique • Principaux résultats & apports scientifiques • Recommandations aux universités, décideurs & partenaires • Perspectives de recherche & collaborations futures	Prof. Henri BAH Président du Comité Scientifique Assisté des rapporteurs
09h50 – 10h20	Discussion plénière : enrichissement des recommandations	PCO — Prof. Jean-Claude OULAI
🏆 REMISE DES ATTESTATIONS & MOT DE CLÔTURE		
10h20 – 10h50	Remise des attestations de participation et de communication aux communicants	Comité d'Organisation
10h50 – 11h05	Allocution de clôture du Président du Comité Scientifique	Prof. Henri BAH — UAO
11h05 – 11h20	Allocution de clôture de l'Administrateur Général de l'UIYA	M. Abdel Aziz NAPON — UIYA
11h20 – 11h35	Mot de clôture officiel du Président du Comité d'Organisation	Prof. Jean-Claude OULAI — UAO
11h35 – 12h00	☕ Pause-café de clôture & Dernières formalités administratives	
🍽️ DÉJEUNER D'AU REVOIR		
12h00 – 13h30	Repas de fin de colloque — Networking & prises de contact Moment d'échanges pour les futures collaborations scientifiques	Ensemble des participants Campus UIYA — Commission Restauration
🏛️ VISITE TOURISTIQUE DE YAMOOUSSOUKRO		
14h00 – 17h30	Sortie-détente guidée : • Résidence du 1 ^{er} Président de la Côte d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny • Lac aux caïmans sacrés • Sites historiques & découverte artisanale et gastronomique	Guide officiel Coordination : Comité d'Organisation Transport : bus UIYA
✈️ FIN DU COLLOQUE — BON RETOUR À TOUTES ET À TOUS		
17h30 – 18h00	Retour aux points de rassemblement — Départs des participants	

CONTACTS · Dr Khan KOUAMÉ : 0709046212 · Dr SOUMAHORO Sainghot : 0707223100 · Dr N'DRI Kouadio Patrice : 0565837636
 Paiement : Orange Money / Wave (résidents CI) · Western Union / MoneyGram (hors CI) au 0709155535
soumission@relcom-ik.org · Secrétariat Technique — Colloque UIYA-UAO — Mai 2026

SOMMAIRE

AXE 1 : SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

1. Adjoba Marie Michelle ADIA / Marie Antoinette Augustine TAPSOBA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Intelligence artificielle et perspective d'intégration pour la recherche universitaire à l'Université Alassane Ouattara.....28
2. Anonkpo Julien ADJUE / Kouassi Frédéric KONAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication et savoirs traditionnels en Côte d'Ivoire : repenser la conservation et la transmission à l'ère du numérique 29
3. Aké Marx AHOUNÉ (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Kouadio Jean Parfait KAKOU (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Pratiques scéniques et Intelligence Artificielle : vers une nouvelle dynamique de formation et de création 30
4. Kassi Bernard ALLALÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Désinformation numérique et croyances en Afrique : approche psychanalytique des fake news ..31
5. Kouassi Edmond ANÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Transformation numérique de l'enseignement supérieur en Afrique : entre aspirations utopiques et contraintes réelles 32
6. Koffi Jacques Anderson BOUADOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Du présentiel au distanciel : mutation des formes de transmission du savoir aux apprenants du supérieur 33
7. Moussa COULIBALY / Arrouna SAMASSÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Technologie numérique et pédagogie en contexte universitaire : une dynamique de reconfiguration des modes de communication du savoir en contexte universitaire en Côte d'Ivoire 34
8. Albert Kahou DJE Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Internet, une arme de mobilisation et de recherche d'informations alternatives pour l'avènement d'une cyber démocratie 35
9. N'Cho François DOFFOU / Blaise Noël BOIDOU (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan))
Hybridation pédagogique et médiation numérique des savoirs dans les universités ivoiriennes : enjeux de qualité et de transformation des pratiques.....36
10. Armel Konan Kouassi DJOMO (Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)) / One Enoc GUÉDÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Kouadio Florentin KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les MOOC à l'épreuve de la fracture numérique : une analyse des disparités d'usages dans enseignement supérieur ivoirien.....37
11. Benjamin Odi Marcellin DON (Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire) / Kouadio Michel KONAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Didactique des langues ivoiriennes et intelligence artificielle : approche prospective des mutations didactico-pédagogiques.....38
12. Ismaïla DOSSO (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
SIG et cartographie dans l'enseignement de la discipline histoire-géographie : difficultés et enjeux académiques dans la Drena de Korhogo 39

13.	Renée Chimène Bassehonon GBOTO / Mahi Esaïe DADI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Impact des usages des plateformes numériques sur l'engagement et la collaboration des étudiants de l'Université Alassane Ouattara	40
14.	Akpa Akpro Franck Michaël GNAGNE (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Numérique et transformation du savoir dans l'université en Afrique subsaharienne : enjeux de souveraineté cognitive	41
15.	Affoua Thérèse KOUADIO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) L'idéal éducatif rousseauiste à l'ère du numérique : enjeux éthiques et politiques dans les universités africaines	42
16.	Ouossienan Opportune KONÉ / Konan Stanislas KOUASSI (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo - Côte d'Ivoire) L'introduction des TIC dans le système éducatif ivoirien : une symphonie inachevée	43
17.	Henri-Joël KOFFI (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan)) Visibilité et attractivité des colloques scientifiques en Côte d'Ivoire à l'ère du numérique	44
18.	Akissi Nativité KOUAMÉ-YOUNE (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) De la transposition didactique à la médiation numérique : vers un modèle endogène de la communication pédagogique dans l'enseignement supérieur	45
19.	Koffi KOUASSI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) La pédagogie par projet comme espace dialogique : enjeux pédagogiques et épistémologiques pour les universités africaines	46
20.	Kouamé Walter KRA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Les usages de l'intelligence artificielle dans le parcours académique des étudiants de l'Université Alassane Ouattara	47
21.	Abdourahmane MOUSSA (Université Abdou Moumouni, Niamey-Niger) Sources numériques et recherche historique au Niger durant le premier quart du XXI^e siècle	48
22.	Jacquette-Hortance NGOU DJOU (Université de Dschang, Cameroun)) / Virgile Raïssa METANG NEMBOT (Université de Dschang, Cameroun) Utilisation des TIC et pratique de l'e-learning dans les établissements d'enseignement secondaires de la ville de Dschang (ouest Cameroun)	49
23.	Gogohonon Marie Rachel Prudence OKAHI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Cyberpoétique dans les universités d'Afrique : voix et savoirs féminins	50
24.	Zié Yacouba OUATTARA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Le langage numérique en littérature contemporaine. Quels enjeux grammaticaux et linguistiques ? Cas de zone 4 d'Éric Bohème	51
25.	Wognin Gilbert TOPPÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Le numérique en lien avec la pédagogie universitaire en Côte d'Ivoire : cas de l'Université internationale de Yamoussoukro	52
26.	Assane TRAORÉ (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo -Côte d'Ivoire) Communication éducative et transformation des pratiques d'enseignement en éveil au milieu à l'école primaire : la contribution de YouTube	53
27.	Yéo SIBIRI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Les communautés numériques comme espaces ambivalents d'innovation et de repli	54
28.	Mené Détho Marius ZIGBÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Psycho communication et pédagogies numériques dans les universités africaines : dispositifs d'apprentissage et construction de la réussite socio-professionnelle des étudiants	55

AXE 2 : GOUVERNANCE, POLITIQUES NUMÉRIQUES ET INFRASTRUCTURES

29. Kossi AMESSINO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
L'entrepôt du savoir numérique universitaire au Bénin, source d'innovation et de progrès..... 57
30. Eppié Hugues Pamphile BONGBA (Institut Universitaire d'Abidjan, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Politiques numériques et innovation pédagogique à l'Institut Universitaire d'Abidjan (IUA) : analyse communicationnelle de l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants.... 58
31. Messoun Alain ESSOI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Dipita François Serge Hubert GOBINA (IUT, Université de Douala, Cameroun)
Gouverner la mobilité verte par les plateformes numériques : Circulation, traduction et savoirs algorithmiques des modèles Bolt (Roumanie), Yango (Côte d'Ivoire) et Gozem (Cameroun) 59
32. Goblin Clément Richmond IRIÉ BI (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan)
Le soft power académique : d'une stratégie de storytelling digital à la transformation de l'image des universités publiques en Côte d'Ivoire 60
33. Kouadio Florentin KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Armel Konan Kouassi DJOMO (École Normale Supérieure, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Digitalisation et gouvernance scolaire dans le secondaire privé à Yamoussoukro 61
34. Kouakou Kan Jean-Michel N'GUESSAN / Katcha Richmond KOUACOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Transformation numérique des universités ivoiriennes : entre communication institutionnelle et contraintes infrastructurelles 62
35. Axel Damauh N'GORAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
De la donnée comme bien commun : vers une gouvernance éthique et participative du numérique en Côte d'Ivoire 63
36. Yamossou Landry N'TA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Gouvernance numérique et communication pour le changement dans les universités ivoiriennes : analyse des plateformes institutionnelles et des dynamiques de transformation pédagogique..... 64
37. Kolo SILUÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Gouvernance Universitaire et analphabétisme numérique en Côte d'Ivoire : quels défis pour une transformation numérique inclusive à l'Université Alassane Ouattara ? 65
38. Hamidou TRAORÉ (Chaire Unesco, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan – Côte d'Ivoire)
Universités et villes intelligentes participatives en Côte d'Ivoire : quels leviers numériques pour une transition territoriale durable ? 66
39. Kouakou Guillaume YAO / Ané Armel DJADOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Relations publiques numériques et gouvernance de la réputation des universités publiques ivoiriennes à l'ère des plateformes socio numériques..... 67
40. N'Guessan Fabrice YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Kouamé Sylvain N'DRI (Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Méléde Melaine MEL (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Usage des technologies numériques par les moto-taxis à Korhogo : une forme d'adaptation à la mobilité intelligente (nord Côte d'Ivoire)..... 68

AXE 3 : INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE

41. Kouassi Martin ADJOUANI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Fractures numériques et désintérêt technologique dans l'enseignement supérieur à l'Université de Bouaké 70
42. Affoué Hélène AKÉ (Institut National Supérieur des Arts & de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Numérique et université en Côte d'Ivoire : réalité tangible ou fiction entretenue 71

43.	Sopie Bienvenue AMON / Konan Zagoh Martial YAO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) La problématique de l'intégration du numérique dans le système éducatif supérieur en Côte d'Ivoire.....	72
44.	Fanta DIOMANDÉ / Konan KOUASSI / Joseph ASSI-KAUDJHIS (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Bouaké face à la fracture numérique : accès, usages et inégalités de genre dans le contexte ivoirien (centre de la Côte d'Ivoire)	73
45.	Lou Gobou Bien-Aimée GOHI (Institut National Supérieur des Arts & de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) Dispositifs IEC et mutation de l'espace public universitaire en Côte d'Ivoire : Vers une ingénierie de la communication numérique sensible au genre.....	74
46.	Kaka KALINA (Université de Lomé, Lomé-Togo) Pédagogie universitaire multimodale et bien-être étudiant : une analyse multiniveau des déterminants individuels, socio-contextuels et institutionnels au Togo.....	75
47.	Yao Julien KOFFI / Koffi Bertin BOSSON (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Usage de l'intelligence artificielle générative et fracture cognitive entre étudiants dans la ville de Bouaké	76
48.	Yao Maurice KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Inégalités numériques et vulnérabilités cognitives : une étude info-communicationnelle chez les étudiants de Bouaké	77
49.	Tanyo Boniface KONÉ / Palingwindé Vincent de Paul YAMÉOGO / Kouamé Sylvestre KOUASSI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Entre innovation pédagogique et fracture numérique : les défis des outils numériques dans les formations de la Chaire UNESCO Anticipation Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)	78
50.	Wondjou Alimata KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Inégalités, fractures et inclusion numérique : une lecture philosophique à partir de la théorie des types logiques de Bertrand Russell	79
51.	Aya Carelle Prisca KOUAMÉ-KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Usage des technologies de l'information et de la communication chez les étudiant-e-s en Côte d'Ivoire au prisme du genre.....	80
52.	Manho Odet Jésus KOUTOUAN / Marie-Josée KOUADIO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Alphabétisation aux médias numériques et appropriations comme préalables à une implémentation	81
53.	Boni Hyacinthe KPANGBA / Léonard Innocent ALLÉ / Fernande Marie Josée MAHIPOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) L'inclusion numérique comme capacité communicationnelle : analyse sémiotique des dispositifs et des parcours d'apprentissage dans les universités privées ivoiriennes.....	82
54.	Oumar Go N'Golo Emmanuel SORO (Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny, Yamoussoukro-Cote d'Ivoire) Intelligence artificielle générative et fractures numériques dans la rédaction académique : analyse sociologique des inégalités d'accès et d'appropriation en Sciences de l'Information et de la Communication en Côte d'Ivoire	83
55.	Maurice Adéwalé Bernard SINHA / Jonas YEZOUNME / Géraud AHOUANDJINO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin) De la répression à la prévention : le rôle des universités dans la médiation des savoirs numériques face à la cybercriminalité en Afrique de l'Ouest. Le cas du Bénin	84

56.	Ali TOÉ (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso) Étude expérimentale comparative de la performance des élèves usagers des smartphones et non-usagers	85
57.	Lognon Ange Anicet ZADI / Kobenan Parfait KOUADIO / Minson Gérard OUNGBÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Accessibilité des étudiants ivoiriens des universités publiques et des grandes écoles privées aux ressources numériques : l'analyse des politiques, enjeux et défis	86
AXE 4 : MÉTIERS, COMPÉTENCES ET EMPLOYABILITÉ À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE		
58.	Nomansou Serge BAH / Moussa KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) La transformation des pratiques enseignantes à l'ère du numérique : le cas de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké	88
59.	Pécory Maïmouna COULIBALY / Gahoun Brice Aubain GBODJÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Transformation numérique des universités en Côte d'Ivoire : Enjeux, pratiques et impacts sur les compétences professionnelles et l'employabilité des étudiants de l'Université Alassane Ouattara (UAO)	89
60.	Zabéhi Claver GBAZIKÉ / Donald DJILÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Repenser les curricula pour panser l'employabilité à l'aune du numérique et de l'intelligence artificielle	90
61.	Kobena Séverin GBOKO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) L'enseignant-chercheur ivoirien à l'épreuve du numérique : Mutation des compétences et paradoxes d'un statut en quête de reconnaissance	91
62.	Kouakou Hermann Michel KANGA / Kouakou Jonathan GNIAMIEN / Kagnatié Rahimat-Samira FOFANA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Intégration des nouveaux outils d'observation de la terre dans la recherche géographique : le cas de l'agroclimatologie en Côte d'Ivoire	92
63.	Amboman Eugénie ETTIEN Epsé KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Le rôle du personal branding numérique dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ivoiriens : défis et perspectives	93
64.	Kouassi Jean Jaurel KONAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Intégration des compétences en communication digitale dans les formations universitaires : analyse des enjeux d'employabilité à l'Université Alassane Ouattara	94
65.	Aya Marina KOUAKOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Les universités publiques ivoiriennes face aux défis de l'employabilité : de la transmission des savoirs à la co-construction des compétences	95
66.	Kouadio KOUAMÉ (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) Profils de sortie et compétences des étudiants en communication de l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo à l'ère du numérique	96
67.	Boni Hyacinthe KPANGBA / Simangnon Jean Berhane SORO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Double fracture numérique et médiations pédagogiques : enjeux d'employabilité en Côte d'Ivoire	97
68.	Kablan Bilé Charles Armel MOREAU (Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire) La problématique de l'usage des moyens digitaux par les étudiants pendant les cours magistraux : entre nécessité et déficit de rendement au terme du parcours universitaire	98

69. Sainghôt SOUMAHORO (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
RSN et reconfiguration des pratiques publicitaires en Côte d'Ivoire : entre nouvelles compétences professionnelles et inadéquation des formations universitaires..... 99

AXE 5 : LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE

70. Kissi Henri Joël AMANGOUA / Attoh Prisca Bénédicte CHONOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Alphabétisation numérique en langues locales pour l'appropriation des techniques culturelles : cas de l'ananas MD2 101
71. Ehouman Alexandre BLÉOU (Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire)
Le refus de la politique du refus du multilinguisme chez des écrivains africains francophones : l'exemple de Bernard DADIÉ (Climbié) et Ahmadou KOUROUMA (Allah n'est pas obligé) : comment passer du refus par le moyen des constructions phrastiques à une politique de vulgarisation des langues africaines à l'ère du numérique ? 102
72. Aicha Sitiho COULIBALY (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'art dramatique du kotéba à l'ère du numérique : interaction des savoirs culturels, hybridation et digitalisation multiculturelle..... 103
73. Chama ELAZOUZI (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès-Maroc)
Médiation des savoirs et IA générative dans les universités africaines : enjeux plurilingues, épistémiques et pédagogiques..... 104
74. Ayé Clarisse HAGER-M'BOUA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Acquisition de l'abidji par les élèves du primaire et du secondaire de langue maternelle abidji grâce à l'Intelligence Artificielle..... 105
75. ASSOUMAN Noëlle Adjoua Larissa Epse KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La poésie africaine à l'ère du numérique : dispositifs discursifs et médiation des savoirs culturels dans les espaces numériques 106
76. Vassiriki KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La digitalisation du théâtre africain au service du repassement des traumatismes culturels : le cas de Lumumba ou les Martyrs du Pondoir 107
77. Kacou Eugène KOUADIO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Réseaux sociaux numériques et circulation des savoirs en Afrique : quel rôle pour les langues et les références culturelles locales ? 108
78. Benoît Kouakou Oi KOUAKOU / Jacques Emmanuel DALÉ (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Réseaux sociaux numérique et positionnement de la culture négro-africaine 109
79. Tahia Valerie KOUAO (Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire)
Le numérique vecteur de transmission des savoirs de l'Agni en milieu universitaire..... 110
80. Akissi Germaine KOUASSI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Co-crédation de ressources pédagogiques numériques pour valoriser les savoirs locaux dans les curricula universitaires africains..... 111
81. Eugue Sédrac Paul MELESS (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Zone 4 d'Éric Bohème, un roman de l'ère du numérique..... 112
82. Koukoua Etienne N'GATTA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Langues ivoiriennes et enseignement des savoirs à l'ère du numérique : enjeux sociolinguistiques, dynamiques techno-culturelles et perspectives pour les universités 113

83.	Koffi Gilles Olivier N'GUESSAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Facebook comme outil de médiation du savoir dans l'enseignement supérieur : le cas de l'université Alassane Ouattara de Bouaké	114
84.	Koudou François OZOUKOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Créations artistiques à l'ère de l'intelligence artificielle (IA) : enjeux éthiques et épistémologiques	115
85.	Drissa SANOGO (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) La collaboration humain-machine dans l'édification théâtrale africaine : opérationnalité – traitement des savoirs dans un art en pleine mutation	116
86.	Gomongo Nargawélé SILUÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Médiation des savoirs locaux dans les ressources numériques : exploration stylistique du sublime et du persuasif dans le langage télécommunicationnel sms ivoirien	117
87.	Nibonténin Ephraïm Benjamin SORO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Visage de la poésie dans l'espace numérique : facettes d'un art des sensibilités en liberté.....	118
88.	KOUAMÉ Aya Augustine Épse TAKORÉ / Roland Kouakou KOUASSI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Les bd d'animation « la djagaï » ou le langage sms oralisé : analyse et interprétation grammaticale d'une transcription	119
89.	Tenena TUO / Tano Kouakou Frédéric MORIFIÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) Les langues ivoiriennes, le numérique et la transmission du savoir : enjeux linguistiques, techno-scientifiques et socioculturels pour une communication scientifique plus inclusive.....	120

AXE 1 :

SAVOIRS ET PÉDAGOGIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET PERSPECTIVE D'INTÉGRATION POUR LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE À L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Adjoba Marie Michelle ADIA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
pamelaadia57@gmail.com

Marie Antoinette Augustine TAPSOBA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
tmarieantoinette1@gmail.com

Résumé :

L'intelligence artificielle (IA) transforme profondément les approches traditionnelles de l'éducation et s'impose désormais comme un outil essentiel pour moderniser les systèmes éducatifs (Meriem Melghaghi, 2025). Déjà engagée dans de nombreuses universités à l'échelle mondiale, l'IA favorise l'émergence de pratiques pédagogiques innovantes centrées sur les apprenants. C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'Université Alassane Ouattara appelé à tirer profit des opportunités offertes par l'IA. En effet, cette institution est confrontée à plusieurs difficultés qui freinent encore son intégration pour améliorer ses pratiques pédagogiques et renforcer ses programmes de formation. Dès lors, dans un contexte où l'excellence est un enjeu important, comment l'Université Alassane Ouattara peut-elle intégrer efficacement l'IA pour renforcer la qualité de l'enseignement et dynamiser la recherche scientifique ? L'objectif de cette étude est d'analyser les opportunités et défis liés à l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement et la recherche au sein de cette université. Pour y parvenir, nous adoptons une démarche mixte combinant des enquêtes quantitatives et qualitatives menés auprès de 150 participants dont 130 étudiants et 20 enseignants de toutes filières confondues. Les fondements de l'étude s'inspirent du modèle d'acceptation des technologies de Fred Davis, selon lequel l'adoption d'une technologie dépend de l'utilité perçue et de la facilité d'utilisation perçue de cette technologie. Ce modèle permettra donc de mieux comprendre les perceptions des étudiants et enseignants à l'égard l'intelligence artificielle. Les résultats préliminaires montrent que l'Université Alassane Ouattara possède des atouts favorables à l'intégration de l'intelligence artificielle. Toutefois, une planification stratégique ainsi qu'un programme de formation continue sont essentiels pour garantir une intégration durable et équitable.

Mots clés : intelligence artificielle, enseignement supérieur, pédagogie innovante, transformation numérique, perspective d'intégration

COMMUNICATION ET SAVOIRS TRADITIONNELS EN CÔTE D'IVOIRE : REPENSER LA CONSERVATION ET LA TRANSMISSION À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Anonkpo Julien ADJUE

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

julienadjue@uao.edu.ci

Kouassi Frédéric KONAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

fredkonan2000@yahoo.fr

Résumé :

La Côte d'Ivoire, mosaïque culturelle composée de plus de soixante groupes ethniques répartis en quatre grandes aires linguistiques (Kwa, Krou, Mandé, Gur), repose historiquement sur une tradition orale ancestrale pour la gestion de ses savoirs. Cependant, l'avènement du numérique et la modernisation accélérée créent une tension paradigmatique majeure entre l'oralité fondatrice et la scripturalité numérique, menaçant de disparition tout un pan du patrimoine immatériel et des savoirs endogènes. Cet article se situe à l'intersection de la sociologie des usages numériques et de l'anthropologie des savoirs traditionnels, utilisant la communication comme le lien entre le patrimoine immatériel et la modernité technologique. Il se propose d'analyser la place centrale de la communication dans les processus de production, de conservation et de transmission des savoirs traditionnels ivoiriens à l'ère du numérique. À travers une revue bibliographique systématique et une analyse de contenu thématique d'un corpus de sources primaires et secondaires africaines et ivoiriennes (1986-2025), nous démontrons que la communication ne se limite pas à un simple vecteur de transmission, mais constitue la matrice génératrice même des savoirs en contexte ivoirien.

Mots clés : Communication, savoirs traditionnels, oralité, numérique, matrice

PRATIQUES SCÉNIQUES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : VERS UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE FORMATION ET DE CRÉATION

Aké Marx AHOUNÉ

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire
ahouneakemarx@gmail.com

Kouadio Jean Parfait KAKOU

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire
parfaikakou274@gmail.com

Résumé :

Les pratiques scéniques, dans notre acception, réfèrent aux arts vivants qui, dans leur manifestation, exigent en direct la présence physique simultanée des artistes et des spectateurs. Ces deux entités humaines qui singularisent et spécifient les arts de la scène, connaissent dans leur expressivité actuelle des transmutations à des échelles diverses dues à l'intelligence artificielle ayant, entre autres potentialités, la capacité de créer des machines compétentes pour imiter les fonctions cognitives de l'homme. Sous ce rapport, le Life Forms ou chorégraphie à l'ordinateur de Merce Cunningham (1991), le théâtre digital de Steve Dixon (2007), induisent la redéfinition du spectacle vivant, notamment le repenser voire le repenser au regard de la reconfiguration des compétences. Ainsi, l'objectif de l'étude a été de relever d'une part, l'influence de l'intelligence artificielle sur le processus de création des arts vivants et d'autre part, les transformations induites par elle dans les méthodes de formation artistique à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). À cet effet, il appert d'apprécier l'impact de l'IA sur le processus créatif des arts du spectacle et sur la transmission des savoirs dans la formation des étudiants. Pour ce faire, dans quelle mesure les formateurs metteurs en scène et/ou les formateurs danseurs et chorégraphes ainsi que les professionnels de la scène en Côte d'Ivoire s'approprient-ils l'IA, l'intègrent dans leurs créations scéniques et enseignements dispensés ? Pour répondre à l'interrogation, l'étude a disposé d'un ancrage méthodologique et théorique. La recherche articule une approche documentaire basée sur la collecte et analyse des données existantes sur le sujet à une investigation qualitative, fondée sur des entretiens avec six personnes ressources : deux formateurs metteurs en scène, deux formateurs chorégraphes et deux régisseurs lumières professionnels. Le cadre théorique s'appuie sur la typologie de la créativité computationnelle de Boden (2004), combinée aux théories de l'hétérogénéité et de l'hybridité. Les résultats mettent en évidence une appropriation sélective et prudente de l'IA. Si quelques praticiens l'intègrent dans l'écriture dramaturgique ou chorégraphique, la majorité exprime des résistances motivées par la volonté de préserver l'identité artistique des arts vivants et la transmission des savoirs corporels et gestuels, que les dispositifs numériques ne sauraient pleinement remplacer.

Mots clés : arts vivants, création artistique, hétérogénéité, intelligence artificielle, pédagogie

DÉSINFORMATION NUMÉRIQUE ET CROYANCES EN AFRIQUE : APPROCHE PSYCHANALYTIQUE DES FAKE NEWS

Kassi Bernard ALLALÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
allakassiben@gmail.com

Résumé :

La prolifération des fake news et des théories du complot sur les réseaux sociaux ont tendance à impacter négativement la circulation des savoirs dans les universités africaines. Cette forme de désinformation menace l'intégrité scientifique à partir de l'effritement de la confiance épistémique qu'instaure l'altération de la perception des étudiants, voire des enseignants. Dès lors, comment comprendre et analyser la forte adhésion aux fake news, ces informations fausses, indépendamment de leur véracité empirique, dans les temples du savoir, et quelles en sont les conséquences pour l'enseignement supérieur en Afrique ? Pour y répondre, notre investigation s'inspire des travaux de Freud et de Lacan relatifs à l'illusion et à la croyance, applicables au phénomène social préoccupant qu'est la désinformation. Ce faisant, la réflexion se nourrit de la science psychanalytique pour penser les constructions ou les croyances autant subjectives que collectives qui mettent en crise l'autorité scientifique. Une telle démarche nous impose manifestement l'approche qualitative, principalement fondée sur l'analyse critique et thématique. L'étude thématique s'élabore à travers une revue documentaire des recherches psychanalytiques et des études sociales récentes sur la désinformation et ses impacts sur la pédagogie au sein des institutions universitaires d'Afrique subsahariennes en générale et celles de côte d'ivoire en particulier. Le but est de proposer une « protection psychique » face à l'incertitude et à l'angoisse collective qui émergent du contexte global de mondialisation numérique. Les recommandations pratiques qui découlent de l'élaboration théorique prévoient l'intégration de l'éducation aux médias dans les curricula universitaires à l'effet d'aider surtout les étudiants à développer des compétences critiques vis-à-vis des informations en ligne consommées. En un mot, des recommandations pédagogiques insufflées par l'approche clinique y sont formulées pour contrer la diffusion des fake news et restaurer l'intégrité scientifique en Afrique.

Mots clés : Désinformation numérique, réseaux sociaux, intégrité scientifique, psychanalyse, universités africaines

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN AFRIQUE : ENTRE ASPIRATIONS UTOPIQUES ET CONTRAINTES RÉELLES

Kouassi Edmond ANÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

edmondane@uao.edu.ci

Résumé :

Cette contribution examine les écarts entre les représentations utopiques (discours politiques et réformes institutionnelles) et la réalité de la transformation pédagogique numérique dans les universités de l'ouest africain. Elle interroge la façon, dont les acteurs éducatifs (enseignants, étudiants, administrateurs) construisent discursivement les enjeux du numérique et les contradictions que ces discours exhibent face aux contraintes matérielles et culturelles. L'étude mobilise trois cadres théoriques : l'analyse critique du discours (Fairclough, Van Dijk) pour révéler les rapports de pouvoir dans les textes institutionnels ; les théories postcoloniales (Mbembe, Said) pour éclairer les tensions entre modèles pédagogiques importés et contextes locaux ; et la sociologie des innovations (Latour) pour questionner la rhétorique du « progrès » technologique.

Méthodologiquement, une approche qualitative a été retenue. Elle comprend une analyse textuelle de documents stratégiques (projets numériques, discours ministériels) ; des entretiens semi-directifs menés auprès d'acteurs universitaires de certains pays de l'Afrique de l'Ouest ; une observation participante dans des dispositifs pédagogiques numériques (plateformes, classes virtuelles), et une triangulation des données afin d'identifier les topoï (lieux communs) et les silences discursifs.

Mots clés : discours politiques, réformes institutionnelles, réalité, enjeux du numérique, universités africaines

DU PRÉSENTIEL AU DISTANCIEL : MUTATION DES FORMES DE TRANSMISSION DU SAVOIR AUX APPRENANTS DU SUPÉRIEUR

Koffi Jacques Anderson BOUADOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

bouadou80@yahoo.fr

Résumé :

La formation en ligne, également appelée formation à distance (FAD), désigne un mode d'enseignement dispensé via Internet, ne nécessitant pas la présence physique simultanée de l'enseignant et des apprenants dans un même lieu. Ce système éducatif hérité des cours par correspondance, mobilise les technologies de l'information et de la communication afin d'offrir un apprentissage flexible, accessible et adapté aux besoins des apprenants. La transition du présentiel au distanciel constitue l'une des mutations majeures des systèmes éducatifs contemporains. Au-delà d'un simple changement de support technologique, ce passage engage une transformation profonde des formes communicationnelles de transmission du savoir auprès des apprenants des universités. En présentiel, la légitimité de l'enseignant est renforcée par son autorité physique et le cadre institutionnel (Amphithéâtres, salles de cours), où les échanges directs ont lieu. Mais à distance, le cadre habituel change. C'est désormais l'écran qui fait le lien entre le professeur et ses élèves, modifiant profondément leurs relations. L'enseignement à distance vient donc déconstruire les piliers traditionnels de la classe en introduisant une médiation technique, qui impose une nouvelle organisation des échanges pédagogiques. Le savoir se transmet aujourd'hui via des outils numériques et des formats variés, de la visioconférence aux forums en passant par la vidéo. Ainsi, l'apprentissage s'opère grâce à la technologie. Le sujet interroge d'une part sur le passage du présentiel au distanciel et d'autre part sur la transformation des formes communicationnelles de transmission du savoir et les dynamiques interactionnelles enseignant-apprenant. Cet article propose une analyse communicationnelle de cette mutation en mobilisant les apports théoriques tels que le constructivisme, la théorie de la médiatisation pédagogique et le connectivisme. Il s'appuie par ailleurs sur une méthode mixte (quantitative et qualitative) et sur une analyse comparative (cours présentiel vs distanciel). En guise de résultats, on retient que le distanciel modifie les modalités d'autorité et de légitimité du discours pédagogique, transforme le rôle de l'enseignant, modifie les formes de transmission du savoir, permet l'autonomisation des apprenants.

Mots clés : Apprenant, distanciel, enseignant, présentiel, savoir

TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET PÉDAGOGIE EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE : UNE DYNAMIQUE DE RECONFIGURATION DES MODES DE COMMUNICATION DU SAVOIR EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE EN CÔTE D'IVOIRE

Moussa COULIBALY

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

moussa.coulibaly@uao.edu.ci

Arrouna SAMASSÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

samassea@gmail.com

Résumé :

Technologie numérique et pédagogie en contexte universitaire : une dynamique de reconfiguration des modes de communication du savoir en contexte universitaire en Côte d'Ivoire. En Côte d'Ivoire, l'usage du numérique rime avec la reconfiguration des modes d'apprentissage dans le secteur de l'éducation-formation, en particulier dans l'espace universitaire. La massification de l'enseignement supérieur, la transformation des profils des apprenants et surtout la crise sanitaire de la Covid-19 ont accéléré l'adoption du numérique dans les pratiques académiques (Coulibaly, 2022). Par ailleurs, les réseaux sociaux et les autres plateformes interactives semblent constituer le prolongement de la continuité pédagogique. Cette dynamique e-pédagogique est marquée par la dynamique intergénérationnelle dans l'appropriation desdits outils entre jeunes et adultes. En effet, les jeunes perçoivent le numérique comme des outils naturels d'expression, de socialisation et d'accès à la connaissance, tandis que les générations adultes l'appréhendent avec méfiance (Bogui, 2017). La présente étude se propose de comprendre, comment les plateformes numériques interactives entretiennent la continuité pédagogique ? L'approche théorique qui convient à la présente est la théorie socioconstructivisme qui postule que le savoir n'est pas simplement transmis de manière verticale par l'enseignant, mais co-construit par les interactions des acteurs pédagogiques, des collaborations et des médiations symboliques et techniques (Tasner et Gaber, 2018).

Par ailleurs, elle est axée sur la combinaison entre méthode quantitative (Balima et Duchenne, 2005) et qualitative inspirées des réflexions de (Paul N'Da, 2015), d'(Olivier de Sardan, 2008). Elle est accompagnée par les méthodes qui s'intéressent entre médias numérique et pédagogie (Miller et al., 2013), (Duteil-Ogata et al., 2015), (Guy, 2014), (Binaté, 2017) combinée avec l'observation participante.

Mots clés : Technologie, pédagogie, numérique, reconfiguration, savoir

INTERNET, UNE ARME DE MOBILISATION ET DE RECHERCHE D'INFORMATIONS ALTERNATIVES POUR L'AVÈNEMENT D'UNE CYBER DÉMOCRATIE

Albert Kahou DJE Bi

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

djeybs@yahoo.fr

Résumé :

Internet a révolutionné les modes de participation citoyenne et politique par la communication interactive (Rheingold 1993). Ce faisant, ce nouveau média offre la possibilité aux citoyens de s'engager plus activement dans les débats publics (Dahlgren 2006). Les plateformes en ligne sont devenues des terrains fertiles pour la diffusion d'informations alternatives (Dowin 2001, Atton 2002) et la mobilisation collective, contribuant ainsi à l'émergence d'une cyber démocratie (Leader et Marcea 2011). Les citoyens peuvent ainsi participer directement aux décisions politiques et exercer une influence sur les pouvoirs publics et autres décideurs. Toutefois, cette cyber démocratie fait face à des défis majeurs tels que la fracture numérique ou digital divide (National Communications and Information Administration) (NTIA 1995), la désinformation (Francois Guéré 2011) et la régulation des médias en ligne (ARCOM 2021). Malgré ces limites, il s'agit dans cet article, à travers des observations participantes dans le but d'obtenir des données primaires et des observations non participantes pour avoir des données secondaires, puis des entretiens approfondis et l'analyse de contenu des publications en ligne (Facebook, WhatsApp et Tik Tok) de donner des éléments de réponse au questionnaire suivant : Dans quelle mesure les plateformes numériques constituent-elles des espaces effectifs de mobilisation citoyenne et de circulation de l'information alternative dans le contexte socio-politique ivoirien ? et quelles sont les conditions qui favorisent ou limitent l'émergence d'une cyberdémocratie active en Côte d'Ivoire ?

En réalité, grâce à Internet aujourd'hui, la participation au débat politique n'est plus la chasse gardée des seuls hommes et femmes politiques. En un clic, tout citoyen peut s'inviter dans la gestion des affaires publiques soit pour s'informer, se prononcer ou encore se mobiliser. Cette situation constitue à n'en point douter une manière de repenser et repenser collectivement les savoirs politiques, économiques, sociales et culturels à l'ère du numérique en Côte d'Ivoire.

Mots clés : Internet, mobilisation sociale, information alternative, cyber démocratie, participation citoyenne

HYBRIDATION PÉDAGOGIQUE ET MÉDIATION NUMÉRIQUE DES SAVOIRS DANS LES UNIVERSITÉS IVOIRIENNES : ENJEUX DE QUALITÉ ET DE TRANSFORMATION DES PRATIQUES

N'Cho François DOFFOU

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan)

ncho.doffou@uvci.edu.ci

Blaise Noël BOIDOU

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan)

blaise.boidou@uvci.edu.ci

Résumé :

La transformation numérique de l'enseignement supérieur reconfigure en profondeur les modalités de production, de transmission et d'appropriation des savoirs. En Côte d'Ivoire, l'essor des dispositifs hybrides et à distance, particulièrement à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, interroge les modèles pédagogiques traditionnels fondés sur la centralité du cours magistral et sur une logique transmissive du savoir. Ces mutations invitent à repenser les formes de médiation des connaissances et la qualité des apprentissages dans un contexte marqué par des contraintes infrastructurelles et institutionnelles spécifiques. Cette étude analyse comment l'hybridation pédagogique redéfinit la relation enseignant-apprenant et soulève des enjeux académiques, organisationnels et communicationnels. Elle interroge la capacité du numérique à transformer durablement les pratiques pédagogiques universitaires et à recomposer les modes de médiation des savoirs. L'ancrage théorique se situe à l'intersection des sciences de l'information et de la communication, de la pédagogie universitaire et des études sur la transformation numérique. Il mobilise les travaux sur la médiation des savoirs (Jutant C. & Seurat A., 2009) et la communication éducative, l'approche socioconstructiviste (Vygotski, 1978), ainsi que les recherches sur l'hybridation des dispositifs (Charlier, Deschryver & Peraya, 2006 ; Peraya, 2010). Les apports de l'ingénierie pédagogique et les travaux récents en contexte africain (Ajani, 2024 ; Ghansah, 2025) permettent de contextualiser ces mutations. La méthodologie repose sur une étude de cas qualitative menée à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire. Elle combine analyse documentaire, entretiens semi-directifs auprès d'enseignants, de concepteurs pédagogiques et d'étudiants, ainsi qu'une analyse des dispositifs numériques (plateformes Moodle, classes virtuelles, ressources pédagogiques). Les résultats mettent en évidence une évolution vers des pratiques plus interactives et centrées sur l'apprenant, malgré des défis liés à la formation, aux contraintes techniques et à l'assurance qualité. Ils soulignent la nécessité d'une ingénierie pédagogique contextualisée pour accompagner durablement la transformation des universités africaines.

Mots clés : Hybridation pédagogique ; Médiation numérique ; Enseignement supérieur ivoirien ; Ingénierie pédagogique ; Transformation numérique

LES MOOC À L'ÉPREUVE DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE : UNE ANALYSE DES DISPARITÉS D'USAGES DANS ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR IVOIRIEN

Armel Konan Kouassi DJOMO

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

djomoarmel@gmail.com

One Enoc GUÉDÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

delegueenoc@hotmail.fr

Kouadio Florentin KOUAMÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

florentink21@gmail.com

Résumé :

L'accès à l'information est désormais un moyen d'ouverture d'échange et de développement aussi bien pour les entreprises, les acteurs publics que pour tous les individus (Ullmann C., 2006). Dans un tel contexte, les défis de l'Afrique pour se positionner dans la sphère mondiale deviennent de plus en plus grands. La société de la connaissance, nouvelle donne mondiale, exige une efficacité de l'enseignement. La nécessité de rendre sa parfaite efficacité à l'enseignement est d'autant plus évidente que la croissance qui s'épuise exige un investissement significatif dans le capital humain (RAPP L., 2014). Les nations sont donc classées en fonction du nombre de scientifiques, d'ingénieurs, d'ordinateurs, des dépenses de recherche - développement. Dans la société de la connaissance, l'avènement des MOOC (Massive Open Online Courses) a été perçu comme une révolution capable de démocratiser l'accès au savoir à l'échelle du monde. Cependant, l'intégration de ces dispositifs dans l'enseignement supérieur révèle une fracture numérique persistante et multidimensionnelle. Cet article analyse les disparités entre enseignants/enseignants et entre étudiants /étudiants, non plus seulement en termes d'accès aux équipements, mais surtout en termes de compétences et d'usages pédagogiques. S'appuyant des entretiens, enquêtes par questionnaires adressés à 80 enseignants et 200 étudiants et d'observations ainsi sur les fonds documentaires de la littérature grise, l'étude a montré que les MOOC accentuent paradoxalement les inégalités : Loin d'être un processus uniforme, l'intégration des MOOC révèle une fragmentation profonde du corps enseignant, où une fracture nette se dessine entre une minorité de pionniers techno-pédagogiques et une majorité d'enseignants. Du côté des étudiants, le constat est tout aussi clivant : le mythe des « natifs du digital » vole en éclats face aux disparités majeures qui séparent les apprenants autonomes, capables d'auto-formation, de ceux qui se retrouvent en situation de décrochage accru, faute de capital culturel et technologique suffisant. Ainsi, la réduction de la fracture numérique ne dépend pas uniquement de l'infrastructure technique, mais d'un accompagnement hybride visant à renforcer la littératie numérique des deux acteurs clés du système éducatif.

Mots clés : MOOC, fracture numérique, littératie numérique, pédagogie universitaire, inégalités d'apprentissage

DIDACTIQUE DES LANGUES IVOIRIENNES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : APPROCHE PROSPECTIVE DES MUTATIONS DIDACTICO-PÉDAGOGIQUES

Benjamin Odi Marcellin DON

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

odi.benjamin@ubkou.edu.ci

Kouadio Michel KONAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

konankouadiomichel@uao.edu.ci

Résumé :

Enjeu central de la préservation du patrimoine culturel et linguistique national, les langues ivoiriennes sont absentes du système éducatif formel en Côte d'Ivoire. Les projets visant leur intégration, notamment, le PEI (Programme Ecole Intégrée) peine à franchir le stade expérimental (SILUE & YEO 2017). Ainsi, bien qu'elles coexistent avec le français dans la construction des identités, la transmission des savoirs endogènes et les représentations du monde, ces langues demeurent marginalisées dans les espaces scolaire et universitaire. Parallèlement, le champ éducatif mondial connaît de profondes transformations sous l'effet de l'émergence et de la diffusion accélérée de l'intelligence artificielle (IA), désormais perçue comme un levier majeur de transformation des pratiques d'enseignement et d'apprentissage (Barker et Smith, 2019). En facilitant l'accès à des ressources multiples et à des dispositifs techno-pédagogiques innovants, l'IA contribue à reconfigurer profondément les cadres didactico-pédagogiques contemporains. La conjugaison de ces deux dynamiques soulève des interrogations quant à la pérennité et aux modalités de transmission de ces langues. Aussi, invite-t-elle à s'interroger sur les mutations et les reconfigurations induites par l'IA, susceptibles d'impacter le processus de didactisation des langues ivoiriennes, ainsi que sur les orientations didactico-pédagogiques à envisager aujourd'hui afin d'en garantir la durabilité.

Notre objectif est d'identifier des pistes d'analyse et d'aide à la décision capables d'éclairer les choix stratégiques en matière de politique linguistique et éducative, afin de préserver aux langues locales leur fonction de levier de réussite scolaire, de développement socioéconomique et de sauvegarde des patrimoines culturels. Dans cette perspective, notre réflexion s'inscrit dans le cadre théorique de la prospective, champ scientifique visant l'analyse des dynamiques en cours et l'anticipation des configurations futures possibles. Sur le plan méthodologique, elle mobilise des outils tels que le jeu des acteurs et l'analyse structurelle qui permettent d'identifier comme facteurs de transformation du système éducatif, l'Etat, les enseignants, les parents ainsi que les élèves et leurs environnements, autant de variables interdépendantes à l'origine des mutations observées.

Mots clés : didactisation, langues ivoiriennes, pratiques pédagogiques, intelligence artificielle, prospective

SIG ET CARTOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA DISCIPLINE HISTOIRE-GÉOGRAPHIE : DIFFICULTÉS ET ENJEUX ACADÉMIQUES DANS LA DRENA DE KORHOGO

Ismaila DOSSO

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire

ismodosso@gmail.com

Résumé :

La discipline histoire-géographie est l'une des matières non facultatives (obligatoires) enseignées à tous les niveaux de l'enseignements secondaire en Côte d'Ivoire. La carte étant un outil central de ces disciplines scientifiques (Cholley, 1938 p23 ; Diouf et al, 2021, p180), quelle est sa place dans les enseignements d'histoire-géographie ? Cette étude vise à connaître les pratiques cartographiques des enseignants du secondaire de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) de Korhogo, au nord la Côte d'Ivoire. Notre méthode est empirique de tendance descriptive et analytique. Les données sont collectées par la recherche bibliographique et les enquêtes de terrain. Les résultats montrent que la majorité des établissements scolaires secondaires (54,55%) ne possèdent pas de collection de cartes murales à jour tandis que celles qui disposent de cartothèques sont composées de cartes obsolètes. Ensuite, les supports de cours cartes observés sont dans l'ensemble de mauvaise qualité sémiologique alors que 73% des enseignants interrogés disent ne pas maîtriser les SIG. Ces difficultés sont de nature à entraver l'enseignement efficace de l'histoire et de la géographie aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Pourtant, le maniement des SIG est une solution pour assurer localement la conception de supports de cours cartes à jour et adaptés aux besoins spécifiques de chaque enseignement.

Mots clés : SIG, Cartographie, Enseignement, Histoire-Géographie, enjeux académiques, Korhogo

IMPACT DES USAGES DES PLATEFORMES NUMÉRIQUES SUR L'ENGAGEMENT ET LA COLLABORATION DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Renée Chimène Bassehonon GBOTO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

reenechimenegboto154@gmail.com

Mahi Esaïe DADI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

mahiesaiedadi@gmail.com

Résumé :

La crise de la pandémie de COVID-2019 a accéléré l'intégration des technologies numériques dans l'enseignement. Cette intégration a transformé les modes d'interaction pédagogique et redéfini surtout les dynamiques d'apprentissage dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire (DADI, M, E. 2022). A l'Université Alassane Ouattara-Bouaké, cette mutation s'est traduite par une intensification de l'usage des plateformes numériques d'apprentissage et des environnements socio-numériques. Cependant, la diffusion de ces technologies numériques soulève une question fondamentale : dans quelle mesure les usages des plateformes numériques contribuent-ils réellement à l'engagement académique et à l'apprentissage collaboratif des étudiants ? Cette étude vise à montrer les influences des usages des plateformes numériques sur l'engagement académique et la dynamique d'apprentissage collaboratif des étudiants. Cet article s'inscrit dans une perspective communicationnelle mobilisant la sociologie des usages de Josiane Jouët (2000) qui permet d'appréhender les technologies numériques comme des dispositifs sociotechniques et la théorie de l'apprentissage collaboratif avec Kenneth Bruffee (1999) qui considère l'apprentissage comme un processus social où les apprenants construisent des connaissances ensemble par le dialogue et la collaboration. S'appuyant sur une méthodologie mixte qui combine une enquête par questionnaire comportant 15 questions directs administrées à 200 étudiants de la licence et master, des entretiens semi-directifs avec 30 enseignants-chercheurs et une analyse des interactions numériques. Il ressort de cette étude que les usages des plateformes numériques favorisent l'engagement et la co-construction des savoirs.

Mots clés : apprentissage collaboratif, engagement académique, enseignement supérieur, plateformes numériques, usages

NUMÉRIQUE ET TRANSFORMATION DU SAVOIR DANS L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : ENJEUX DE SOUVERAINETÉ COGNITIVE

Akpa Akpro Franck Michaël GNAGNE

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

fmgagne@uao.edu.ci / fmgagne@yahoo.fr

Résumé :

Dans les universités d'Afrique subsaharienne, le numérique s'impose aujourd'hui comme une réalité incontournable. Il ne s'agit plus seulement d'un outil d'enseignement, mais d'un élément qui transforme concrètement les manières d'apprendre, d'enseigner et de produire le savoir. Cours en ligne souvent improvisés, recours massif à des plateformes internationales et accès inégal aux ressources numériques redéfinissent progressivement l'expérience universitaire. Mais cette transformation ne se fait pas dans un vide. Elle s'inscrit dans des contextes marqués par des contraintes matérielles persistantes, des infrastructures fragiles et une dépendance importante à des outils et contenus conçus ailleurs. Dès lors, une question s'impose, à la fois simple et décisive : le numérique permet-il aux universités africaines de gagner en autonomie intellectuelle, ou contribue-t-il à renforcer leur dépendance ?

À partir d'une approche critique articulant analyse documentaire et observation des pratiques pédagogiques dans plusieurs universités d'Afrique subsaharienne, cette communication examine les effets du numérique sur le régime du savoir. Elle montre que si le numérique facilite l'accès à l'information, il tend aussi à reconfigurer les formes d'autorité scientifique et à marginaliser certains savoirs locaux, souvent moins visibles dans les circuits numériques dominants. L'argument central défendu est que l'enjeu principal ne réside pas dans l'adoption du numérique en tant que telle, mais dans la capacité des universités africaines à définir elles-mêmes leurs priorités intellectuelles. Autrement dit, il s'agit de préserver et de reconstruire une souveraineté cognitive, entendue comme la possibilité de produire, valider et transmettre des savoirs en lien avec les réalités sociales et culturelles propres à l'Afrique subsaharienne.

Mots clés : Épistémologie critique-Numérique-Université africaine subsaharienne-Souveraineté cognitive-Régime du savoir

L'IDÉAL ÉDUCATIF ROUSSEAUISTE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : ENJEUX ÉTHIQUES ET POLITIQUES DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

Affoua Thérèse KOUADIO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kaffouatherese@gmail.com

Résumé :

À l'ère de la transformation numérique, les universités africaines subsahariennes en particulier, connaissent de profondes mutations dans leurs pratiques pédagogiques, leurs modes d'accès au savoir et leurs formes de gouvernance. Si le numérique est souvent présenté comme un levier d'innovation et de démocratisation de l'éducation, son intégration soulève néanmoins d'importantes interrogations éthiques, pédagogiques et politiques. En effet, la généralisation des plateformes d'enseignement à distance, des ressources numériques et des dispositifs de gestion automatisée tend parfois à privilégier la performance technique au détriment de la formation humaine. Dans ce contexte, la pensée éducative de Rousseau, fondée sur la liberté, l'autonomie et la formation intégrale de l'apprenant, offre un cadre théorique pertinent pour analyser ces transformations en cours. Elle permet d'interroger de manière critique la compatibilité entre les exigences technologiques contemporaines et les finalités humanistes de l'éducation dans l'enseignement supérieur. Cette communication met en évidence une tension structurelle entre l'expansion du numérique et la préservation de l'idéal éducatif rousseauiste. Elle a pour objectif d'analyser les effets de cette transformation afin de déterminer les conditions d'une intégration éthiquement et pédagogiquement pertinente du numérique dans les universités africaines subsahariennes. L'approche adoptée est analytique et critique, et repose sur une analyse des textes philosophiques de Rousseau, de la littérature scientifique relative au numérique éducatif et des politiques universitaires contemporaines. Les résultats montrent que le numérique constitue à la fois un levier d'innovation pédagogique et un facteur de déséquilibre éducatif en raison des inégalités d'accès, de la dépendance technologique et de la standardisation des apprentissages. Toutefois, une intégration encadrée par des principes éthiques et des politiques éducatives contextualisées permet d'en faire un instrument d'émancipation intellectuelle et de formation citoyenne, ouvrant ainsi la voie à la construction d'un humanisme numérique.

Mots clés : Éthique, Idéal éducatif, politique, Rousseauiste, Numérique

L'INTRODUCTION DES TIC DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN : UNE SYMPHONIE INACHEVÉE

Ouossienan Opportune KONÉ

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo - Côte d'Ivoire
koneopportune@gmail.com

Konan Stanislas KOUASSI

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo - Côte d'Ivoire
Stanislas1980konan@gmail.com

Résumé :

L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le système éducatif ivoirien constitue un processus ambitieux, engagé depuis plusieurs décennies et récemment renforcé par la Stratégie Nationale de Digitalisation de l'Éducation en Côte d'Ivoire (SNDECI 2024-2028), dotée d'une enveloppe de 220,7 milliards FCFA. Pourtant, malgré la volonté politique affichée, cette transformation numérique demeure inachevée dans l'enseignement secondaire. La question centrale de cette étude est la suivante : quels sont les obstacles qui entravent l'achèvement de la transformation numérique dans le système éducatif ivoirien ? Sur le plan théorique, l'étude s'appuie sur le concept de fracture numérique de van Dijk (2006), qui analyse les inégalités d'accès et d'usage comme des phénomènes socialement construits ; sur les travaux de Warschauer (2004) sur les conditions réelles d'inclusion numérique ; et sur le cadre de Karsenti et Collin (2013) relatif à l'intégration pédagogique des TIC en Afrique francophone. Elle adopte une approche mixte combinant analyse documentaire et enquête de terrain. Les résultats révèlent que, malgré des investissements significatifs, l'intégration des TIC bute sur des obstacles structurels persistants : des infrastructures inégalement réparties entre zones urbaines et rurales, une formation insuffisante des enseignants aux usages pédagogiques du numérique, et une fracture numérique qui menace l'équité dans l'accès au savoir. Ces constats invitent à dépasser l'approche techno-centrée au profit d'une intégration systémique, alliant volonté politique, formation pédagogique et équité territoriale, afin d'achever une symphonie qui reste, à ce jour, inachevée.

Mots clés : TICE, enseignement, fracture numérique, intégration pédagogique, Côte d'Ivoire

VISIBILITÉ ET ATTRACTIVITÉ DES COLLOQUES SCIENTIFIQUES EN CÔTE D'IVOIRE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Henri-Joël KOFFI

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan)

henrijoel.koffi@uvci.edu.ci

Résumé :

Connus comme des rencontres scientifiques visant à traiter une thématique d'actualité, les colloques sont un espace d'expression pour les enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants etc. Toutefois, Bourdieu P. (1976) insiste sur le fait qu'il ne soit pas simplement un espace d'échange mais un dispositif de reconnaissance et de légitimation des savoirs et des acteurs scientifiques. Ce dispositif est parfois découvert tardivement témoignant d'une communication insuffisamment structurée, limitée dans le temps et parfois déconnectée des attentes des différentes cibles. Il nous est donc paru nécessaire de nous poser la question suivante : comment les stratégies de communication mises en œuvre lors de l'organisation des colloques scientifiques dans les universités publiques en Côte d'Ivoire influencent-elles leur visibilité, leur attractivité et la construction de leur réputation numérique ? A travers une étude mixte, fondée sur la théorie de la notoriété organisationnelle (Keller, 1993), l'objectif de ce papier est d'analyser les pratiques de communication digitale liées à l'organisation des colloques en Côte d'Ivoire.

Les éléments de résultats, regroupés en trois axes, nous donnent de comprendre les stratégies de communication digitale relatives à l'organisation des colloques en Côte d'Ivoire (I) ; d'apprécier l'impact de ces stratégies sur la visibilité des colloques auprès des enseignants-chercheurs et doctorants (II) ; d'évaluer la contribution limitée des stratégies de communication sur la réputation numérique des universités publiques en Côte d'Ivoire (III).

Mots clés : Colloque scientifique - Attractivité scientifique – Gestion de contenu – visibilité académique – e-réputation universitaire

DE LA TRANSPOSITION DIDACTIQUE À LA MÉDIATION NUMÉRIQUE : VERS UN MODÈLE ENDOGÈNE DE LA COMMUNICATION PÉDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Akissi Nativité KOUAMÉ-YOUNE

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kouameyounenativite@gmail.com

Résumé :

Cet article s'inscrit dans la thématique relative aux transformations des savoirs à l'ère du numérique et interroge les mutations de la communication pédagogique dans l'enseignement supérieur africain, en particulier en Côte d'Ivoire. Il met en évidence l'urgence de repenser les formes de transmission des savoirs dans un contexte marqué par une transition accélérée vers le numérique. Le passage de la transposition didactique classique à la médiation numérique soulève une problématique centrale : celle de l'adéquation des modèles de communication pédagogique médiatisée, majoritairement exogènes, aux réalités socioculturelles, interactionnelles et technologiques des universités africaines. Il s'agit dès lors de comprendre dans quelle mesure ces modèles favorisent ou entravent l'appropriation des savoirs, notamment à travers la question de la distance transactionnelle entre enseignants et étudiants. Pour éclairer cette problématique, l'étude mobilise la théorie de la transposition didactique de Chevallard (1985, 1991), les travaux de Peraya sur la médiation numérique (1999, 2008) ainsi que le concept de distance transactionnelle de Moore (1993), enrichis par les apports africains sur l'oralité (Eboussi Boulaga, 1977 ; Hampâté Bâ, 1991). Sur le plan méthodologique, l'article adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse critique de dispositifs numériques et de pratiques pédagogiques observés dans des universités publiques ivoiriennes, complétée par l'étude de discours institutionnels relatifs à l'intégration du numérique dans l'enseignement supérieur. Les résultats montrent que des dispositifs pédagogiques contextualisés, hybrides et sensibles aux logiques socioculturelles locales favorisent une meilleure appropriation des savoirs. Ils ouvrent ainsi la voie à la construction d'un modèle endogène de communication pédagogique numérique adapté aux réalités africaines.

Mots clés : Communication pédagogique ; Transposition didactique ; Médiation numérique ; Enseignement supérieur africain ; Modèle endogène

LA PÉDAGOGIE PAR PROJET COMME ESPACE DIALOGIQUE : ENJEUX PÉDAGOGIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES POUR LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

Koffi KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

skouassikoffi@yahoo.fr

Résumé :

À l'ère du numérique, les universités africaines sont confrontées à une transformation des modes de production, de transmission et de validation des savoirs, liée à l'essor des technologies éducatives et des environnements d'apprentissage hybrides. Dans ce contexte, la pédagogie par projet, bien que largement mobilisée, demeure souvent appréhendée sous un angle strictement méthodologique. Car elle demeure centrée sur l'acquisition de compétences, sans interrogation suffisante de ses fondements épistémologiques. La présente étude interroge la pédagogie par projet comme un espace dialogique de co-construction des savoirs. Elle vise à montrer en quoi cette approche peut contribuer à repenser les pratiques pédagogiques universitaires dans un environnement numérique. L'analyse s'inscrit dans une démarche théorique et analytique, fondée sur une lecture critique croisée des travaux en pédagogie universitaire, en philosophie du langage de Francis Jacques et en sciences de l'éducation.

Les résultats mettent en évidence que les dispositifs numériques (plateformes collaboratives, outils interactifs, environnements hybrides) favorisent l'émergence d'interactions structurées, propices à une construction dialogique des savoirs. Dans ce cadre, la pédagogie par projet apparaît comme un levier pertinent pour articuler savoirs scientifiques, savoirs professionnels et savoirs situés, tout en renforçant l'autonomie des apprenants. Sur le plan épistémologique, cette approche participe à l'émergence d'une épistémologie relationnelle, fondée sur la discussion critique, la co-validation des connaissances et la médiation langagière. Elle permet ainsi de dépasser le modèle transmissif au profit d'une dynamique interactive et collaborative du savoir. Ainsi, la pédagogie par projet constitue une réponse adaptée aux enjeux contemporains des universités africaines, car elle réinscrit les technologies numériques dans une logique de co-construction des curricula.

Mots clés : Construction dialogique, Épistémologie relationnelle, Numérique, Pédagogie par projet, Savoirs situés

LES USAGES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LE PARCOURS ACADÉMIQUE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Kouamé Walter KRA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

walterkra@uao.edu.ci

Résumé :

L'intelligence artificielle (IA) est aujourd'hui présente dans les universités ivoiriennes (Akregbou B. 2025 ; Coulibaly Y. N. 2025). À l'université Alassane Ouattara où ce nouvel outil émerge avec des enjeux importants (Pira K. et Gokra D. 2023), l'expérience pédagogique montre que les étudiants l'utilisent de plus en plus pour enrichir les enseignements reçus, traiter des exercices de contrôle continu, réaliser leurs travaux de recherche. Cependant, il existe peu de connaissances sur les usages qu'ils en font. D'où le questionnement : Quel sont les usages de l'IA chez les étudiants de l'Université Alassane Ouattara ? Comment perçoivent-ils cette innovation technologique en lien avec ces usages ? Comment ces usages impactent-ils leurs pratiques d'apprentissage ? Nous faisons l'hypothèse que certains étudiants utilisent l'IA à des fins détournées. De ce fait, nous avons mobilisé la théorie de la domestication de Michel de Certeau (1980) pour montrer comment ces étudiants s'approprient l'IA et la réinterprètent pour l'intégrer à leur cursus académique en fonction de leurs besoins et de leurs propres valeurs.

Dans une approche qualitative, nous avons réalisé des entretiens individuels approfondis auprès des étudiants, des enseignants, des chercheurs et du personnel administratif, complétés par de l'observation directe et de la recherche documentaire. Les données analysées au moyen de l'analyse de contenu thématique ont révélé que l'usage de l'IA par les étudiants obéit à un processus en trois étapes : i) l'appropriation de l'IA et son intégration dans les habitudes académiques, ii) la réinterprétation de l'IA par certains étudiants pour satisfaire leurs besoins académiques au mépris des normes en vigueur, iii) la résistance de ces étudiants aux usages prescrits de l'IA au profit de leurs propres usages. Au regard de ces résultats, il importe de questionner, en perspective, l'éthique des usages de l'IA en lien avec sa réinterprétation chez les étudiants.

Mots clés : intelligence artificielle, étudiants, université, usage, innovation technologique

SOURCES NUMÉRIQUES ET RECHERCHE HISTORIQUE AU NIGER DURANT LE PREMIER QUART DU XXIE SIÈCLE

Abdourahamane MOUSSA

Université Abdou Moumouni, Niamey-Niger

abdourahamane_m@yahoo.fr

Résumé :

Le numérique occupe une place de choix dans les débats qui animent les sciences humaines et sociales. Il contribue aux transformations des pratiques dans plusieurs disciplines. L'Histoire ne peut pas échapper à ces transformations dans la mesure où l'essor du numérique s'est accompagné d'une profusion des sources multimédias dont l'utilisation influence le processus de production et de diffusion du savoir historique. La présente étude relève de l'histoire numérique. Bien que celle-ci ait fait l'objet de plusieurs travaux (S. Noiret : 2013, P. Mounier : 2012, M. Diagne : 2005), elle demeure insuffisamment explorée en Afrique subsaharienne notamment au Niger où, pourtant, les historiens manifestent un intérêt de plus en plus croissant pour les sources numériques.

Cependant, l'utilisation de ces sources a un impact sur la production du savoir historique concernant les sociétés nigériennes. Comment les sources numériques ont-elles influencé la recherche historique au Niger durant le premier quart du XXIe siècle ? L'objectif du présent projet de communication est d'analyser l'impact de l'utilisation des sources numériques sur la production du savoir historique au Niger de 2000 à 2025. Pour atteindre cet objectif, nous avons adopté une méthodologie qui a combiné approche qualitative et démarche historique. Elle a consisté à la recherche documentaire, la consultation des sites internet et l'enquête de terrain. Cette dernière s'est déroulée essentiellement à Niamey. Elle a consisté à réaliser des entretiens avec les doctorants, les chercheurs et les enseignants-chercheurs en Histoire. Il est ressorti de l'analyse des données collectées qu'au Niger l'utilisation des sources numériques dans la recherche historique a connu une évolution durant le premier quart du XXIe siècle. Elle a entraîné une modification des pratiques de collecte des données et une inflexion historiographique caractérisée par un intérêt porté à la période contemporaine.

Mots clés : inflexion historiographique, histoire numérique, Niger, recherche historique, sources numériques

UTILISATION DES TIC ET PRATIQUE DE L'E-LEARNING DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRES DE LA VILLE DE DSCHANG (OUEST CAMEROUN)

Jacquette-Hortance NGOU DJOU

Université de Dschang, Cameroun

jacqhorte@yahoo.fr

Virgile Raïssa METANG NEMBOT

Université de Dschang, Cameroun

metvirga@gmail.com

Résumé :

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'E-learning mis au service de la pédagogie facilitent l'apprentissage. L'objectif de cet article est d'analyser la place des TIC et de l'E-learning dans l'apprentissage dans les établissements secondaires de la ville de Dschang. Les TIC représentent les équipements numériques utilisés et l'E-learning concerne les plates formes d'apprentissage à distance mis à la disposition des apprenants. Les théories d'acceptation technologique de Davis (1989), et l'adoption de l'innovation de Gallivan (2001) permettent de mieux cerner le problème de l'intégration du numérique en milieu scolaire.

La méthode d'échantillonnage probabiliste utilisée ici est la méthode aléatoire simple. Sur 32 établissements existants, 4 ont été ciblés. Les données quantitatives ont été collectées auprès de 97 élèves du second cycle et 64 enseignants de différentes filières. Les guides d'entretien ont été administrés auprès du délégué départemental de l'enseignement secondaire de la Menoua, aux chefs d'établissements, et aux chargés de la salle d'informatique des établissements.

Les résultats révèlent une inégale répartition des équipements technologiques entre les établissements. Le lycée classique dispose de 53 % d'équipement suffisants et le lycée bilingue n'a que 33 %. Les établissements n'ont pas une couverture internet. 76 % des enseignants utilisent leurs fonds personnels pour se connecter, et 59,8 % des élèves utilisent leur argent de poche. Le niveau de manipulation de l'ordinateur varie selon les âges chez les enseignants. La tranche d'âge la plus représentative est de 30-40 ans et 28,1 % de ceux-ci manipulent bien l'ordinateur. Le Blended Learning est le modèle de l'e-learning le plus utilisé par les enseignants. Malheureusement 44 % des élèves se laissent distraire par d'autres applications, 32 % ne sont pas surveillés comme dans les cours en présentiel et 24 % se perdent dans la dépravation des mœurs.

Mots clés : TIC, E-learning, Education durable, Etablissement d'enseignement secondaire, Dschang

CYBERPOÉTIQUE DANS LES UNIVERSITÉS D'AFRIQUE : VOIX ET SAVOIRS FÉMININS

Gogohonon Marie Rachel Prudence OKAHI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

rachelokahi 77@gmail.com

Résumé :

Les universités africaines, à l'aube de la révolution digitale, sont confrontées à une recomposition profonde des savoirs, de leurs modes de transmission et de leur légitimation. Cette mutation, qui conjugue enjeux technologiques, défis institutionnels et héritages culturels, invite à repenser les formes d'expression et les vecteurs de médiation dans l'espace académique. La poésie négro-africaine, en tant que matrice identitaire et mémoire collective, constitue un terrain privilégié pour analyser ces transformations. Porteuse de résistance et de créativité, elle se déploie désormais dans le cyberspace, où elle rencontre la féminité comme force de réinvention et d'affirmation.

Cet article propose d'explorer la Cyberpoétique de la féminité négro-africaine comme espace de médiation et de transformation des savoirs dans les universités africaines. À travers une approche herméneutique, il s'agit de montrer comment les femmes, en mobilisant la poésie traditionnelle et ses héritages, réinventent leurs voix dans le cyberspace académique. L'analyse met en évidence les tensions fécondes entre mémoire et innovation, tradition et numérique, tout en révélant une féminité plurielle qui participe activement à la redéfinition des savoirs universitaires africains.

Mots clés : Cyberpoétique, Féminité Négro-Africaine, Herméneutique, Connecté, Poésie

LE LANGAGE NUMÉRIQUE EN LITTÉRATURE CONTEMPORAINE. QUELS ENJEUX GRAMMATICaux ET LINGUISTIQUES ? CAS DE ZONE 4 D'ÉRIC BOHÈME

Zié Yacouba OUATTARA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

Ozyk2000@gmail.com

Résumé :

La littérature contemporaine aborde une autre tendance d'écriture qui introduit le langage numérique comme forme pour construire le récit romanesque. Ce bouleversement linguistique s'inscrit dans la tendance littéraire à saper les acquis classiques comme inauguré par Louis Ferdinand Céline en 1932 avec *Voyage au bout de la nuit* ; et plus tard avec Ahmadou Kourouma dans *Les Soleils des indépendances* en 1968. L'usage du français populaire et de l'oral dans la littérature ne surprend plus, tant les auteurs aujourd'hui tendent à déconstruire les normes du français. Il s'agit, ici, de comprendre comment la littérature se voit affectée par le langage numérique. Cette déconstruction linguistique lui est-elle bénéfique ? Notre objectif est de montrer que le rendu littéraire va au-delà des signes linguistiques classiques pour inclure divers procédés : signes mathématiques, procédés phonologiques, langage SMS. Cette dynamique du « parlécrit » (J. Anis, 1999) très en vogue dans le langage numérique doit être analysée en littérature pour s'interroger sur les enjeux grammaticaux et linguistiques d'un tel choix d'écriture par Éric Bohème. Concrètement, ce travail permet de ressortir les procédés de langage utilisés dans le roman dont l'apothéose est révélée par l'écriture SMS en tant que « parlécrit ». Ainsi, l'oral gagne en importance, même à l'écrit. Les domaines de la phonétique et de la phonologie sont maintenant exploités dans les formes écrites. Dès lors, l'on assiste, grâce à la littérature, à la rencontre entre langues et langages pour communiquer autrement et efficacement. Pour atteindre notre objectif, la grammaire énonciative et à l'analyse du discours seront convoquées. Ces théories permettront d'aborder la question de la déstructuration linguistique en littérature contemporaine en nous appuyant sur Zone 4 d'Éric Bohème. Cette contribution montre que la langue française exploite d'autres formes de langage jugées subversives, mais exploitées avec fierté et sincérité communicationnelle à l'ère du numérique.

Mots clés : Langage, littérature, numérique, oral, SMS

LE NUMÉRIQUE EN LIEN AVEC LA PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE YAMOOUSSOUKRO

Wognin Gilbert TOPPÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

toppe_gilbert@yahoo.fr

Résumé :

Depuis son apparition avec l'explosion d'Internet autour des années 90, le numérique a transformé progressivement tous les secteurs de la société humaine, y compris l'éducation. Par exemple, l'intégration du numérique dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire, présente de nombreux avantages qui en font un levier essentiel pour moderniser le fonctionnement de l'université et répondre aux attentes des nouvelles générations. L'enjeu pour ce pays d'intégrer cet outil, se fait de manière réfléchie et efficace et prend en compte les spécificités de chaque établissement universitaire en présence et les besoins spécifiques des étudiants. Les enseignants pour leur part, l'utilisent dans leurs différents enseignements et rendent les étudiants acteurs de leur propre apprentissage. Ainsi, l'application pratique actuelle du numérique à l'université, se fait par le biais des ordinateurs, des téléphones portables, des tablettes, et divers autres outils de production du multimédia. Ces divers outils qui permettent de varier les formats d'apprentissage et de proposer des activités plus riches et plus engageantes pour les étudiants, se caractérisent par un usage bénéfique dans les méthodes d'enseignement dans les universités concernées. De plus, l'intégration du numérique à l'université pose aussi un enjeu d'inclusion. Tous les étudiants n'ont pas les mêmes accès aux technologies, ni les mêmes compétences numériques. Il est donc crucial de veiller à ce que le numérique soit un facteur d'inclusion et non d'exclusion, en proposant des dispositifs de soutien pour les étudiants les plus en difficulté et en garantissant un accès équitable aux outils et aux ressources.

Par exemple, l'Université Internationale de Yamoussoukro est devenue un espace clé pour le développement de l'autonomie des étudiants en matière du numérique. Cet outil joue un rôle important dans ce processus, en offrant des outils qui incitent les apprenants à prendre en main leur apprentissage, à organiser leur travail et à développer des compétences numériques essentielles pour leur avenir. Ils apprennent ainsi à naviguer sur Internet de manière responsable, dans leur processus d'acquisitions de connaissances.

Mots clés : numérique, pédagogie, avantage, enjeux, compétence

COMMUNICATION ÉDUCATIVE ET TRANSFORMATION DES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EN ÉVEIL AU MILIEU À L'ÉCOLE PRIMAIRE : LA CONTRIBUTION DE YOUTUBE

Assane TRAORÉ

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo -Côte d'Ivoire

assanetraore067@gmail.com

Résumé :

L'essor du numérique est souvent présenté comme un moteur essentiel de l'évolution des pratiques professionnelles, notamment des pratiques enseignantes. S'inscrivant dans l'axe de recherche « Savoirs et pédagogie à l'ère du numérique », cette étude examine l'usage des ressources numériques en contexte scolaire. À cet égard, YouTube met à disposition une diversité de ressources didactiques susceptibles de soutenir les apprentissages à l'école primaire. Toutefois, la communication pédagogique des instituteurs ne connaît pas de transformation qualitative conforme aux orientations de l'ODD 4, ce qui interroge les dynamiques d'appropriation du numérique. L'étude s'interroge ainsi sur la résistance des instituteurs à intégrer les ressources didactiques issues de YouTube dans les situations d'apprentissage, malgré leur accessibilité quasi gratuite.

Afin de comprendre cette situation, la recherche a été menée au groupe scolaire Henri Dagri Diabaté de Gagnoa, dans les classes d'éveil au milieu, un domaine propice à l'intégration des supports numériques. Éclairée par la théorie de la diffusion de l'innovation et le connectivisme, elle a mobilisé les professeurs des CAFOP, les instituteurs et les écoliers dans une perspective d'analyse croisée des pratiques et des perceptions. La collecte des données sur l'usage des ressources didactiques issues de YouTube en sciences, histoire et géographie s'est appuyée sur quatre techniques complémentaires : l'analyse documentaire, les entretiens semi-directifs, le questionnaire et l'observation participante. L'analyse des résultats met en évidence une faible mobilisation des contenus numériques à des fins didactiques, en particulier ceux de YouTube. Cette situation s'explique par l'absence d'orientations institutionnelles claires encadrant leur intégration pédagogique à l'école primaire. L'étude recommande le renforcement de la formation initiale et continue des instituteurs en technologies éducatives, afin de favoriser des apprentissages plus accessibles, contextualisés et signifiants.

Mots clés : communication éducative - école primaire - éveil au milieu - pratiques enseignantes - YouTube

LES COMMUNAUTÉS NUMÉRIQUES COMME ESPACES AMBIVALENTS D'INNOVATION ET DE REPLI

Yéo SIBIRI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

yeosibiri2020@gmail.com

Résumé :

Notre communication est consacrée à l'analyse des innovations et de repli insidieux dans les communautés numériques (P. Escande-Gauquié et B. Naivin, 2019, p 38). La question de recherche qui s'impose est : dans quelle mesure les communautés numériques universitaires ivoiriennes sur WhatsApp constituent-elles des espaces effectifs de production et de circulation de savoirs innovants, et quelles sont les dynamiques qui en limitent le potentiel ? La démarche théorique empruntée est celle de D. Cardon (2010) sur les réseaux sociaux comme espaces d'expression collective qui permettent une auto-production en favorisant l'isolement par l'hyperconnexion.

La méthode de recherche qui cadre avec la théorie, s'appuie sur l'observation du Réseau International des Communicologues, un groupe WhatsApp, composé de 411 membres. Dans les interactions, les formes d'innovation qui apparaissent et l'enlèvement subtil autorisé par le nombre de posts, et de commentaires par jour. De l'observation se révèle des innovations technologiques à savoir : les méthodes de travail, les modifications des comportements, et la création de nouvelles opportunités de travail. A côté de cette évolution fulgurante s'installe une dépendance que l'éducation peut régenter.

Mots clés : Communautés de pratique numériques, WhatsApp universitaire, innovation collaborative, Côte d'Ivoire, partage des savoirs

PSYCHO COMMUNICATION ET PÉDAGOGIES NUMÉRIQUES DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES : DISPOSITIFS D'APPRENTISSAGE ET CONSTRUCTION DE LA RÉUSSITE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES ÉTUDIANTS

Mené Détho Marius ZIGBÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

dethomarius79@gmail.com

Résumé :

La réussite socio-professionnelle devrait être l'aboutissement de tout apprentissage dans les universités africaines. Cependant le savoir universitaire est spéculatif sans ancrage avec le monde professionnel. Pour essayer de repenser et repanser ce savoir abstrait à l'ère du numérique. L'article propose d'inclure la psycho communicationnelle dans la pédagogie numérique dans les universités africaines. Cette proposition de l'article suscite l'interrogation suivante : dans quelle mesure les dispositifs pédagogiques numériques contribuent-ils à transformer les conditions d'apprentissage et les trajectoires de réussite socio-professionnelle des étudiants dans les universités africaines ? pour tenter de répondre à cette préoccupation, nous utiliserons comme ancrage théorique : la psychologie de la communication de Jean-Claude ABRIC. Cette approche nous permettra d'utiliser l'entretien guidé avec pour outil, un guide d'entretien sur un échantillon d'une centaine étudiant de la ville de Bouaké. A l'ère du numérique, le savoir est diffus et disponible à outrance. C'est alors que rentre en jeu la médiation psycho communicationnelle dans le processus d'apprentissage à l'ère du numérique. Les résultats visés sont d'une part de créer la motivation tant au niveau de la société qu'au niveau individuel pour la valorisation et la promotion des connaissances universitaires. Et d'autre part, de susciter l'engagement cognitif des étudiants pour qu'il s'approprie les technologies numériques déployées.

Mots clés : psycho communication, réussite socio-professionnel, étudiants, professeurs, numérique

AXE 2 :
GOUVERNANCE, POLITIQUES NUMÉRIQUES
ET INFRASTRUCTURES

L'ENTREPÔT DU SAVOIR NUMÉRIQUE UNIVERSITAIRE AU BÉNIN, SOURCE D'INNOVATION ET DE PROGRÈS

Kossi AMESSINOU

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

amessinoukossi@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et des universités béninoises exige une réforme de la gestion du savoir. L'Entrepôt du Savoir Numérique Universitaire (ESNU) constitue une infrastructure stratégique pour consolider et valoriser les travaux de recherche et de fin de formation. En réponse aux indicateurs du CAMES appelant à des actions à impacts concrets, l'ESNU se positionne comme un catalyseur d'innovation et de progrès. Il facilite les regards pluridisciplinaires, et stimule l'innovation. Notre analyse examine son rôle dans l'amélioration de la visibilité scientifique et de l'impact socio-économique des universités béninoises. L'ESNU permet une diffusion élargie des productions académiques, accroît leur découvrabilité et favorise les collaborations interinstitutionnelles. Sur le plan socio-économique, il contribue à valoriser la recherche auprès des décideurs et du secteur productif. L'étude se penche également sur les défis spécifiques au contexte béninois. Trois enjeux majeurs sont identifiés : la gouvernance des données, qui requiert des cadres éthiques et juridiques adaptés à la protection des droits d'auteur et à l'ouverture des données ; la pérennité technique, conditionnée par des infrastructures fiables, une maintenance soutenue et des compétences locales renforcées ; et l'appropriation par les acteurs universitaires, essentielle pour garantir l'adhésion des enseignants, des chercheurs, des étudiants et des personnels administratifs. L'objectif est de proposer un modèle d'ESNU adapté aux réalités institutionnelles et technologiques du pays. Ce modèle devra concilier les standards internationaux d'interopérabilité avec les contraintes locales en matière de connectivité et de ressources. Il s'appuie sur une gouvernance participative associant l'ensemble des parties prenantes, ainsi que sur des mécanismes de financement durable garantissant la continuité du service. En relevant ces défis, l'ESNU se veut un levier incontournable pour accroître la visibilité de la recherche béninoise et renforcer l'ancrage des universités dans leur environnement socio-économique.

Mots clés : Entrepôt numérique, gouvernance, transformation numérique, Université d'Abomey-Calavi, CAMES

POLITIQUES NUMÉRIQUES ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE À L'INSTITUT UNIVERSITAIRE D'ABIDJAN (IUA) : ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DE L'APPROPRIATION DES PLATEFORMES NUMÉRIQUES PAR LES ÉTUDIANTS

Eppié Hugues Pamphile BONGBA

Institut Universitaire d'Abidjan, Abidjan-Côte d'Ivoire

huguesbongba@gmail.com

Résumé :

Le développement des TICs a contribué à la démocratisation du savoir en Afrique. Dans un élan de modernisation des pratiques dans l'enseignement supérieur et de réduction de la fracture numérique, les universités africaines investissent dans des infrastructures numériques. Depuis 2013, l'IUA, université privée dotée d'infrastructures de pointe, est engagé dans la modernisation de ses pratiques pédagogiques dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement et de renforcer l'employabilité de ses diplômés. Pour ce faire, la direction a mis à la disposition des apprenants des ressources numériques variées. L'évaluation des dispositifs numériques se fait, trop souvent, uniquement au prisme des critères techniques et institutionnels au détriment de l'usage réel, des pratiques communicationnelles et du processus d'appropriation. Ainsi la préoccupation de notre article est de savoir dans quelle mesure les politiques numériques de l'IUA contribuent-elles à l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants et à l'innovation pédagogique, du point de vue communicationnel ? L'objectif est d'analyser la contribution des politiques numériques de l'IUA à l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants et à l'innovation des modèles de communication pédagogique.

Pour y parvenir nous recourons à une étude documentaire, à un focus groupe de dix étudiants ainsi qu'à des entretiens semi-dirigés auprès de vingt étudiants, trois enseignants et deux membres du personnel administratif/technique. Notre recherche s'inscrit dans la théorie de la médiation sociotechnique de Serge Proulx qui mobilise les concepts d'appropriation, de dispositif et d'usage. Elle permet d'analyser comment l'accompagnement à l'appropriation des ressources numériques transforme la technique en innovation pédagogique. Notre article est organisé autour des axes suivants : les politiques numériques de l'IUA et les infrastructures disponibles, l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants ainsi que bilan communicationnel. Les interactions autour des ressources numériques et l'encadrement techno pédagogique contribuent à l'appropriation des plateformes numériques par les étudiants et à l'innovation pédagogique communicationnelle.

Mots clés : innovation pédagogique, appropriation numérique, politiques numériques, médiation sociotechnique, enseignement supérieur

GOUVERNER LA MOBILITÉ VERTE PAR LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES : CIRCULATION, TRADUCTION ET SAVOIRS ALGORITHMIQUES DES MODÈLES BOLT (ROUMANIE), YANGO (CÔTE D'IVOIRE) ET GOZEM (CAMEROUN)

Messoun Alain ESSOI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
conjugue700@yahoo.fr

Dipita François Serge Hubert GOBINA

IUT, Université de Douala, Cameroun
dipitaserge2015@gmail.com

Résumé :

La transition vers une mobilité urbaine durable constitue un enjeu majeur pour les métropoles africaines, confrontées à la croissance démographique, à la congestion routière et à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Dans ce contexte, les plateformes numériques de transport telles que Yango et Gozem s'imposent comme de nouveaux acteurs de la gouvernance de la mobilité, en mobilisant des discours et des dispositifs techniques associés à la « mobilité verte ». Cet article propose une analyse comparative et socio-communicationnelle de la circulation des modèles de mobilité durable issus de l'expérience européenne de Bolt en Roumanie vers leurs reconfigurations locales en Côte d'Ivoire (Abidjan) et au Cameroun (Douala et Yaoundé).

L'étude s'inscrit dans une approche théorique croisée mobilisant la gouvernementalité algorithmique, la théorie des plateformes comme acteurs politiques, le capitalisme de plateforme et la traduction sociotechnique, articulées aux perspectives de la communication pour le développement. Elle interroge, d'une part, dans quelle mesure les plateformes numériques mobilisent la rhétorique de la mobilité verte comme une ressource communicationnelle plutôt que comme une transformation structurelle des pratiques ; et, d'autre part, les effets différenciés de ces dispositifs sur les acteurs africains de la mobilité. À ce titre, cet article contribue à la constitution d'un savoir critique sur les reconfigurations numériques du secteur des transports en Afrique subsaharienne. Le dispositif méthodologique repose sur 60 entretiens semi-directifs (chauffeurs, usagers et responsables institutionnels), complétés par une analyse discursive des interfaces numériques et des documents de politiques publiques. Les résultats révèlent que la dimension écologique est principalement mobilisée comme ressource rhétorique et marketing (74 % à Abidjan, 71 % à Douala), plutôt que comme transformation structurelle, avec des effets différenciés selon le genre et le statut socio-économique des acteurs.

Mots clés : mobilité verte, plateformes numériques, gouvernance algorithmique, traduction sociotechnique, savoirs numériques

LE SOFT POWER ACADÉMIQUE : D'UNE STRATÉGIE DE STORYTELLING DIGITAL A LA TRANSFORMATION DE L'IMAGE DES UNIVERSITÉS PUBLIQUES EN CÔTE D'IVOIRE

Goblin Clément Richmond IRIÉ BI

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan

bi26.irie@uvci.edu.ci

Résumé :

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de transformation de l'image de marque des universités publiques de Côte d'Ivoire. Il jouxte, dans une approche communicationnelle relative à la publicité digitale et plus précisément au storytelling institutionnel, une ambition géopolitique et économique. Alors la question que l'on se pose est : dans quelle mesure le storytelling institutionnel, en tant qu'outil de la publicité digitale, peut-il contribuer à la revalorisation des universités publiques en Côte d'Ivoire et impacter leur positionnement dans les classements africains, au-delà des transformations structurelles nécessaires ? L'étude s'appuie sur les théories du Soft Power et du storytelling pour expliciter le sujet. La première met en lumière la capacité d'attirer et de séduire par la culture, les valeurs et la politique étrangère, capacités dont regorgent les universités ivoiriennes (Nye, 2004). La deuxième quant à elle, positionne le storytelling comme un instrument de pouvoir susceptible de casser les perceptions et d'échafauder une image pouvant permettre aux universités publiques ivoiriennes de gagner en classement au niveau africain (Salmon, 2007).

Partant d'une analyse sémio-narrative qualitative qui décode les campagnes digitales de six universités pour identifier les récits dominants, complétée par des entretiens semi-directifs avec les responsables de la communication et de la gouvernance, afin de saisir les intentions stratégiques et les liens avec les objectifs de classement. La recherche suggère que la publicité digitale agit principalement comme un palonnier de visibilité et de légitimation symbolique, avec une influence indirecte et modérée sur les classements. Sa pleine efficacité pour la revalorisation dépend de son arrimage avec des transformations importantes de la gouvernance et des services, afin que le récit numérique devienne une prophétie auto-réalisatrice plutôt qu'un simple exercice de marketing.

Mots clés : Storytelling institutionnel, soft power académique, universités publiques, publicité digitale, image de marque

DIGITALISATION ET GOUVERNANCE SCOLAIRE DANS LE SECONDAIRE PRIVÉ À YAMOOUSSOUKRO

Kouadio Florentin KOUAMÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
florentink21@gmail.com

Armel Konan Kouassi DJOMO

École Normale Supérieure, Abidjan-Côte d'Ivoire
djomoarmel@gmail.com

Résumé :

Cet article désire analyser les enjeux de la transition digitale sous l'angle de la recomposition du contrôle scolaire. En effet, la transformation digitale s'impose comme un levier incontournable de modernisation et de performance pour les organisations (Ejbari R. et Zarki B., 2025). Ces outils ont pris une grande place dans le fonctionnement des sociétés modernes. Cette réalité n'échappe pas au système éducatif qui est caractérisé par la place grandissante du numérique. En effet, dans le cadre de la Politique de Scolarisation Obligatoire (PSO), le paysage éducatif ivoirien a connu une mutation structurelle, marquée par un doublement des effectifs du secondaire entre 2015 et 2024, passant de 1621874 à 3632867 (DESPS 2025). Cette massification pose un défi majeur de gouvernance scolaire : le suivi de l'assiduité en temps réel. La gestion de la présence des apprenants dans les établissements d'accueil constitue une étape considérable pour un système éducatif de qualité (Shanganlall A, 2024). Face à l'inertie des méthodes traditionnelles, le passage à la digitalisation de l'administration favorise une diffusion croissante de dispositifs de pointage numérique dans les établissements privés à Yamoussoukro. À cet effet, quelles sont les incidences de la digitalisation sur le suivi des apprenants et du personnel enseignant et administratif ? S'inspirant de la théorie de diffusion des innovations de Rogers, l'étude repose d'abord sur le procédé empirique, ensuite sur des entretiens avec les autorités scolaires et enfin sur une enquête de terrain auprès de dix établissements secondaires privés de la ville de Yamoussoukro. Il ressort de cette étude que l'État renforce son maillage administratif en milieu scolaire en utilisant le numérique pour assurer un suivi à distance des élèves affectés dans le secteur privé d'une part et d'autre part, les fondateurs d'établissements s'approprient ces technologies comme de puissants instruments de surveillance et de régulation de la main-d'œuvre scolaire.

Mots clés : Transition digitale, gouvernance scolaire, dispositifs de pointage numérique, établissements secondaires privés, Yamoussoukro

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DES UNIVERSITÉS IVOIRIENNES : ENTRE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET CONTRAINTES INFRASTRUCTURELLES

Kouakou Kan Jean-Michel N'GUESSAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

jean_michel_nguessan@outlook.fr

Katcha Richmond KOUACOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

katchakouacou@gmail.com

Résumé :

Les nombreuses crises qui ont eu lieu en Côte d'Ivoire (Coup d'État, rébellion armée, et crise post-électorale) n'ont malheureusement pas épargné le système universitaire au point où les diplômés qui en résultaient étaient peu reconnus à l'international. En vue de corriger les insuffisances des systèmes et pratiques du passé, donner une meilleure image de l'institution universitaire et surtout repositionner l'enseignement supérieur ivoirien dans le peloton de l'excellence, les nouvelles autorités ivoiriennes vont adopter le concept de "départ nouveau". Ce concept sera marqué par une réhabilitation en profondeur des infrastructures existantes mais également l'adoption d'un nouveau système d'enseignement construit autour du tryptique Licence-Master-Doctorat (LMD). Pour répondre efficacement aux exigences de ce nouveau système, les universités ivoiriennes vont être dotées d'infrastructures numériques, notamment du wifi universitaire. Même si les discours et communications officiels valorisent ces innovations, force est de constater l'écart manifeste qui existe et persiste entre les promesses et la réalité. La présente étude qui s'appuie sur la communication institutionnelle, la gouvernance numérique et la sociologie des usages analyse la manière dont le discours façonne l'attente et l'usage des acteurs. Pour y arriver, l'étude a adopté une approche méthodologique mixte basée à la fois sur l'analyse documentaire des supports officiels et la méthode quantitative à travers un questionnaire adressé aux usagers que sont les étudiants et les enseignants. Les résultats de l'étude indiquent que les infrastructures numériques sont instrumentalisées pour symboliquement légitimer la modernisation. Par ailleurs, les dysfonctionnements observés de même que l'inégalité d'accès et le manque de médiation génère une crise entre promesse institutionnelle et satisfaction des usagers.

Mots clés : Transformation numérique, université ivoirienne, communication institutionnelle, gouvernance numérique, usages

DE LA DONNÉE COMME BIEN COMMUN : VERS UNE GOUVERNANCE ÉTHIQUE ET PARTICIPATIVE DU NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

Axel Damauh N'GORAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

axcelbeni@gmail.com

Résumé :

À l'ère de la société de l'information, la donnée devient l'un des principaux leviers de pouvoir économique, politique et symbolique. En Afrique, et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'essor des technologies numériques ouvre des perspectives inédites de développement, mais pose également des défis majeurs de souveraineté, d'éthique et de justice sociale. Cet article propose une réflexion conceptuelle sur la donnée envisagée comme bien commun, et sur la nécessité d'une gouvernance éthique et participative du numérique. À travers une approche critique inspirée des travaux d'Elinor Ostrom, de Bernard Stiegler et d'Ama Mazama, il explore les conditions d'une « éthique des communs » adaptée au contexte ivoirien. L'analyse met en lumière trois dynamiques essentielles : la redéfinition de la donnée comme ressource partagée, l'intégration de principes éthiques dans les politiques publiques, et la participation citoyenne dans la construction de la souveraineté numérique.

Mots clés : Donnée, bien commun, gouvernance éthique, communication numérique, souveraineté informationnelle

GOUVERNANCE NUMÉRIQUE ET COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT DANS LES UNIVERSITÉS IVOIRIENNES : ANALYSE DES PLATEFORMES INSTITUTIONNELLES ET DES DYNAMIQUES DE TRANSFORMATION PÉDAGOGIQUE

Yamossou Landry N'TA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

Yamossou01@gmail.com

Résumé :

Cette recherche analyse la transformation pédagogique dans les universités ivoiriennes à partir des dispositifs institutionnels encadrant leur transition numérique. Le numérique est présenté comme une passerelle aux difficultés du secteur de l'enseignement supérieur néanmoins son appropriation est conditionnée par le système de gouvernance et des dynamiques communicationnelles. Comment les choix de gouvernance numérique influencent-ils l'ergonomie des sites universitaires ivoiriens et favorisent-ils les dynamiques de changement pédagogique ? Cette étude mobilise la sociologie des infrastructures et l'approche communicationnelle du changement. Les travaux de Francesca Musiani (2013) posent l'architecture des logiciels en formes de gouvernance et encadre les pratiques. Ceux de Dominique Mabi (2020) mettent en évidence l'impact du design des dispositifs numériques sur le comportement et l'engagement des utilisateurs. Ce cadre est enrichi par l'approche de la communication participative de Bessette Guy (2004) permet de dépasser la technicité pour penser des formes d'appropriation actives. Sur le plan méthodologique, dans une démarche qualitative, elle procède par l'observation numérique des sites officielles de trois universités publiques ivoiriennes (UFHB, UVCI, UBKOU) dans une perspective diachronique. Elles sont sélectionnées en raison trajectoires institutionnelles, disponibilité des sites et le niveau d'intégration des TIC dans l'enseignement. La grille de comparaison porte sur le mode de pilotage, l'ergonomie, l'organisation des interfaces, les mécanismes d'accompagnement et les modalités de communication interne. Les résultats montrent que la transformation pédagogique est conditionnée l'intégration des processus de communication dans les dispositifs afin de structurer le changement pédagogique, tandis que les configurations moins médiatisées restent attachées à la gouvernance classique.

Mots clés : gouvernance numérique, communication pour le changement, plateformes universitaires, transformation pédagogique, ergonomie

GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET ANALPHABÉTISME NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : QUELS DÉFIS POUR UNE TRANSFORMATION NUMÉRIQUE INCLUSIVE À L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA ?

Kolo SILUÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kolokizerbo@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique des universités publiques constitue une priorité stratégique des politiques éducatives contemporaines. Elle vise à moderniser l'enseignement en facilitant la gestion institutionnelle et le renforcement de la compétitivité académique. À l'université Alassane Ouattara (UAO), cette transition coexiste avec d'importants défis liés à l'analphabétisme numérique, traduite comme une incapacité à utiliser des outils informatiques de base, touchant une partie significative des étudiants, du personnel administratif et des enseignants. L'ancrage théorique convoqué pour éclairer ce travail se compose de la théorie de la gouvernance participative, de la théorie sur les inégalités de compétences numériques et de la théorie de la pédagogie critique et l'alphabétisation émancipatrice. En mobilisant une démarche qualitative, fondée sur des 50 entretiens, l'analyse documentaire, l'observation des pratiques numériques à travers un questionnaire introduit auprès de 50 personnes (enseignants, personnels administratifs et étudiants), cet article explore les tensions entre les ambitions institutionnelles de numérique et les réalités d'usage des technologies au sein de l'UAO. Cette enquête s'étend d'octobre 2025 à mars 2026 à l'UAO. La question principale de recherche se traduit par comment la gouvernance universitaire à l'université Alassane Ouattara peut-elle surmonter l'analphabétisme numérique des acteurs pour assurer une transformation numérique inclusive et participative ? Ainsi, afin d'apporter une réponse analytique à cette question de recherche, nous postulons en hypothèse centrale que l'analphabétisme numérique des étudiants, des enseignants et du personnel administratif constitue un frein majeur à la gouvernance universitaire inclusive et à l'efficacité de la transformation numérique à l'UAO. L'objectif de cette étude consiste à analyser l'impact de l'analphabétisme numérique sur les acteurs universitaires et identifier les conditions institutionnelles et organisationnelles nécessaires à une transformation numérique inclusive. Les résultats auxquels nous avons abouti montrent que l'absence de stratégies systématiques d'alphabétisation numérique affaiblit la gouvernance participative, limite l'appropriation des outils digitaux et reproduit les inégalités sociales et territoriales. Cette recherche conclut que l'inclusion numérique ne peut être assurée sans une gouvernance universitaire résolument orientée vers la formation continue, l'accompagnement sociotechnique et la reconnaissance des compétences numériques comme fondement d'une transformation durable.

Mots clés : Gouvernance universitaire, analphabétisme numérique, transformation numérique, politique éducative, Côte d'Ivoire

UNIVERSITÉS ET VILLES INTELLIGENTES PARTICIPATIVES EN CÔTE D'IVOIRE : QUELS LEVIERS NUMÉRIQUES POUR UNE TRANSITION TERRITORIALE DURABLE ?

Hamidou TRAORÉ

Chaire Unesco, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan – Côte d'Ivoire

hamidoutraore1@gmail.com

Résumé :

Cet article analyse le rôle stratégique des universités dans la construction de villes intelligentes participatives en Côte d'Ivoire, dans un contexte de transformation numérique et d'urbanisation accélérée. À partir d'une approche qualitative combinant revue de littérature, entretiens et études de cas (Abidjan, Bouaké et Yamoussoukro), il met en évidence le potentiel des universités comme moteurs d'innovation, de formation et d'appui à la décision publique. Toutefois, cette contribution reste limitée par des contraintes majeures : insuffisance des infrastructures numériques, fragmentation institutionnelle et persistance de la fracture numérique. L'étude démontre que la réussite de la transition territoriale durable repose sur l'articulation entre technologies, gouvernance collaborative et inclusion sociale. Elle souligne la nécessité d'intégrer pleinement les universités dans les dynamiques territoriales et de promouvoir des leviers tels que l'innovation ouverte, les données ouvertes et la participation citoyenne. L'université apparaît ainsi comme un acteur pivot d'une transformation territoriale inclusive et durable.

Mots clés : Université, Ville intelligente, Gouvernance numérique, Transition territoriale durable, Inclusion numérique

RELATIONS PUBLIQUES NUMÉRIQUES ET GOUVERNANCE DE LA RÉPUTATION DES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES À L'ÈRE DES PLATEFORMES SOCIO NUMÉRIQUES

Kouakou Guillaume YAO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
yaoguillaume947@gmail.com

Ané Armel DJADOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
d.anearmel@yahoo.fr

Résumé :

À l'ère des plateformes socio numériques, les Universités publiques ivoiriennes évoluent dans un espace public reconfiguré par les logiques d'interactivité, de visibilité et de circulation accélérée des discours. Les médias sociaux, loin de constituer de simples moyens de communication, constituent de véritables arènes réputationnelles où se construisent, se négocient et se contestent les identités institutionnelles. Dans ce contexte, les relations publiques web 2.0 deviennent un outil important de gouvernance. Les enjeux de leur usage résident principalement dans la transition d'une communication unidirectionnelle vers une conversation bidirectionnelle, axée sur l'engagement, la transparence et la gestion de la réputation via les médias sociaux. La présente étude vise à analyser comment les universités publiques ivoiriennes mobilisent les dispositifs de relations publiques numériques pour construire, défendre et ajuster leur réputation institutionnelle dans l'espace public numérique. L'étude interroge : comment les Universités publiques ivoiriennes mobilisent-elles les relations publiques numériques pour construire, défendre et ajuster leur réputation dans un environnement marqué par des logiques participatives et critiques ? Elle s'appuie sur une approche théorique articulant la théorie de la signalisation (Spence) et la théorie sociologique de la réputation, afin d'analyser la production de signes de crédibilité face aux jugements publics. L'étude repose sur un corpus de publications et d'interactions issu des pages Facebook de trois universités publiques ivoiriennes (Université Félix Houphouët-Boigny, Université Alassane Ouattara, INP-HB), complété par des entretiens semi-directifs avec des responsables de communication sur la période janvier-mars 2026. La méthodologie adoptée est mixte, combinant analyse de contenu et analyse thématique. Les résultats révèlent trois dynamiques majeures : les plateformes numériques fonctionnent comme des espaces de médiation symbolique redéfinissant les relations institution-publics ; l'émergence d'un « tribunal médiatique numérique étudiant » marqué par la dénonciation et l'évaluation des décisions universitaires ; une tension entre communication descendante et tentatives d'ouverture dialogique, traduisant une appropriation inachevée des logiques participatives.

Mots clés : Relations publiques numérique, gouvernance, réputation, Université publique, plateforme socio numérique

USAGE DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES PAR LES MOTO-TAXIS À KORHOGO : UNE FORME D'ADAPTATION À LA MOBILITÉ INTELLIGENTE (NORD CÔTE D'IVOIRE)

N'Guessan Fabrice YAO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

nguessfyn@gmail.com

Kouamé Sylvain N'DRI

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel, Abidjan-Côte d'Ivoire

silva.kouame@gmail.com

Mélèdje Melaine MEL

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire

melomail4@gmail.com

Résumé :

Dans un contexte d'urbanisation rapide et de transformation des mobilités urbaines en Afrique de l'Ouest, les moto-taxis constituent une réponse informelle aux déficits structurels des systèmes de transport. À Korhogo, principale ville du nord de la Côte d'Ivoire, cette activité de transport s'est fortement développée depuis la crise politico-militaire de 2002, en raison du chômage, de la dégradation des infrastructures routières et de l'insuffisance de l'offre de transport habituel. De plus en plus, l'émergence des technologies numériques (téléphones mobiles, applications de messagerie, mobile money) transforme progressivement les pratiques de ces acteurs.

À cet effet, la présente étude analyse comment les conducteurs de moto-taxis s'approprient les outils numériques pour améliorer leur activité pour s'insérer dans une dynamique de mobilité dite « intelligente ». L'étude s'appuie sur une approche qualitative et quantitative combinant analyse documentaire et observations empiriques. Les résultats montrent que les technologies numériques facilitent la mise en relation avec les clients, la sécurisation des transactions et l'organisation du travail, malgré des limites liées à l'analphabétisme et à l'informalité du secteur. L'étude conclut que l'usage du numérique par les moto-taxis à Korhogo constitue une innovation sociale informelle, révélatrice d'une adaptation locale aux enjeux contemporains de mobilité urbaine.

Mots clés : Technologies numériques, Moto-taxi, mobilité intelligente, transport informel, Korhogo

AXE 3 :
INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION
NUMÉRIQUE

FRACTURES NUMÉRIQUES ET DÉSINTÉRÊT TECHNOLOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À L'UNIVERSITÉ DE BOUAKÉ

Kouassi Martin ADJOUANI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kingadjoumani@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique dans les universités africaines, présentée comme un levier stratégique d'innovation pédagogique et d'inclusion, révèle des inégalités persistantes dans l'enseignement supérieur. À l'Université de Bouaké, cette dynamique est perceptible et s'accompagne de fractures numériques multiformes qui interrogent l'efficacité réelle des politiques d'intégration technologique. De cette perception, une question centrale se pose : dans quelle mesure les fractures numériques, combinées au désintérêt technologique, constituent-elles un frein à l'inclusion numérique dans l'enseignement supérieur ivoirien ? Cette recherche s'inscrit dans une approche théorique croisant la sociologie des usages numériques (Granjon, 2011), la société en réseaux (Castells, 1998, 2009) et les approches critiques de l'inclusion numérique (Karsenti & Collin, 2023 ; Kossivi, 2022). Elle vise à analyser l'articulation entre fractures objectives (infrastructures, accès aux équipements, connectivité) et fractures subjectives (représentations sociales, peurs technologiques, sentiment d'incompétence), afin de comprendre les mécanismes de résistance aux dispositifs numériques dans le contexte universitaire. L'étude repose sur une méthodologie qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'un échantillon d'étudiants (50) et d'enseignants (10) de l'Université de Bouaké, complétés par des observations des pratiques pédagogiques. L'analyse thématique des données mettra en évidence une appropriation différenciée des outils numériques selon les profils socio-économiques, les filières et les trajectoires académiques. Les résultats nous permettront de montrer que, au-delà des contraintes matérielles, le désintérêt et la phobie du numérique constituent des facteurs structurants des inégalités d'usage. Ces résistances, nourries par des représentations sociales négatives et une faible socialisation technologique, limitent l'efficacité des politiques d'inclusion numérique. Ainsi, la réduction des fractures numériques ne peut se limiter à l'amélioration des infrastructures, mais doit intégrer des stratégies de médiation, de formation et d'accompagnement des acteurs universitaires.

Mots clés : Désintérêt technologique, Fractures numériques, Inclusion numérique, Résistances culturelles Université de Bouaké

NUMÉRIQUE ET UNIVERSITÉ EN CÔTE D'IVOIRE : RÉALITÉ TANGIBLE OU FICTION ENTRETENUE

Affoué Hélène AKÉ

Institut National Supérieur des Arts & de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire

affouehelenea@yahoo.com

Résumé :

La société du savoir, les innovations technologiques et la mondialisation sont des caractéristiques qui octroient désormais de nouvelles dimensions aux Universités. Ces changements importants dans nos habitudes traditionnelles d'enseignement sonnent désormais comme une exigence dans laquelle doivent s'inscrire nos systèmes académiques. Ainsi, depuis des années, l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire a connu des vagues de réformes destinées à le positionner comme un levier de développement. Encourager l'intégration et le développement des usages du numérique dans l'enseignement supérieur ivoirien fait partie de ces changements majeurs. Cependant, pour y arriver il faut des préalables qui nous donnent de prendre en compte plusieurs facteurs potentiels de discriminations à appréhender dans ce processus comme la démocratisation dans l'accès aux outils numériques, et une politique de formation des enseignants et étudiants à l'usage des TIC. Pourtant, dans le langage académique parler de la numérisation des formations aujourd'hui apparaît comme une évidence. S'agit-il d'un simple vocable utilisé à des fins de normalisation académique ou d'une réalité prégnante ? Quel bilan pouvons-nous faire de la numérisation du système académique ? L'intégration est-elle effective ? Les méthodes utilisées sont-elles adaptées à nos réalités ? Ces questions nous permettront de : vérifier le niveau de numérisation du système académique universitaire ; évaluer les méthodes utilisées et vérifier le niveau d'adaptation des différents acteurs dans le processus de numérisation. Une telle étude requiert un ancrage théorique et méthodologique qui lui donne tout son sens scientifique. Pour ce faire nous avons convoqué l'approche sociocritique des usages numériques. L'enquête s'est déroulée de janvier à mars 2026 à l'université Alassane Ouattara de Bouaké sur 150 personnes sélectionnées à partir de la technique probabiliste. Les entretiens directifs et le questionnaire nous ont permis d'obtenir nos données analysées sur la base du logiciel Excel et l'analyse thématique.

Mots clés : Numérisation, Enseignement supérieur, Fracture numérique, Communication, Inclusion numérique

LA PROBLÉMATIQUE DE L'INTÉGRATION DU NUMÉRIQUE DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF SUPÉRIEUR EN CÔTE D'IVOIRE

Sopie Bienvenue AMON

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
amon Sophie3003@gmail.com

Konan Zagoh Martial YAO

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
zagohmartial@hotmail.fr

Résumé :

Le contexte de crise sanitaire de la Covid-19 a mis en exergue l'importance des technologies digitales dans la continuité des processus pédagogiques. Le gouvernement ivoirien s'est inscrit dans la mise en œuvre de cette dynamique à travers le lancement de la Stratégie Nationale Digitalisation Education en Côte d'Ivoire (SNDECI 2024-2028). Celle-ci vise à rendre l'éducation plus inclusive, équitable et adaptée aux besoins de transformation des ivoiriens. Cependant, ce processus de digitalisation pédagogique dans l'enseignement en Côte d'Ivoire se heurte à plusieurs défis d'ordres infrastructurels et socioéconomiques. Dès lors, comment l'intégration « stratégique » du numérique dans le système éducatif ivoirien contribue-t-elle à améliorer l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire ? Comment l'interaction entre la politique gouvernementale, les facteurs socioéconomiques et technologiques influence-t-elle la transformation digitale ou numérique des universités ivoiriennes ? Cet article analyse le numérique à la fois comme une opportunité de modernisation de l'éducation et comme un défi faisant appel à une approche combinant infrastructures, formations et inclusion sociale en Côte d'Ivoire. La théorie mobilisée est celle des usages des TIC. S'inscrivant dans une approche mixte, des entretiens semi-directifs ont été effectués au niveau du corps administratif et enseignant. Un questionnaire a été administré à 100 étudiants de l'université virtuelle de Côte d'Ivoire. Les résultats de l'étude montrent que, l'insuffisance des infrastructures technologiques dans les établissements, la formation limitée des enseignants aux outils digitaux, les coûts élevés des équipements pour les étudiants, le problème de connexion au réseau internet sont les difficultés auxquelles sont confrontées les universités ivoiriennes dans leur processus de modernisation. Ces contraintes accentuent la fracture numérique et menacent l'équité du système éducatif. L'enjeu pédagogique est donc l'adaptation des curricula et méthodes d'enseignement en vue de garantir la qualité et la pertinence des contenus diffusés au niveau des établissements supérieurs ivoiriens.

Mots clés : Numérique, Système éducatif, Enseignement supérieur, Fracture numérique, intégration

BOUAKÉ FACE À LA FRACTURE NUMÉRIQUE : ACCÈS, USAGES ET INÉGALITÉS DE GENRE DANS LE CONTEXTE IVOIRIEN (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)

Fanta DIOMANDÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
diomandefanta1@gmail.com

Konan KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
kouassikonan50@yahoo.fr

Joseph ASSI-KAUDJHIS

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
jkaudjhis@yahoo.fr

Résumé :

La transition numérique transforme l'économie, mais elle n'avance pas au même rythme pour tous. En Côte d'Ivoire, et particulièrement dans la ville de Bouaké, les inégalités de revenu, de genre, d'âge, de localisation et de niveau d'éducation alimentent une fracture numérique à trois niveaux : l'accès aux réseaux et aux équipements, les compétences d'usage, et la capacité à convertir le numérique en opportunités concrètes. Deuxième ville du pays et carrefour économique majeur du centre ivoirien, Bouaké présente des contrastes marqués entre espaces centraux, quartiers périphériques et zones de transition vers le rural, ce qui en fait un terrain pertinent pour analyser les disparités d'inclusion numérique. L'analyse mobilise l'approche des capacités d'Amartya Sen : l'inclusion ne se réduit pas à la connexion, elle dépend aussi des libertés réelles d'utiliser le numérique pour apprendre, travailler et accéder aux droits, à coût, qualité et confiance acceptables. Cet article vise à examiner comment les déterminants sociaux et territoriaux structurent l'accès et les usages du numérique à Bouaké. La méthode combine revue documentaire, indicateurs secondaires sur la couverture et les prix, et enquête par questionnaire. L'échantillonnage est stratifié et multi-degrés : le territoire d'étude est découpé en strates urbaines, périurbaines et rurales, puis selon la qualité de couverture ; des quartiers ou localités sont sélectionnés, et les ménages tirés systématiquement avec un pas fixe. Au total, 100 personnes sont enquêtées, avec des quotas par sexe et par âge. Les résultats montrent que le coût et la qualité du réseau expliquent une part importante des non-usages, mais que les compétences, la confiance et l'utilité perçue pèsent fortement. Les femmes, les personnes peu scolarisées, les habitants des espaces périurbains et ruraux, ainsi que les ménages à revenu modeste, cumulent davantage de contraintes. Les leviers prioritaires associent baisse des coûts, médiation numérique de proximité, et de formation orientée.

Mots clés : Fracture numérique, Inégalités de genre, Accès au numérique, Usages numériques, Côte d'Ivoire

DISPOSITIFS IEC ET MUTATION DE L'ESPACE PUBLIC UNIVERSITAIRE EN CÔTE D'IVOIRE : VERS UNE INGÉNIERIE DE LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE SENSIBLE AU GENRE.

Lou Gobou Bien-Aimée GOHI

Institut National Supérieur des Arts & de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire

aimeegohi@yahoo.fr

Résumé :

L'accélération de la transition numérique dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire met souvent en lumière des inégalités de genre déjà bien ancrées. Cette étude se penche justement sur la capacité des stratégies d'Information, d'Éducation et de Communication (IEC) à transformer l'espace universitaire en un environnement vraiment inclusif, où savoirs et connaissances peuvent être produits, partagés et reconnus de manière équitable. En s'appuyant sur des concepts comme le capital numérique (Ragnedda, 2018), l'agir communicationnel (Habermas), ainsi que la critique féministe des technologies (Wajcman, 2004), l'analyse montre clairement que le numérique n'est pas un simple outil neutre, mais qu'il reflète et reproduit des rapports de force socioculturels.

Cette recherche menée à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) ainsi qu'à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), adoptant une approche qualitative combine une analyse sémio-discursive avec des entretiens. Les résultats montrent que les dispositifs IEC actuels continuent de transmettre une information qui reste descendante et plutôt masculine.

Cela dit, l'étude montre que l'ingénierie numérique peut jouer un rôle de médiateur structurant, en facilitant une circulation des opportunités sans intermédiaires, contournant ainsi les réseaux d'influence informels. D'ailleurs, dans le contexte universitaire ivoirien, des outils comme les sites web, les groupes WhatsApp pédagogiques ou encore les pages Facebook institutionnelles agissent sur des leviers concrets pour changer la façon dont l'information circule. En sécurisant ces flux contre les biais sexistes, ces dispositifs peuvent encourager une production de savoirs plus libre, sans autocensure, et instaurer de nouveaux critères de légitimité où l'expertise féminine gagne en visibilité au sein des institutions. En somme, il s'agit de montrer qu'à travers l'ingénierie numérique, les dispositifs IEC peuvent influencer le changement grâce à une perspective sensible au genre qui redéfinit durablement la production, la diffusion et la validation des connaissances universitaires dans l'espace public universitaire ivoirien.

Mots clés : Genre, Côte d'Ivoire, Communication (IEC), université, Numérique

PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE MULTIMODALE ET BIEN-ÊTRE ÉTUDIANT : UNE ANALYSE MULTINIVEAU DES DÉTERMINANTS INDIVIDUELS, SOCIO-CONTEXTUELS ET INSTITUTIONNELS AU TOGO

Kaka KALINA

Université de Lomé, Lomé-Togo

kakakalina1@yahoo.fr

Résumé :

Malgré l'essor des technologies numériques dans l'enseignement supérieur, leur intégration dans les universités africaines, notamment au Togo, reste marquée par de profondes inégalités d'accès, d'usage et d'appropriation. Les dispositifs pédagogiques multimodaux (présentiel, hybride, numérique), bien qu'innovants, peuvent ainsi renforcer la fracture numérique existante (van Dijk, 2005) et produire des effets contrastés sur le bien-être psychologique et les performances académiques des étudiants. Ces transformations pédagogiques soulèvent donc des enjeux importants en termes de santé mentale, d'engagement et de performance académique. En effet, si l'auto-efficacité et l'autorégulation favorisent l'adaptation aux environnements numériques (Bandura, 1997 ; Zimmerman, 2002), des conditions d'apprentissage défavorables peuvent accroître le stress, les problèmes de santé mentale et les difficultés académiques chez les étudiants.

Dans ce contexte, cette étude interroge l'influence des modalités pédagogiques multimodales sur le bien-être psychologique, la résilience et la performance académique des étudiants, en tenant compte des interactions entre facteurs individuels, socio-contextuels et institutionnels.

Le cadre théorique mobilise le modèle d'acceptation des technologies (Davis, 1989), la théorie sociocognitive (Bandura, 1997), la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) et une approche écologique multiniveau (Bronfenbrenner, 1979).

L'objectif est d'analyser comment les perceptions et préférences pédagogiques influencent l'engagement, les performances académiques, la santé mentale des étudiants, en intégrant le rôle médiateur de l'autorégulation, de l'auto-efficacité et de la résilience, ainsi que le rôle modérateur des conditions matérielles et du soutien familial.

La recherche adopte une approche méthodologique mixte. Une enquête quantitative est menée auprès de 300 étudiants au Togo, complétée par des entretiens semi-directifs pour étudier leur vécu subjectif. Les résultats attendus portent sur l'état des lieux de la santé mentale des étudiants, de leur niveau d'accès aux technologies pédagogiques innovantes, et les mécanismes influençant l'efficacité des pédagogies numériques et hybrides, afin de formuler des recommandations en faveur d'une transformation numérique plus équitable et inclusive (Selwyn, 2010).

Mots clés : Pédagogie universitaire, fracture numérique, satisfaction étudiante, résilience académique, santé mentale

USAGE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE ET FRACTURE COGNITIVE ENTRE ÉTUDIANTS DANS LA VILLE DE BOUAKÉ

Yao Julien KOFFI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
julienkoffi205@yahoo.fr

Koffi Bertin BOSSON

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
bertinbosson@yahoo.fr

Résumé :

À l'échelle mondiale, les innovations technologiques se succèdent à tel point que s'adapter demande des efforts en permanence. Le domaine de l'enseignement n'est pas épargné par ces grands bouleversements en cours en ce XXI^e siècle. La présente étude vise à montrer comment l'usage de l'Intelligence Artificielle (IA) générative concourt à mettre en évidence les différentes formes de fractures (numérique et cognitive) entre étudiants. La méthodologie retenue dans le cadre de cette recherche part d'une synthèse de la littérature grise essentiellement axée sur le numérique, les différents usages selon les domaines et les types d'inégalités afférentes. Elle repose également sur la mobilisation des procédés empiriques de recherche, notamment l'observation directe de terrain, l'entretien (semi-directif) et un questionnaire adressé à un échantillon de 150 étudiants retenus sur la base de critères (méthode de choix raisonné). Les résultats indiquent que la fracture numérique de premier degré (inégalité matérielle d'accès aux ressources numériques) s'est considérablement réduite entre étudiants. Toutefois, celle de second degré (inégalités d'usages et de compétences numériques) demeure la plus préoccupante et conduit nombre d'étudiants en situation de fracture cognitive (écart entre les étudiants capables de traiter, comprendre, évaluer, hiérarchiser et réutiliser de manière critique une information issue de l'Intelligence Artificielle et ceux qui ne peuvent le faire). Dans une perspective d'inclusion numérique, la lutte contre la fracture numérique, avec son corollaire de fracture cognitive liée à l'IA, passe par la formation des étudiants aux bons usages.

Mots clés : Ville de Bouaké, innovations technologiques, Intelligence Artificielle, ressources numériques

INÉGALITÉS NUMÉRIQUES ET VULNÉRABILITÉS COGNITIVES : UNE ÉTUDE INFO-COMMUNICATIONNELLE CHEZ LES ÉTUDIANTS DE BOUAKÉ

Yao Maurice KOFFI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

koffiyaomaurice@gmail.com

Résumé :

Dans le tumulte de la transition numérique des universités africaines, un silence persiste : celui de la souffrance invisible des étudiants face à l'écran. Dans certaines universités de Bouaké, si l'accès aux infrastructures progresse, cela met en évidence une inégalité bien plus profonde que nous qualifions ici de « vulnérabilité cognitive ». Ce paradoxe est au cœur de notre recherche : comment les dispositifs numériques de communication, censés favoriser l'émancipation, participent-ils paradoxalement à l'exclusion des étudiants vulnérables ? Nous postulons que la complexité des interfaces et l'exigence de performance du numérique satureront les capacités mentales des apprenants les plus vulnérables, transformant l'outil de savoir en une barrière invisible.

Notre cadre théorique croise la société en réseaux de Manuel Castells (2006) avec la théorie de la charge cognitive de Sweller (1988) et la médiation numérique au sens de Daniel Peraya (1999). Ce croisement permet d'analyser l'écologie mentale de l'individu, là où se heurtent savoirs locaux et standards technologiques globaux. Nous avons opté pour une approche méthodologique mixte courant janvier à février de l'année académique 2025-2026 auprès d'un échantillon de 150 étudiants issus des universités Alassane Ouattara et de l'Atlantique pour une durée d'un mois, et ce, en fonction de l'origine géographique, le niveau d'étude et le type de cursus.

L'enquête par questionnaire, les entretiens semi-directifs et l'observation directe nous ont servi de base de collecte. Nos résultats révèlent une saturation critique de la mémoire de travail, singulièrement chez les étudiants issus de milieux ruraux. Pour ces derniers, l'absence de familiarisation préalable et la barrière linguistique des interfaces exacerbent une dissonance cognitive majeure. In fine, nous plaçons pour une « remédiation cognitive » : il ne s'agit plus seulement d'équiper les campus, mais de soigner la médiation humaine pour restaurer une équité réelle dans l'apprentissage.

Mots clés : Bouaké, Communication, Inégalité numérique, vulnérabilité cognitive, Remédiation cognitive

ENTRE INNOVATION PÉDAGOGIQUE ET FRACTURE NUMÉRIQUE : LES DÉFIS DES OUTILS NUMÉRIQUES DANS LES FORMATIONS DE LA CHAIRE UNESCO ANTICIPATION PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (BOUAKÉ-CÔTE D'IVOIRE)

Tanyo Boniface KONÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
Chaire UNESCO Anticipation Prospective et Territoires Durables, Bouaké-Côte d'Ivoire
konetanyoboniface@gmail.com

Palingwindé Vincent de Paul YAMÉOGO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
Chaire UNESCO Anticipation Prospective et Territoires Durables, Bouaké-Côte d'Ivoire
yameogovp@gmail.com

Kouamé Sylvestre KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
Chaire UNESCO Anticipation Prospective et Territoires Durables, Bouaké-Côte d'Ivoire
kouamsylvestre@yahoo.fr

Résumé :

La transformation numérique de l'enseignement supérieur constitue un levier majeur d'innovation pédagogique à l'échelle mondiale (Lebrun, 2007 ; Linard, 2001). En Afrique, l'introduction de dispositifs numériques dans les formations universitaires s'inscrit dans cette dynamique de modernisation des pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Toutefois, leur mise en œuvre soulève des défis importants quant à leur appropriation par les acteurs. La Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD) de l'Université Alassane Ouattara propose des formations certifiantes dispensées en ligne et en présentiel. Cependant, formateurs et auditeurs rencontrent des difficultés dans l'accès et l'appropriation des dispositifs numériques mobilisés. Dans ce contexte, dans quelle mesure les dispositifs numériques déployés dans les formations de la CUAPTD répondent-ils aux réalités et aux compétences numériques des auditeurs ? L'objectif de l'étude est de montrer que les défis liés aux dispositifs numériques ne relèvent pas uniquement de contraintes techniques, mais s'inscrivent dans une fracture numérique multidimensionnelle, telle que conceptualisée par van Dijk (2006) et Hargittai (2002), combinant inégalités d'accès, disparités de compétences et différences dans les usages et les bénéfices des technologies numériques. L'analyse souligne également que l'innovation pédagogique numérique ne peut être réduite à une simple transposition du présentiel vers le numérique, rejoignant les travaux de Peraya (1999) sur la médiation et les dispositifs techno-sémio-pragmatiques. L'approche méthodologique repose sur la littérature grise à travers les ouvrages et articles scientifiques, ainsi qu'une enquête menée auprès de 100 auditeurs issus des promotions 2023 à 2025 des formations certifiantes de la CUAPTD. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et d'une enquête de satisfaction, puis analysées selon une approche qualitative et quantitative. Les résultats montrent que les difficultés d'appropriation des dispositifs numériques ne se limitent pas à des contraintes techniques, mais aussi une fracture numérique multidimensionnelle caractérisée par des inégalités d'accès et des écarts de compétences numériques.

Mots clés : Innovation pédagogique, fracture numérique, transformation numérique, dispositifs numériques, formation

INÉGALITÉS, FRACTURES ET INCLUSION NUMÉRIQUE : UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE À PARTIR DE LA THÉORIE DES TYPES LOGIQUES DE BERTRAND RUSSELL

Wondjou Alimata KONÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

wondjoukone4@gmail.com

Résumé :

La révolution numérique est fréquemment présentée comme un facteur de démocratisation du savoir et de réduction des inégalités sociales. Pourtant, l'extension des technologies numériques révèle l'existence de profondes fractures qui limitent l'accès de certaines populations aux ressources informationnelles. Cette communication propose une lecture philosophique de la fracture numérique à partir de la théorie des types logiques élaborée par Bertrand Russell. Cette théorie, conçue pour résoudre certains paradoxes logiques, met en évidence l'existence de différents niveaux d'organisation dans les systèmes de connaissance. Transposée au domaine du numérique, elle permet d'interpréter la fracture numérique comme une stratification des niveaux d'accès au savoir : accès technique aux infrastructures, maîtrise des outils numériques et participation à la production du savoir. L'étude soutient que l'inclusion numérique ne peut être réduite à une simple diffusion des technologies, mais qu'elle suppose une articulation cohérente entre ces différents niveaux. Une telle approche permet de repenser les politiques d'inclusion numérique dans une perspective de justice informationnelle.

Mots clés : fracture numérique, inclusion numérique, théorie des types logiques, justice informationnelle, philosophie du numérique

USAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION CHEZ LES ÉTUDIANT-E-S EN CÔTE D'IVOIRE AU PRISME DU GENRE

Aya Carelle Prisca KOUAMÉ-KONATÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

carellepriscaayakouame@yahoo.fr

Résumé :

L'usage des Technologies de l'Information de la Communication (TIC) a acquis un niveau quasi-vital dans notre société contemporaine, en façonnant intensément les habitudes, des femmes et des hommes en Côte d'Ivoire. Tous les secteurs d'activité (économie, agriculture, santé...), se veulent tributaires des TIC. Ce qui donne de constater que les outils numériques offrent une kyrielle d'opportunités et de perspectives sur le plan social et économique. Pourtant, derrière ces belles avancées, la question de l'équité des genres dans l'exploitation des TIC dans l'enseignement supérieur reste sous-examinée. Ainsi, cette communication évalue, sous l'angle du genre, les inégalités d'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) chez les étudiant-e-s ivoirien-ne-s, en consultant leurs causes dans les niveaux de socialisation de base. L'étude se construit sur une approche mixte combinant des enquêtes quantitatives et qualitatives auprès de 240 étudiant-e-s dont 120 de chaque sexe, répartis dans sept universités publiques, deux privées et les cinq plus grandes écoles d'enseignement supérieur privées de Côte d'Ivoire. À travers les entretiens semi-directifs, les focus groupes et les sondages, la réflexion met en évidence des sérieux écarts dans les accès, l'exploitation, de même que les aptitudes numériques entre les étudiants et les étudiantes. Les résultats démontrent que les apprenantes montrent singulièrement une faible capacité en manipulation de pointe face aux apprenants. De plus, leurs limites trouvent leurs sources dans des stéréotypes de genre intériorisés dès le bas âge, renforcés par les pratiques pédagogiques secondaires et supérieures. La recherche propose un modèle explicatif de cette fracture numérique de genre en milieu universitaire ivoirien et formule des recommandations à destination des services dédiés (institutions d'enseignement supérieur).

Mots clés : Fracture numérique, Genre, TIC, Inégalité, Inclusion

ALPHABÉTISATION AUX MÉDIAS NUMÉRIQUES ET APPROPRIATIONS COMME PRÉALABLES À UNE IMPLÉMENTATION

Manho Odet Jésus KOUTOUAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
odetjesus1@gmail.com

Marie-Josée KOUADIO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
mariejoseekouadio312@gmail.com

Résumé :

La politique de l'implémentation du numérique dans le milieu pédagogique se heurte à divers facteurs. Au niveau de l'enseignement supérieur, l'on observe encore des fractures numériques entre les étudiants. Le problème très souvent se situe au niveau de l'acquisition du savoir en termes d'usage du numérique et de son appropriation par les apprenants. Certains étudiants semblent avoir pris de l'avance quant à l'usage du numérique dans le cadre de leur formation académique tandis que d'autres peinent à l'intégrer ou à s'y adapter. L'on est amené à s'interroger sur les facteurs responsables de cette fracture numérique entre les étudiants de l'université UAO de Bouaké.

Notre démarche consiste à analyser ces facteurs responsables et à y apporter une réponse. Les théories de l'appropriation et du cognitivisme constituent les fondements épistémologiques de notre réflexion. Elle se réfère à trois grandes démarches pour la collecte de données. D'abord, il s'agit d'une revue de littérature des études récentes sur le numérique et dans un cadre pédagogique. Ensuite, nous avons une observation des activités numériques du monde universitaire notamment celui de l'université UAO de Bouaké. Et enfin une enquête qualitative auprès des apprenants et des formateurs de cette université. Il ressort de nos réflexions que la fracture numérique entre les étudiants de l'UAO de Bouaké est imputable à une ignorance en matière d'usage du numérique. L'outil en leur possession se limite à un usage habituel. Serge Proulx nous instruisant sur l'appropriation, évoque la question de détournement de l'objet à des fins propres à l'utilisateur. Le cognitivisme de Lev Vygotsky se consacre à la formation des étudiants sur le maniement élémentaire de l'outil jusqu'à l'usage dans un cadre d'acquisition de connaissances. Ainsi, l'étudiant dans le processus d'appropriation de l'outil fait recours à un apprentissage social de l'usage du numérique. Cet apprentissage favorise ainsi l'acquisition de compétences qui lui permettra de dépasser le cadre d'un usage ordinaire et habituel de l'outil pour aboutir à un usage adapté à sa formation universitaire.

Répondant à la question d'équité et de fracture numérique chez les étudiants, cette étude met en relief deux domaines : la pédagogie et la technologie. Elle met en place la stratégie adéquate pour une conformité de l'étudiant à la mutation sociétale ancrée dans la dématérialisation à travers la digitalisation. L'étude est une contribution scientifique à la politique de l'implémentation du numérique dans le milieu pédagogique.

Mots clés : Appropriation sociotechnique, alphabétisation numérique, inégalités numériques, enseignement supérieur francophone africain, compétences numériques des apprenants

L'INCLUSION NUMÉRIQUE COMME CAPABILITÉ COMMUNICATIONNELLE : ANALYSE SÉMIOTIQUE DES DISPOSITIFS ET DES PARCOURS D'APPRENTISSAGE DANS LES UNIVERSITÉS PRIVÉES IVOIRIENNES

Boni Hyacinthe KPANGBA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

bonihyacinthe@gmail.com

Léonard Innocent ALLÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

alleinnocent99@gmail.com

Fernande Marie Josée MAHIPOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

amahipoufernande2@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique de l'enseignement supérieur s'impose aujourd'hui comme une réalité dans les universités africaines. En Côte d'Ivoire, les établissements privés occupent une place particulière dans ce processus, car ils investissent davantage dans les dispositifs numériques et expérimentent de nouvelles formes d'enseignement. Pourtant, l'accès aux outils ne suffit pas toujours à garantir leur appropriation par les étudiants et les enseignants. C'est dans ce contexte que cette communication s'intéresse à l'inclusion numérique en l'analysant comme une capacité communicationnelle. L'étude s'appuie sur deux approches complémentaires. D'un côté, la théorie des capacités (Sen, 1985) permet de comprendre les possibilités réelles qu'ont les acteurs d'utiliser les outils numériques. De l'autre, la sémiotique des dispositifs (Jeanneret, 2007) aide à analyser la manière dont ces outils orientent les usages à travers leurs formes, leurs contenus et leurs modes d'organisation. Le travail repose sur une démarche qualitative. Il s'appuie sur l'analyse de plateformes numériques utilisées dans certaines universités privées ivoiriennes, sur l'observation de cours intégrant ces outils, ainsi que sur des entretiens réalisés auprès d'enseignants et d'étudiants. Les résultats montrent que l'inclusion numérique ne dépend pas uniquement de la présence des technologies. Elle est liée à plusieurs facteurs, notamment la manière dont les dispositifs sont conçus, le niveau de maîtrise des outils par les usagers et les conditions sociales d'accès. Par exemple, certains étudiants utilisent pleinement les plateformes numériques, tandis que d'autres rencontrent des difficultés liées à leur familiarité avec ces outils. De plus, certains dispositifs favorisent les échanges et l'autonomie, alors que d'autres limitent la participation. Ainsi, l'inclusion numérique apparaît comme un processus complexe qui dépasse la simple question de l'accès. Elle renvoie à la capacité des acteurs à s'appropriier les outils pour apprendre, interagir et produire du savoir. Cette réflexion permet d'envisager des dispositifs pédagogiques mieux adaptés aux réalités locales.

Mots clés : Capacité communicationnelle, Dispositifs numériques, Inclusion numérique, Sémiotique, Pédagogie universitaire multimodale

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE ET FRACTURES NUMÉRIQUES DANS LA RÉDACTION ACADÉMIQUE : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES INÉGALITÉS D'ACCÈS ET D'APPROPRIATION EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION EN CÔTE D'IVOIRE

Oumar Go N'Golo Emmanuel SORO

Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny, Yamoussoukro-Cote d'Ivoire

oumar.soro@inphb.ci

Résumé :

L'avènement de l'intelligence artificielle générative (ChatGPT, Gemini, Claude, etc.) dans les pratiques rédactionnelles de mémoire par les étudiants est une réalité en Afrique depuis 2023. Cette transformation technologique révèle de nouvelles formes d'inégalités. Celles-ci dépassent la fracture d'accès technique pour rejoindre des disparités socioculturelles et de compétences numériques. Cette communication interroge les mécanismes par lesquels l'IA reproduit et amplifie les inégalités académiques préexistantes entre étudiants. Le terrain d'observation est constitué des formations en Sciences de l'Information et de la Communication. La problématique s'articule ainsi : comment les inégalités socio-économiques, institutionnelles et culturelles se traduisent-elles dans les pratiques de rédaction assistée par IA ? En quoi l'appropriation différenciée de ces technologies (plagiat direct, reformulation, co-création) reflète-t-elle et amplifie-t-elle les fractures numériques entre étudiants et entre institutions ? Le cadre théorique s'appuie sur la sociologie des inégalités numériques (Van Dijk, DiMaggio) qui distingue quatre niveaux de fractures : premier niveau (accès) ; de deuxième niveau (compétences) ; de troisième niveau (informationnelles) et quatrième niveau (stratégiques). Nous mobilisons également les travaux sur la littératie informationnelle en Afrique (Kiyindou, Karsenti & Collin, 2023) et la sociologie de l'écriture numérique (Kossivi, 2022). Nous postulons que les pratiques de rédaction assistée par IA constituent un révélateur des inégalités de capital culturel, numérique et celle de la littératie critique face à cette technologie. La méthodologie combine : une enquête quantitative auprès de 200 étudiants en SIC (UAO, UIYA et INPHB ; niveaux L3-M2) sur leurs usages de l'IA en rédaction ; une analyse qualitative des écrits académiques identifiant les traces d'IA ; et des entretiens semi-directifs avec 15 enseignants-chercheurs sur leurs observations et pratiques évaluatives. Les résultats préliminaires auprès d'un premier échantillon de 50 étudiants confirment l'hypothèse d'une appropriation différenciée : 60% utilisent l'IA pour du copier-coller (niveau 1-2 de Van Dijk), 30% pour de la reformulation (niveau 3), et seulement 10% pour de la co-création (niveau 4).

Mots clés : Intelligence artificielle générative, Fractures numériques, Rédaction académique, Inégalités socio-éducatives, Côte d'Ivoire

DE LA RÉPRESSION À LA PRÉVENTION : LE RÔLE DES UNIVERSITÉS DANS LA MÉDIATION DES SAVOIRS NUMÉRIQUES FACE À LA CYBERCRIMINALITÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST. LE CAS DU BÉNIN

Maurice Adéwalé Bernard SINHA

Université d'Abomey-Calavi, Bénin
azemadou@gmail.com

Jonas YEZOUNME

Université d'Abomey-Calavi, Bénin
jonasyezounme@yahoo.fr

Géraud AHOUDJINOU

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Résumé :

En Afrique de l'Ouest, et particulièrement au Bénin, la cybercriminalité constitue un enjeu social majeur, auquel les réponses publiques restent largement dominées par une approche répressive fondée sur le droit pénal, la surveillance et la sanction. Bien que nécessaires, ces dispositifs montrent leurs limites face à des usages numériques en constante mutation, socialement et culturellement situés. Dans ce contexte, la prévention par l'éducation au numérique, la formation citoyenne et la médiation des normes demeurent insuffisamment mobilisées. Cette communication s'inscrit dans un cadre théorique articulant la sociologie critique des usages numériques (Granjon, 2011), les théories de la médiation des savoirs et des normes (Jeanneret, 2008 ; Davallon, 2004 ; Latour, 2006 ; Callon, 1986 ; Akrich, 1993) et les travaux sur la responsabilité sociale des universités africaines à l'ère du numérique (Ki-Zerbo, 1990 ; Mbow, 2011 ; Mamdani, 2007 ; Teferra & Altbach, 2004). La cybercriminalité y est comprise comme un phénomène socio-communicationnel lié aux inégalités d'accès aux compétences informationnelles, éthiques et critiques. L'université apparaît dès lors comme un acteur central de prévention par la formation au numérique responsable et le développement de l'esprit critique. Cette communication s'interroge sur le rôle des universités béninoises dans la prévention de la cybercriminalité, envisagées comme des institutions de production, de légitimation et de médiation des savoirs numériques. L'hypothèse centrale est que la faible implication institutionnelle des universités béninoises contribue à renforcer une approche sécuritaire au détriment de la construction d'une citoyenneté numérique critique et inclusive. La méthodologie repose sur une approche qualitative combinant analyse documentaire, entretiens semi-directifs et observation de pratiques pédagogiques. Les résultats soulignent un déficit de dispositifs structurés de formation à l'éthique et aux usages responsables du numérique, appelant à un repositionnement pédagogique et social des universités dans la prévention de la cybercriminalité.

Mots clés : Cybercriminalité ; Universités africaines ; Médiation des savoirs ; Citoyenneté numérique ; Bénin

ÉTUDE EXPÉRIMENTALE COMPARATIVE DE LA PERFORMANCE DES ÉLÈVES USAGERS DES SMARTPHONES ET NON-USAGERS

Ali TOÉ

Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso

toeali5@gmail.com

Résumé :

Cette étude expérimentale comparative cherche à clarifier la plus-value des smartphones en tant qu'outil à perception mitigée en milieu scolaire. Elle se fonde sur la perception différentielle de cet outil par les principaux acteurs et les politiques publiques selon qu'ils soient d'obédience technophiles ou technophobes. Inspiré de la théorie de l'essai randomisé contrôlé de White et al., 2014, p.5, fait la comparaison des rendements des élèves placés dans une condition d'expérimentation composé d'usagers et non usagers. Les deux groupes sont organisés en groupe de travail ou le groupe expérimental a l'occasion de continuer à travailler sur des plateformes virtuelles après les rencontres physiques. L'étude est menée dans trois établissements d'enseignement post-primaire qui sont repartis dans trois régions du Burkina Faso. Cette recherche porte sur un échantillonnage de 42 apprenants. Au bout de trois semaines l'évaluation a relevé un rapport cognitif pertinent pour les usagers comparativement aux non-usagers. Ce rapport indique l'amélioration des moyennes individuelles des apprenants usagers ayant la possibilité de travailler dans des groupes virtuels comparativement aux non-usages. Elle a permis de relever une contribution importante des smartphones pour les apprentissages dans les matières scientifiques notamment en mathématique et en sciences de la vie et de la terre mais aussi dans l'apprentissage de la langue à savoir l'anglais pour le cas de notre expérience. Ces résultats ont été possibles sous la condition d'organiser les apprenants sur une plateforme virtuelle et encadrés sur des tâches bien définies.

Mots clés : apprentissage, étude comparative, performance, smartphone, expérience

ACCESSIBILITÉ DES ÉTUDIANTS IVOIRIENS DES UNIVERSITÉS PUBLIQUES ET DES GRANDES ÉCOLES PRIVÉES AUX RESSOURCES NUMÉRIQUES : L'ANALYSE DES POLITIQUES, ENJEUX ET DÉFIS

Lognon Ange Anicet ZADI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
zlognon@gmail.com

Kobenan Parfait KOUADIO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
kkobenanparfait@gmail.com

Minson Gérard OUNGBÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
minsongerard14@gmail.com

Résumé :

Censée assurer une transition douce de l'Université-cet agrégat d'infrastructures matérialisant une institution esseulée-à l'Universitas, cet espace ontologique propice à l'universalisation des connaissances, le système Licence-Master-Doctorat (LMD), en vigueur en Côte d'Ivoire depuis 2012, peine à remplir les missions qui lui sont siennes à savoir, harmoniser les diplômes, favoriser la mobilité des étudiants et professionnaliser les cursus de formation. Pour cause, les infrastructures numériques, viatiques indispensables au déploiement de cette restructuration académique, revêtent bien malgré elles, des relents d'inégalités quant aux coûts des équipements et à l'accès des dispositifs de connectivités, mettant ainsi en évidence les hiatus existants tant au niveau des institutions académiques elles-mêmes qu'au niveau de leurs apprenants. Comme le souligne Kouamé (2018), « l'adoption d'un modèle ne garantit pas son appropriation par les acteurs locaux. ». Adossant notre étude à un mixte théorique comprenant la théorie de la fracture numérique, la théorie de l'inclusion numérique et celle de l'acceptation technologique, nous analyserons les politiques publiques qui influencent l'accessibilité effective des apprenants ivoiriens aux ressources numériques. Puis, nous en déterminerons les principaux enjeux et défis. La méthodologie déployée dans cette étude repose sur les approches qualitatives et quantitative matérialisées par une étude documentaire et de l'observation directe qui serviront au recueil des données qui nous permettront in fine, de construire notre argumentaire afin d'aider à la prise de conscience quant aux inégalités spatiales, au rôle médiateur des politiques ainsi qu'à l'utilité perçue comme prédicteur d'usage.

Mots clés : Accessibilité, Apprenants, Ressources numériques, Enjeux, Défis

AXE 4 :
MÉTIER, COMPÉTENCES ET EMPLOYABILITÉ
À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

LA TRANSFORMATION DES PRATIQUES ENSEIGNANTES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : LE CAS DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ

Nomansou Serge BAH

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
sergebah20@yahoo.fr

Moussa KONÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
koneww@yahoo.fr

Résumé :

À l'Université Alassane Ouattara, comme dans de nombreuses universités africaines, le numérique éducatif s'impose progressivement comme un levier central des politiques de modernisation de l'enseignement supérieur. Plateformes pédagogiques, ressources numériques et dispositifs de formation en ligne sont désormais intégrés dans l'environnement académique, avec l'ambition affichée d'améliorer la qualité des apprentissages et de renforcer l'employabilité des diplômés. Toutefois, au-delà des discours institutionnels souvent normatifs, l'appropriation du numérique par les enseignants demeure hétérogène et socialement située, révélant un écart entre prescriptions et usages effectifs (Karsenti, 2018, Unesco, 2021). Cette communication analyse les modalités concrètes d'intégration du numérique éducatif dans les pratiques enseignantes à l'Université Alassane Ouattara. Elle interroge les usages réels des outils numériques, les intentions pédagogiques qui les structurent, ainsi que les transformations induites dans les processus d'enseignement-apprentissage. Une attention particulière est portée aux compétences numériques et transversales développées chez les étudiants, dans une perspective d'employabilité et d'adaptation aux exigences d'un marché du travail en voie de digitalisation. L'étude s'appuie sur une enquête de terrain menée auprès d'enseignants des filières de lettres, sciences sociales et humaines, ainsi que des filières techniques. Elle mobilise une méthodologie mixte combinant questionnaires, entretiens semi-directifs et observation participante. L'analyse croise trois cadres théoriques complémentaires : la théorie de l'appropriation sociale des technologies (Jouët, 2000 ; Proulx, 2005), la théorie du changement pédagogique (Fullan, 2007 ; Tardif, 2012) et le modèle d'évaluation des systèmes d'information de DeLone et McLean (2003). Les résultats mettent en évidence une intégration du numérique à la fois progressive et contrastée. Si les outils numériques sont majoritairement mobilisés comme supports à l'enseignement conventionnel, des pratiques pédagogiques innovantes émergent. Celles-ci favorisent le développement de compétences numériques et professionnelles, confirmant le potentiel du numérique éducatif comme levier de renouvellement pédagogique, à condition d'un accompagnement institutionnel structuré et contextualisé.

Mots clés : pratiques enseignantes, numérique éducatif, l'ère du numérique, enseignement supérieur, compétence numérique

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DES UNIVERSITÉS EN CÔTE D’IVOIRE : ENJEUX, PRATIQUES ET IMPACTS SUR LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES ET L’EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS DE L’UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO)

Pécory Maïmouna COULIBALY

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d’Ivoire
pecorymaimounacoulibaly@gmail.com

Gahoun Brice Aubain GBODJÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d’Ivoire
brice.aubgbodje@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique constitue aujourd’hui un enjeu stratégique majeur pour l’enseignement supérieur en Côte d’Ivoire. Elle s’inscrit dans un contexte marqué par la démocratisation de l’accès aux études, ou encore par l’évolution rapide des marchés du travail. A cela s’ajoute, la volonté des pouvoirs publics de faire du numérique un levier de modernisation et de compétitivité. Si cette dynamique concerne l’ensemble des universités ivoiriennes, l’Université Alassane Ouattara (UAO) offre un cadre d’analyse pour observer et évaluer les pratiques de digitalisation ainsi que leurs effets sur la formation des étudiants. Cette étude analyse le cadre de transformation numérique de l’Université Alassane Ouattara. Elle évalue son impact sur le développement des compétences et l’employabilité des étudiants. La problématique au cœur de cette réflexion peut être formulée comme suit : comment cette transformation numérique contribue-t-elle concrètement à renforcer le profil professionnel des étudiants ivoiriens ? La méthodologie repose sur une approche mixte. La collecte des données s’appuie sur l’analyse de documents institutionnels, des entretiens semi-directifs auprès d’un échantillon de 100 individus dont des enseignants et étudiants afin de saisir les modalités d’appropriation des outils numériques et leurs impacts. La théorie de la diffusion des innovations permet d’explorer le cadre théorique de l’étude. Elle s’appuie sur une dynamique qui vise à analyser le numérique non seulement comme un ensemble d’outils, mais comme un processus social et organisationnel qui implique des usages, des pratiques et des représentations spécifiques. D’une part, les résultats mettent en évidence le potentiel du numérique dans le développement de compétences professionnelles telles que l’autonomie, la collaboration, l’adaptabilité et la maîtrise des outils digitaux. D’autre part, ils soulignent les limites liées aux infrastructures, à l’accompagnement pédagogique et aux inégalités d’accès. La communication propose enfin des pistes de réflexion pour renforcer l’impact de la transformation numérique sur l’employabilité des étudiants en Côte d’Ivoire.

Mots clés : Transformation numérique, Enjeux, Pratiques, Employabilité, Compétences professionnelles

REPENSER LES CURRICULA POUR PANSER L'EMPLOYABILITÉ À L'AUNE DU NUMÉRIQUE ET DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Zabéhi Claver GBAZIKÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
gbazikeclaver@gmail.com

Donald DJILÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
djiledonald@gmail.com

Résumé :

La généralisation du numérique, la dématérialisation des services et l'essor de l'intelligence artificielle reconfigurent profondément les besoins en compétences dans les économies contemporaines. Dans les universités africaines, ces mutations révèlent une déconnexion persistante entre les curricula et les exigences d'un marché du travail de plus en plus digitalisé. Elles soulèvent, de ce fait, la problématique de l'inadéquation entre des parcours de formation dont les maquettes pédagogiques proposent des Unités d'Enseignement (UE) et des Eléments Constitutifs des Unités d'Enseignements (ECUE) à la marge de La grande conversion numérique (DOUEIHI, 2008) et un monde du travail en pleine transformation digitale, davantage demandeur en compétences numériques. En d'autres termes, comment repenser les curricula universitaires africains afin d'améliorer l'employabilité des diplômés à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle ? Pour y répondre, le cadre théorique mobilisé s'appuie sur deux approches complémentaires. D'une part, la socio-géographie des usages numériques développée par Sylvie chéneau-Loquay (2000) qui permet de comprendre comment les technologies s'inscrivent dans les contextes socio-territoriaux africains spécifiques, influençant les modalités d'apprentissage et d'accès aux opportunités professionnelles. D'autre part, l'analyse de contenu, dans la perspective des travaux réalisés par Laurence Bardin (2013), fournit un cadre rigoureux pour analyser systématiquement les programmes de formation et identifier la place accordée à la culture numérique, aux compétences numériques et à l'intelligence artificielle. La méthodologie adoptée repose sur l'analyse quantitative et qualitative de maquettes pédagogiques issues de certaines universités africaines. Les résultats révèlent une présence souvent marginale et fragmentée des compétences numériques avancées, ainsi qu'une faible articulation avec les exigences du marché du travail. Ces données factuelles soulignent l'urgence d'une refonte curriculaire intégrant davantage les compétences numériques contextualisées afin de mieux préparer les diplômés africains aux transformations rapides du monde de l'emploi.

Mots clés : Intelligence artificielle, transformation numérique, employabilité, analyse de contenu, curricula universitaire

L'ENSEIGNANT-CHERCHEUR IVOIRIEN À L'ÉPREUVE DU NUMÉRIQUE : MUTATION DES COMPÉTENCES ET PARADOXES D'UN STATUT EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE

Kobena Séverin GBOKO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kobena.severin@gmail.com

Résumé :

En Côte-d'Ivoire, la question du statut des enseignants chercheurs est au cœur d'une vive polémique. Cette polémique est alimentée par des tensions persistantes entre la reconnaissance de la haute expertise de l'enseignant-chercheur et une non reconnaissance de son statut spécifique, souvent assimilé à la fonction publique. L'hypothèse stipule qu'un statut particulier est nécessaire pour concilier la double mission de l'enseignement et la recherche scientifique tout en préservant la liberté et le bien-être des enseignants chercheurs. Le travail s'appuie sur les théories de l'approche de la sociologie des professions interactionnistes de E. Goffman (1953) et la théorie de la double appartenance de H. Tajfel et J. Turner (1979). Ces théories permettent d'expliquer la double mission de la fonction d'enseignant-chercheur. De type qualitatif, cette recherche combine recherche documentaire et entretiens semi-directifs. Il ressort d'une part que la nature hybride de la fonction d'enseignant chercheur exige une conciliation des logiques institutionnelles et disciplinaires. D'autre part, le statut d'enseignant chercheur repose sur un équilibre renégocié au gré des réformes et de la transformation de la société. L'article vise à analyser les tensions vécues par les enseignants chercheurs de Côte-d'Ivoire, tiraillés entre une reconnaissance et non-reconnaissance d'un statut particulier.

Mots clés : Compétences ; Enseignant-chercheur ; Mutation ; Numérique ; Côte-d'Ivoire

INTÉGRATION DES NOUVEAUX OUTILS D'OBSERVATION DE LA TERRE DANS LA RECHERCHE GÉOGRAPHIQUE : LE CAS DE L'AGROCLIMATOLOGIE EN CÔTE D'IVOIRE

Kouakou Hermann Michel KANGA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
rmannkanga@gmail.com

Kouakou Jonathan GNIAMIEN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
Kjonathano49@gmail.com

Kagnatié Rahimat-Samira FOFANA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
fofanakagnatiesamira@gmail.com

Résumé :

La recherche géographique connaît aujourd'hui une forte digitalisation. Les drones et les satellites font partie des outils les plus innovants. Ils permettent de collecter des données spatiales avec une très grande précision. Ils offrent des images détaillées et géoréférencées. Ces données facilitent l'observation des phénomènes environnementaux et agricoles. Ils sont plus précis que les méthodes traditionnelles. Cette étude est réalisée dans la région de Gbêkê en Côte d'Ivoire. Cette zone est marquée par une forte activité rizicole de type pluvial. L'objectif de cette étude est de montrer l'apport des nouveaux outils d'observation de la terre dans la collecte et l'analyse des données hydroclimatiques et agricoles. La méthodologie repose sur l'utilisation des drones et/ou satellites pour prendre des images aériennes. Ces images permettent d'observer l'état des cultures, l'humidité des sols et les zones inondées. Elles permettent aussi d'identifier les effets de la variabilité climatique. Les données obtenues sont traitées avec les Systèmes d'Information Géographique. Les résultats mettent en exergue que l'acquisition des images permet d'évaluer avec précision l'état hydrique et sanitaire des rizières. Les images obtenues permettent d'identifier le niveau de stress hydrique du riz à l'aide d'indices de végétation, notamment le TDVI, qui met en évidence les zones affectées par un déficit en eau. Elles permettent également d'analyser l'état sanitaire du riz grâce au NDVI, qui renseigne sur le niveau de développement de la végétation. Ainsi, les drones et satellites permettent un suivi spatial précis des rizières et une meilleure analyse des effets des conditions hydroclimatiques. Toutefois, leur utilisation présente certaines contraintes, notamment le coût d'acquisition, les exigences techniques et les contraintes réglementaires.

Mots clés : Digitalisation, drones, satellites, agroclimatologie, Côte d'Ivoire

LE RÔLE DU PERSONAL BRANDING NUMÉRIQUE DANS L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES DIPLÔMÉS IVOIRIENS : DÉFIS ET PERSPECTIVES

Amboman Eugénie ETTIEN Epsé KOFFI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

ettieneugenie@gmail.com

Résumé :

Dans un marché du travail ivoirien de plus en plus compétitif, l'obtention d'un diplôme ne garantit plus une intégration professionnelle immédiate. À l'ère des « sociétés en réseaux », la réputation en ligne (l'identité numérique) est devenue un atout stratégique. C'est dans cette optique que cette étude examine la manière dont les jeunes diplômés en Côte d'Ivoire utilisent les outils numériques pour construire leur "personal branding" et l'impact réel de cette pratique sur leurs opportunités d'emploi. Cette recherche s'appuie sur la théorie de l'auto-construction de l'identité numérique et le concept de capital social développé par Pierre Bourdieu, revisité à la lumière des plateformes socio-numériques. Elle analyse comment la présentation de soi en ligne sert de passerelle entre les connaissances académiques et les exigences du marché du travail. L'étude adopte une approche qualitative à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de 15 jeunes diplômés ivoiriens et de 5 responsables de recrutement basés à Abidjan. L'objectif est de confronter les stratégies d'auto-présentation des candidats aux attentes réelles des recruteurs. Les résultats indiquent une corrélation positive entre une présence numérique optimisée (notamment sur LinkedIn) et l'accès à des opportunités professionnelles. Cependant, des défis majeurs persistent, tels que le manque de compréhension des algorithmes, les disparités d'accès au numérique selon les régions et le risque de "digital Labor". En perspective, cette étude suggère l'intégration de module de promotion personnelle et de "Personal Branding" dans les programmes universitaires afin de réduire le décalage entre la formation reçue et les besoins du marché de l'emploi.

Mots clés : Personal Branding, Insertion professionnelle, Côte d'Ivoire, Employabilité numérique, Réseaux sociaux

INTÉGRATION DES COMPÉTENCES EN COMMUNICATION DIGITALE DANS LES FORMATIONS UNIVERSITAIRES : ANALYSE DES ENJEUX D'EMPLOYABILITÉ À L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Kouassi Jean Jaurel KONAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

johnjaurelk@gmail.com

Résumé :

À l'ère du numérique, les universités africaines sont confrontées à la nécessité d'adapter leurs offres de formation aux mutations des compétences induites par la transformation digitale des activités professionnelles. Dans ce contexte, la communication digitale s'impose comme une compétence transversale stratégique. La problématique de cette recherche est de déterminer dans quelle mesure l'intégration des compétences en communication digitale dans les curricula universitaires contribue effectivement à l'employabilité des diplômés. L'ancrage théorique mobilise la théorie de la société en réseaux de Manuel Castells, les travaux de Guy Le Boterf (2001) sur la construction des compétences, ainsi que l'approche par compétences développée par Philippe Perrenoud (1997). Ces perspectives permettent d'interroger l'articulation entre formation académique, compétences opérationnelles et exigences du marché du travail. La méthodologie repose sur une démarche qualitative menée au sein de l'Université Alassane Ouattara, centrée sur l'analyse de maquettes pédagogiques des filières Communication des organisations et Communication de développement (niveau Master 2) du département Sciences du Langage et de la Communication (SLC). Cette analyse documentaire est complétée par une revue de littérature ciblée (Cairn, Google Scholar, 2015-2025) et une observation analytique de dispositifs d'enseignement (cours hybrides, usage de plateformes numériques) sur la période 2025-2026. Les résultats mettent en évidence une intégration encore marginale des compétences en communication digitale dans les maquettes pédagogiques analysées. Celle-ci se traduit par une faible présence de modules spécialisés (community management, rédaction web, infographie etc...), associée à une prédominance des approches théoriques au détriment du développement de compétences opérationnelles. En outre, ces observations révèlent un déficit d'alignement significatif entre les contenus de formation proposés et les exigences évolutives du marché professionnel. Cette étude met ainsi en évidence la nécessité d'une reconfiguration curriculaire fondée sur l'approche par compétences et l'intégration effective des outils numériques dans les dispositifs pédagogiques.

Mots clés : communication digitale ; compétences numériques ; employabilité ; curriculum universitaire ; enseignement supérieur

LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES FACE AUX DÉFIS DE L'EMPLOYABILITÉ : DE LA TRANSMISSION DES SAVOIRS À LA CO- CONSTRUCTION DES COMPÉTENCES

Aya Marina KOUAKOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

kouakouamarina@gmail.com

Résumé :

L'employabilité des diplômés constitue aujourd'hui un indicateur clé d'évaluation des systèmes universitaires, notamment dans les universités publiques ivoiriennes confrontées à des exigences croissantes d'adéquation entre formation et besoins socio-économiques. La persistance d'un modèle pédagogique centré sur la transmission des savoirs interroge la capacité de ces institutions à préparer des profils professionnels adaptés à un marché du travail caractérisé par l'évolution rapide des compétences attendues.

Cette communication se propose d'examiner les transformations nécessaires pour passer d'une logique de diffusion des connaissances à une dynamique de co-construction des compétences professionnelles. Elle met en lumière le décalage entre des curricula encore fortement disciplinaires et l'émergence de compétences transversales, analytiques, numériques, collaboratives et adaptatives, désormais valorisées dans les trajectoires d'insertion professionnelle. Elle interroge également la place des universités publiques ivoiriennes dans la structuration d'écosystèmes de formation articulant acteurs académiques, institutions publiques et milieux socio-professionnels.

L'ancrage théorique mobilise les approches de l'apprentissage tout au long de la vie et les modèles de gestion des compétences en contexte d'incertitude, qui envisagent la compétence comme une capacité évolutive mobilisable dans des environnements professionnels instables. La démarche méthodologique repose sur une analyse documentaire critique de travaux scientifiques et de rapports institutionnels relatifs à l'enseignement supérieur et à l'insertion professionnelle en Côte d'Ivoire.

Les résultats attendus suggèrent que le renforcement de l'employabilité repose sur une articulation structurée entre savoirs académiques, compétences transversales et dispositifs institutionnels d'accompagnement à l'insertion. Cette contribution met ainsi en évidence que l'actualisation des curricula, la formation continue des acteurs universitaires et le développement de partenariats avec les milieux professionnels constituent des conditions indispensables pour repositionner les universités publiques ivoiriennes dans une perspective de professionnalisation durable.

Mots clés : Universités publiques ivoiriennes ; Employabilité ; Co-construction des compétences ; Formation continue ; Insertion professionnelle

PROFILS DE SORTIE ET COMPÉTENCES DES ÉTUDIANTS EN COMMUNICATION DE L'UNIVERSITÉ PELEFORO GON COULIBALY DE KORHOGO À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Kouadio KOUAMÉ

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire

maitrekouadiokouame2025@gmail.com

Résumé :

À l'ère du numérique, les pratiques communicationnelles évoluent rapidement, redéfinissant savoirs, compétences et profils professionnels. L'essor des environnements numériques et des plateformes participatives impose aux universités une adaptation des curricula pour préparer des diplômés compétitifs et aptes à répondre aux exigences du marché. Ce résumé s'inscrit dans l'axe quatre (4) du colloque, qui traite des métiers, compétences et employabilité à l'ère du numérique. Cette étude examine les profils de sortie et les compétences numériques des étudiants en communication à l'Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC) de Korhogo. La question centrale est : dans quelle mesure ces profils de sortie intègrent-ils les compétences numériques avancées exigées par les secteurs professionnels, et comment cette intégration participe-t-elle à la transformation des savoirs communicationnels ? Le cadre théorique mobilise trois approches complémentaires : l'approche par compétences (Le Boterf, 2001), qui conçoit les compétences comme des constructions situées, reliant savoirs théoriques, pratiques et contextes professionnels. La théorie des pratiques professionnelles et du journalisme (Deuze, 2007), qui souligne la nécessité de polyvalence, d'adaptabilité et de maîtrise des environnements numériques dans les métiers de la communication. La théorie de la culture participative (Jenkins, 2006), qui insiste sur l'engagement, la production collaborative et la participation active dans les environnements numériques. La méthodologie combine analyse documentaire des maquettes pédagogiques et entretiens semi-directifs avec étudiants, enseignants et professionnels, assurant une triangulation des données et un ancrage empirique solide. Les résultats montrent que les étudiants développent des compétences solides en communication théorique, rédactionnelle et organisationnelle. Cependant, les compétences numériques avancées – gestion des réseaux sociaux, production multimédia, analyse de données et usage des outils d'intelligence artificielle – restent insuffisamment intégrées. Ce constat révèle un décalage structurel entre savoirs académiques et savoirs numériques pratiques, impactant directement l'employabilité. L'adaptation des profils de sortie dépasse la logique d'employabilité : elle participe à la recomposition des savoirs communicationnels à l'ère numérique. Les curricula doivent articuler savoirs théoriques, compétences techniques et pratiques collaboratives numériques pour former des professionnels pleinement opérationnels et compétitifs.

Mots clés : Université de Korhogo, profils de sortie, approche par compétences, culture participative, pratiques professionnelles

DOUBLE FRACTURE NUMÉRIQUE ET MÉDIATIONS PÉDAGOGIQUES : ENJEUX D'EMPLOYABILITÉ EN CÔTE D'IVOIRE

Boni Hyacinthe KPANGBA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

bonihyacinthe@gmail.com

Simangnon Jean Berhane SORO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

soroberhane@gmail.com

Résumé :

Dans un contexte marqué par l'essor de l'économie numérique et l'exigence croissante de compétences digitales sur le marché du travail ivoirien, l'enseignement supérieur se trouve confronté à un double défi. D'une part, la problématique de la formation à l'employabilité tout en réduisant les inégalités d'accès et d'autre part le défi d'appropriation technologique et numérique. Cette double fracture que sont les inégalités d'infrastructures et d'accès et les disparités d'usages (Rallet et Rochelandet, 2004) fragilise l'acquisition des compétences numériques désormais attendues des diplômés (Loukou, 2012).

Cette étude s'inscrit donc dans une approche qualitative à visée analytique, reposant sur une triangulation des données combinant une analyse documentaire des politiques numériques des universités ivoiriennes et de travaux empiriques menés (Bogui, 2017 ; Kpangba, 2023 ; Kahi, 2020), des entretiens semi-directifs et des questionnaires. Cette double fracture numérique : malgré le taux d'équipement personnel à la hausse 81,36% de smartphones (Kpangba, 2023) et la connectivité faible de 10% à 15% ((Koffi, 2021) en raison de la qualité du réseau et du coût élevé. Par ailleurs l'expérience de la continuité pédagogique en contexte phygital, notamment l'usage informel d'outils comme WhatsApp (Kahi, 2021), montre à la fois une capacité d'adaptation et les limites d'une intégration numérique non structurée.

Nous soutenons que reconfigurer les médiations pédagogiques est nécessaire : • Repenser la pédagogie pour y inscrire explicitement les compétences informationnelles, collaboratives et critiques requises à l'ère de l'intelligence artificielle et des plateformes numériques (Pira, 2021) ;

• Repenser, c'est-à-dire accompagner étudiants et enseignants dans une appropriation progressive des outils, afin de transformer l'usage technologique en capital professionnel mobilisable. L'intérêt vise une employabilité durable articulant innovation pédagogique, formation continue et besoins des écosystèmes économiques. (Djedje et Adon, 2021).

Mots clés : Double fracture, employabilité durable, lien numérique, médiations pédagogiques, reconfiguration

LA PROBLÉMATIQUE DE L'USAGE DES MOYENS DIGITAUX PAR LES ÉTUDIANTS PENDANT LES COURS MAGISTRAUX : ENTRE NÉCESSITÉ ET DÉFICIT DE RENDEMENT AU TERME DU PARCOURS UNIVERSITAIRE

Kablan Bilé Charles Armel MOREAU

Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny, Yamoussoukro-Cote d'Ivoire

Freelance.communication@yahoo.fr

Résumé :

L'Exécution des curricula actuels dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire, subit l'influence de l'acculturation technologique. Tandis que les superpuissances, à l'origine de cette flambée d'outils digitaux et numériques, restreignent les usages et pratiques dans leurs systèmes respectifs d'enseignement, les programmes d'apprentissage académiques en Afrique, restent otages, de la forte consommation de ce nouveau vecteur de socialisation resautée. Dans un secteur aussi vulnérable des infrastructures et du niveau très régressif des apprenants, ajouté à la déficience des conditions sociales du corps enseignant, pense-t-on encore détenir des leviers pour inverser les priorités académiques, dans un univers déjà saturé par le mercantilisme numérique ? Quand les emplois du temps sont enclins à une forme de passivité des usages des téléphones portables et autres accessoires digitaux aux heures des cours magistraux classiques, l'on est en droit de se demander si la société de consommation n'avait-elle pas pris le dessus sur l'instruction ? On note toutefois, qu'en marge de ce constat, certains pays en Afrique réussissent quand même, à instaurer un environnement assaini, nonobstant l'influence de la transition numérique, à travers un système éducatif rigoureux et respectant, stricto sensu, des normes et valeurs éducatives. Or, l'idéal, c'est qu'il n'ait pas de déséquilibre dans l'évaluation des paradigmes pédagogiques qui "décrètent" l'outil numérique à l'école, si à l'évidence, l'UNESCO préside toujours à l'universalité des programmes éducatifs.

Cette étude prospective qui tente de poser le diagnostic de l'immixtion du numérique dans les nouvelles habitudes des élèves et étudiants, se propose d'insister sur les urgences à prioriser pour améliorer les systèmes d'enseignement en Afrique noire. Aussi, veut-elle porter la réflexion sur les opportunités du numérique à côtoyer les pratiques traditionnelles d'apprentissage sous notre ère.

Mots clés : problématique ; moyens digitaux ; déficit de rendement

RSN ET RECONFIGURATION DES PRATIQUES PUBLICITAIRES EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE NOUVELLES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES ET INADÉQUATION DES FORMATIONS UNIVERSITAIRES

Sainghôt SOUMAHORO

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire

sainghotsoum777@gmail.com

Khan KOUAMÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

khankouame@gmail.com

Résumé :

L'essor des réseaux sociaux numériques (RSN) transforme en profondeur les pratiques publicitaires en Afrique subsaharienne. En Côte d'Ivoire, Facebook et TikTok s'impose comme le principal dispositif de communication publicitaire des entreprises, des agences et des marques, imposant aux professionnels de la communication des modes opératoires inédits : production de contenus en temps réel, exploitation des tendances d'actualité, maîtrise des logiques algorithmiques et gestion de la réactivité créative. Ces pratiques émergentes, au premier rang desquelles figure le détournement publicitaire de l'actualité (newsjacking), révèlent une recomposition profonde des métiers de la communication et soulèvent une question centrale : les formations universitaires ivoiriennes préparent-elles suffisamment les futurs communicants aux exigences du marché publicitaire numérique ? Ancrée dans la théorie de la société en réseaux (Castells, 1998, 2009) et les travaux sur les compétences informationnelles et numériques (Granjon, 2011 ; Karsenti & Collin, 2023), cette communication interroge la tension entre les compétences numériques effectivement mobilisées par les professionnels ivoiriens de la publicité sur les RSN et les référentiels de compétences transmis par les cursus universitaires en communication et en sciences de l'information. Sur le plan méthodologique, nous mobilisons une approche mixte combinant une analyse de contenu d'un corpus de publications publicitaires sur Facebook (2023–2025) et des entretiens semi-directifs conduits auprès de community managers, directeurs de création et responsables communication d'entreprises ivoiriennes. Les résultats montrent que les pratiques publicitaires sur les RSN exigent des compétences hybrides, techniques, culturelles et stratégiques que les formations universitaires actuelles peinent à intégrer, ouvrant ainsi un débat urgent sur la réforme des curricula en communication à l'ère du numérique.

Mots clés : Réseaux sociaux numériques, pratiques publicitaires, compétences numériques, métiers de la communication, formation universitaire

AXE 5 :
LANGUES, CULTURES ET MÉDIATION DES SAVOIRS
DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE

ALPHABÉTISATION NUMÉRIQUE EN LANGUES LOCALES POUR L'APPROPRIATION DES TECHNIQUES CULTURALES : CAS DE L'ANANAS MD2

Kissi Henri Joël AMANGOUA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
kissiamangoua@yahoo.fr

Attoh Prisca Bénédicte CHONOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
chonouprisca7@gmail.com

Résumé :

La Côte d'Ivoire est un pays dont le développement repose sur l'agriculture. Plusieurs cultures, dont l'ananas, constituent les leviers de cette agriculture. Arrivée avec les colons en 1940, la culture de l'ananas s'est surhaussée en Côte d'Ivoire à partir de 1970 avec la variante cayenne de lisse. Cette variante était alors, plus adaptée aux sols, et exigeait moins d'efforts financiers dans sa pratique. Aujourd'hui, la culture de l'ananas a changé, la cayenne de lisse est délaissée au profit d'une nouvelle dénommée MD2 ou d'Extra Sweet. Cette variante enjointe d'énormes moyens financiers. De plus, les espaces de culture se raréfient, la main-d'œuvre devient de plus en plus couteuse. Vraisemblablement, les tenants du domaine sont pour la grande majorité analphabète. Par conséquent, ces derniers ne maîtrisent pas les itinéraires techniques de la pratique de la variante de l'ananas MD2 de sorte à avoir une bonne rentabilité et des produits de bonne qualité. C'est pourquoi, cette étude porte sur l'alphabétisation numérique en langue locale (abouré). Elle se donne pour objectif d'enseigner aux cultivateurs ne maîtrisant pas la langue française les techniques culturelles liées à la culture de variante d'ananas MD2 en langue abouré. Cette a débouché sur l'accroissement de la productivité, l'amélioration la qualité des produits, ainsi que la pérennisation des terres et espaces de culture. Cette étude a aidé davantage, ces cultivateurs à dompter les techniques de culture, et à réduire le cout de la main-d'œuvre. Elle montre également l'utilité des langues locales dans la transmission des savoirs modernes, notamment dans le domaine de l'agriculture. En outre, elle entrainera l'élaboration de manuels didactiques en langues ivoiriennes. Elle finira sur la construction d'application numérique en langues locales. Pour atteindre ces objectifs, nous ancrons théoriquement cette étude sur l'approche pragmatique et l'alphabétisation fonctionnelle. Elle se base sur un corpus oral recueilli auprès vingt (20) de cultivateurs.

Mots clés : alphabétisation numérique, langues locales, appropriation, techniques culturelles, ananas MD2

LE REFUS DE LA POLITIQUE DU REFUS DU MULTILINGUISME CHEZ DES ÉCRIVAINS AFRICAINS FRANCOPHONES : L'EXEMPLE DE BERNARD DADIÉ (CLIMBIÉ) ET AHMADOU KOUROUMA (ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ) : COMMENT PASSER DU REFUS PAR LE MOYEN DES CONSTRUCTIONS PHRASTIQUES À UNE POLITIQUE DE VULGARISATION DES LANGUES AFRICAINES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE ?

Ehouman Alexandre BLÉOU

Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire
ehoumanbleou@yahoo.com

Résumé :

L'Afrique est un continent où bon nombre de pays ont le français comme langue officielle, au détriment des nombreuses langues locales dont elle dispose. Cet état de fait est le résultat d'une politique savamment pensée et menée de main de maître par la puissance coloniale, laquelle politique se caractérisait par l'étouffement ou le déni des dites langues et donc des cultures africaines. Conséquence : l'Afrique connaît aujourd'hui un grand retard en termes de langue à statut international. Des écrivains ont réagi depuis même l'avènement des indépendances, à l'exemple de Bernard DADIÉ, et Ahmadou KOUROUMA, qui vont faire un usage singulier de la langue française. À travers leurs constructions syntaxiques, ils s'insurgent, se révoltent contre la langue impérialiste pour imposer les caractéristiques des langues locales et restituer à l'Afrique son identité culturelle. La question est donc de savoir comment se manifeste cet usage singulier à relent de refus de la langue française par l'écriture, et comment rattraper le retard accusé par les langues locales pour avoir le statut de langues internationales à l'ère de la mondialisation en saisissant l'opportunité qu'offre le numérique.

Ce présent travail vise non seulement à lever un coin de voile sur la raison fondamentale du "règne sans partage" de la langue française en Afrique, mais aussi à interroger les procédés linguistiques, les réalisations phrastiques, ou africanités convoquées par ces auteurs dans leurs écrits, constructions phrastiques qui franchissent souvent les limites du conventionnel. En nous munissant des méthodes normative, descriptive et transformationnelle, nous sommes arrivés à la conclusion que les réalisations phrastiques observées dans les corpus apparaissent comme un refus de la politique d'acculturation des peuples africains. Il y a donc une volonté de voir émerger les langues africaines pour servir d'instrument d'enseignement et de diffusion des savoirs et des cultures africaines. Et le numérique semble être aujourd'hui le moyen par excellence qui prête main forte à ce desideratum.

Mots clés : construction phrastique, langue, Refus, multilinguisme, numérique

L'ART DRAMATIQUE DU KOTÉBA À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : INTERACTION DES SAVOIRS CULTURELS, HYBRIDATION ET DIGITALISATION MULTICULTURELLE.

Aicha Sitiho COULIBALY

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

aichacool2@gmail.com

Résumé :

L'alignement de la tradition sur la modernité s'est opéré dans divers domaines. Au niveau de l'art dramatique, l'intégration des nouvelles technologies numériques est une innovation qui le reconfigure. La présence du numérique dans le kotéba, forme de théâtre traditionnel pratiqué en Afrique contribue aussi à la diffusion des savoirs culturels des peuples africains en impulsant un élan qui conjugue innovation et pérennisation d'où le sujet l'art dramatique du Kotéba à l'ère du numérique : interaction des savoirs culturels, hybridation et digitalisation multiculturelle. Le sujet a suscité ces questions : Comment se présentent les savoirs culturels mis en relief par le kotéba ? Dans quelle mesure le numérique les reconfigurent-ils ? Quels sont les enjeux liés à cette reconfiguration ? Ces interrogations aboutissent aux hypothèses suivantes : Les savoirs culturels se présentent sous différentes formes. Les interactions numériques opèrent des transformations. Cette reconfiguration participe à la protection et à la conservation des savoirs culturels. L'objectif de cette recherche est de montrer que l'impact du numérique sur le kotéba valorise non seulement le patrimoine culturel africain mais contribue également à la reconfiguration du kotéba en mettant en relief le brassage des cultures et la durabilité. S'adossant sur la sociocritique et la sémiologie du théâtre comme méthodes d'analyse, il résulte de cette recherche que le numérique permet d'archiver les représentations et les savoirs transmis par le kotéba en élargissant son champ d'action. Il permet également d'unifier tous les arts dans une vision globale. Par ailleurs, le théâtre numérique est un vecteur de transmission, d'innovation, de dialogue interculturel et de conservation.

Mots clés : numérique, kotéba, interculturel, tradition, modernité

MÉDIATION DES SAVOIRS ET IA GÉNÉRATIVE DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES : ENJEUX PLURILINGUES, ÉPISTÉMIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Chama ELAZOUZI

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès-Maroc

chama.elazouzi@usmba.ac.ma

Résumé :

La transformation numérique de l'enseignement supérieur en Afrique s'accompagne d'une reconfiguration des modes de production, de circulation et de légitimation des savoirs. Dans ce contexte, l'essor de l'intelligence artificielle générative introduit de nouvelles formes de médiation linguistique et épistémique. Cette communication interroge la problématique suivante : dans quelle mesure l'IA générative contribue-t-elle à démocratiser l'accès aux savoirs universitaires tout en risquant de renforcer des asymétries linguistiques et épistémiques dans les universités africaines ? L'ancrage théorique mobilise les travaux sur la médiation des savoirs, les politiques linguistiques en contexte plurilingue et les approches critiques du numérique éducatif. Ces perspectives permettent d'analyser l'IA comme dispositif socio-technique agissant à la fois sur les pratiques langagières, les hiérarchies de langues et les formes de légitimation académique. La méthodologie adoptée repose sur une approche qualitative combinant trois volets : l'analyse de discours de documents institutionnels et pédagogiques numérisés, une ethnographie numérique des usages de l'IA dans les environnements universitaires, et des entretiens semi-directifs avec enseignants et étudiants. Ce dispositif vise à identifier les pratiques d'appropriation de l'IA dans des contextes plurilingues. Les résultats attendus mettent en évidence une tension entre inclusion et normalisation. L'IA facilite la traduction, la reformulation et la production écrite, favorisant ainsi l'accès aux savoirs. Cependant, elle peut également renforcer la domination des langues fortement dotées en ressources et standardiser les formes discursives académiques. L'étude propose enfin des pistes de réflexion pour une gouvernance pédagogique inclusive fondée sur la littératie IA et la prise en compte des réalités linguistiques locales.

Mots clés : IA générative ; médiation des savoirs ; universités africaines ; plurilinguisme ; littératie numérique

ACQUISITION DE L'ABIDJI PAR LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE DE LANGUE MATERNELLE ABIDJI GRÂCE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ayé Clarisse HAGER-M'BOUA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

hager.clarisse@gmail.com

Résumé :

L'enquête menée dans des écoles primaires publiques ivoiriennes dans le cadre du programme TRECC, indique que seuls 20 % des élèves de CM1 (la 5e année de l'école primaire) savent lire correctement. Cette situation met en évidence des lacunes en matière d'apprentissage des compétences clés en lecture/écriture/arithmétique chez les élèves. Alors, le bilinguisme précoce et l'enseignement bilingue constituent-ils des atouts pour le développement des compétences en lecture/écriture (littératie) et arithmétique (numératie) chez les élèves ivoiriens ? En guise de réponse, nous disons que les élèves ivoiriens ont un déficit de conscience phonologique ; et que la maîtrise de la correspondance son - lettre de façon simultanée dans leur langue maternelle (L1) et en français (L2) permettra un développement harmonieux de la littératie/numératie chez les élèves, qui bénéficieront des avantages du bilinguisme précoce. Notre objectif, c'est de valoriser l'abidji, langue kwa parlée au Sud de la Côte d'Ivoire, grâce au numérique éducatif par l'élaboration d'une plateforme IA pour l'apprentissage de l'abidji. À partir de la théorie du transfert des compétences de Cummins J. (1976) sur les avantages de l'éducation bilingue avec les niveaux Basic Interpersonal Communication Skills et Cognitive and Academic Language Proficiency, nous allons implémenter une éducation bilingue : abidji/français dès la petite enfance via une plateforme IA pour les natifs abidji, faisant d'eux des bilingues abidji-français (Floccia et al., 2018 ; Goswami, 2015 ; Berens et al., 2013), puis français/anglais dès la classe de CM1 via le bilinguisme institutionnel (Kihlstedt M. 2001). Comme résultats, à travers des activités ludiques, ainsi que des jeux de société traditionnels abidji, il y aura l'intérêt des élèves et jeunes abidji de parler leur langue maternelle et un développement harmonieux de la littératie/numératie chez les élèves de langue maternelle abidji. Ils auront de bonnes performances en lecture/écriture/arithmétique et, par conséquent, de meilleurs résultats scolaires.

Mots clés : Abidji, bilinguisme, Intelligence Artificielle (IA), littératie/numératie, numérique éducatif

LA POÉSIE AFRICAINE A L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : DISPOSITIFS DISCURSIFS ET MÉDIATION DES SAVOIRS CULTURELS DANS LES ESPACES NUMÉRIQUES

ASSOUMAN Noëlle Adjoua Larissa Epse KOFFI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

laryassouman@yahoo.fr

Résumé :

La poésie négro-africaine marquée par l'oralité, les mouvements de la négritude, est une littérature de visions de monde à travers laquelle, l'Afrique repositionne ses valeurs dans un monde enclin aux changements où, modernité et traditionnaliste sont en perpétuel conflit. Ainsi, à l'ère du numérique, cette poésie connaît une transformation profonde de ses modes de production, de diffusion et de réception. Autrefois orale, elle s'invite dans l'écriture et aujourd'hui, elle comparaît dans d'autres espaces où, son ascension se veut fulgurante. Les espaces numériques à savoir, les réseaux sociaux, blogs et plateformes multimédias, deviennent, donc, des lieux privilégiés d'expression poétique où se reconfigurent les voix, les formes et les significations. Par ailleurs, cette approche de la poésie africaine contemporaine dans des environnements numériques, interroge son rôle dans la médiation des savoirs et des cultures. Mieux, comment la poésie africaine à l'ère du numérique, devient-elle un espace de recomposition identitaire et de circulation des savoirs culturels dans un contexte de mondialisation ? Une approche interdisciplinaire des études littéraires, des sciences du langage et des humanités numériques permet de mettre en lumière les stratégies discursives par lesquelles les poètes articulent tradition et modernité, oralité et écriture, localité et globalité. L'approche méthodologique consiste en une étude comparatiste des formes d'écriture en lien avec les stratégies énonciatives (poésie traditionnelle écrite vs poésie numérique). Ainsi, la poésie négro-africaine numérique, loin de se limiter à une simple transposition des formes traditionnelles vers le digital, constitue un espace dynamique de production de sens, de construction identitaire et de dialogue interculturel.

Mots clés : Poésie, Espaces numériques, Discursifs, Médiation, Savoirs culturels

LA DIGITALISATION DU THÉÂTRE AFRICAIN AU SERVICE DU REPANSEMENT DES TRAUMATISMES CULTURELS : LE CAS DE LUMUMBA OU LES MARTYRS DU PONDOIR

Vassiriki KONÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

vassiriki.kone18@yahoo.com

Résumé :

En tant qu'art performatif fondé sur l'oralité et l'expression collective, le théâtre africain contribue à la transmission des savoirs culturels. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'œuvre dramatique d'Elie Liazéré, notamment Lumumba ou les Martyrs du Pondoïr, qui aborde le savoir historique associé à l'assassinat de Patrice Lumumba. Compte tenu de sa dimension scénique, l'intégration d'éléments numériques au théâtre pourrait potentiellement en accroître la portée visuelle et communicationnelle. De ce constat se dégage la problématique suivante : comment l'environnement numérique rend-il possible la médiation des savoirs culturels africains ? En quoi la digitalisation du théâtre africain peut-elle, dès lors, contribuer à l'enrichissement des enseignements dans les universités africaines ? Par ailleurs, dans quelle mesure les dispositifs numériques peuvent-ils constituer des leviers stratégiques dans la reconfiguration de la mémoire traumatique liée à l'assassinat de Lumumba ?

Afin d'examiner ces interrogations, la sémiologie du théâtre sera mobilisée pour analyser la théâtralité de la pièce et son rôle dans la production de sens. La sociocritique, quant à elle, servira à identifier les connexions entre le texte et son contexte sociétal. De cette manière, la première méthode met en lumière les signes théâtraux observables, tandis que la seconde établit des liens avec la société pour illustrer comment Liazéré convertit sa fiction en un espace thérapeutique de (re)construction culturelle. Grâce aux dispositifs numériques, tels que les plateformes d'apprentissage en ligne (Moodle), les réseaux sociaux (Facebook) et les plateformes de partage de contenus multimédias (YouTube), la représentation visuelle peut être rendue immersive et contribuer à une lisibilité accrue de l'œuvre. Cette approche pourrait entraîner des résultats tels que la préservation et la restitution de la mémoire culturelle africaine par le biais d'un contre-récit de la décolonisation du savoir historique.

Mots clés : Digitalisation, Université africaine, Théâtre africain, (Re)construction culturelle, traumatisme culturel

RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES ET CIRCULATION DES SAVOIRS EN AFRIQUE : QUEL RÔLE POUR LES LANGUES ET LES RÉFÉRENCES CULTURELLES LOCALES ?

Kacou Eugène KOUADIO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

eugenekouadio92@gmail.com

Résumé :

La transformation numérique bouleverse en profondeur la manière dont les savoirs sont produits, partagés et appropriés. En Afrique, les réseaux sociaux numériques comme Facebook, WhatsApp, YouTube ou TikTok prennent une place de plus en plus importante dans ces dynamiques. Loin d'être de simples espaces de divertissement, ils deviennent de véritables lieux d'apprentissage informel, où enseignants, étudiants, journalistes ou créateurs de contenus échangent, expliquent et transmettent des connaissances à travers des formats courts, visuels et accessibles.

Cependant, cette circulation des savoirs reste largement dominée par les langues internationales, notamment le français et l'anglais. Cette situation peut créer une certaine distance avec une partie des publics, pour qui ces langues ne sont pas toujours les plus familières.

À partir d'une analyse qualitative de contenus diffusés en ligne et de l'observation de pratiques numériques, cette étude montre que les publications qui mobilisent des langues africaines et des références culturelles locales suscitent davantage d'intérêt et d'engagement, tout en facilitant la compréhension. En effet, l'usage de langues locales, de proverbes, de récits traditionnels ou d'expressions populaires permet d'ancrer les savoirs dans des réalités vécues. Ces formes d'expression agissent comme de véritables passerelles entre les connaissances académiques et les expériences quotidiennes des publics. Elles participent ainsi à une médiation plus proche, plus parlante et souvent plus efficace.

Sur le plan scientifique, cette recherche met en lumière l'importance des dimensions linguistiques et culturelles dans la circulation des savoirs à l'ère numérique. Elle propose également une lecture ancrée dans les réalités africaines des usages des réseaux sociaux, en soulignant leur potentiel pour rendre les connaissances plus accessibles et inclusives.

En définitive, cette étude invite à repenser les stratégies de diffusion des savoirs, notamment dans les universités africaines, en accordant une place plus importante aux langues et aux cultures locales dans les espaces numériques.

Mots clés : réseaux sociaux numériques, circulation des savoirs, langues africaines, médiation culturelle, universités africaines

RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUE ET POSITIONNEMENT DE LA CULTURE NÉGRO-AFRICAINE

Benoît Kouakou Oi KOUAKOU

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
benkouakouoi@gmail.com

Jacques Emmanuel DALÉ

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
manudale04@gmail.com

Résumé :

La culture négro-africaine se présente avec une grande richesse philosophique qui sous-tend les modes de vie et les diverses expressions de l'art. La quête identitaire apparaît comme une impérieuse nécessité. Selon Jean-Marie Adiaffi (1980, p. 39), « Un peuple qui ne sait plus interpréter ses propres signes ne vaut plus rien. Il est étranger à lui-même, a perdu foi en lui-même et en son destin ». Il voit dans la culture un puissant pilier d'identité et de libération. Pour anéantir un peuple, pense-t-il, il s'agit simplement de détruire son âme, de profaner ses croyances, ses religions, de nier sa culture et son histoire. L'apologie de la culture de l'Afrique, en général, et de l'Afrique noire, en particulier, se fonde ainsi, comme le dit Benoît Kouakou Oi Kouakou (2020, p. 7), sur le postulat que « l'Afrique [...] n'est pas une page vierge ». Selon lui, « à la vérité, dans et pour chaque culture, il existe de riches éléments ou symboles qui véhiculent, transmettent, verbalement ou non, le message du/au peuple » (2024, p. 49). La révolution technologique et l'avènement des RSN ont amplifié la diffusion de l'information dans les forums virtuels, accordant une grande visibilité et opportunité pour les défenseurs et promoteurs de la culture négro-africaine. On assiste alors à l'émergence de plusieurs plateformes sur ces réseaux (tel "Ivoire Black History"), avec pour objectif de positionner la culture de l'Afrique noire, en montrant la profondeur et la grandeur. L'étude interroge donc le rôle des RSN dans ce positionnement au niveau de l'espace public numérique globalisé. Il s'agit d'analyser comment ces plateformes participent à la médiation, à la valorisation et à la transmission des savoirs culturels endogènes à travers des contenus relatifs aux religions africaines, aux proverbes et contes, aux arts et aux cultures ancestrales. La recherche s'intéresse au rôle des médias et d'Internet dans la construction et la transmission des savoirs culturels, et mobilise le concept d'espace public numérique, dans la perspective de Francis Jauréguiberry, Serge Proulx et Dominique Wolton.

Mots clés : Réseaux sociaux numériques, culture négro-africaine, médiation culturelle, espace public numérique

LE NUMÉRIQUE VECTEUR DE TRANSMISSION DES SAVOIRS DE L'AGNI EN MILIEU UNIVERSITAIRE

Tahia Valerie KOUAO

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

tahiavalerie@gmail.com

Résumé :

La transmission des savoirs traditionnels constitue un enjeu majeur pour la préservation des identités culturelles et la valorisation des patrimoines immatériels. En Côte d'Ivoire, les savoirs du peuple Agni, riches en pratiques sociales, artistiques et éducatives, sont principalement véhiculés par l'oralité, ce qui les rend vulnérables à l'oubli dans un contexte de mondialisation. Cet article interroge le rôle du numérique comme vecteur de transmission et de valorisation de ces savoirs en milieu universitaire. À travers une approche qualitative, il met en évidence les potentialités offertes par les technologies digitales, plateformes d'apprentissage, archives numériques, vidéos pédagogiques, podcasts et réseaux sociaux pour documenter, diffuser et intégrer les savoirs Agni dans les curricula académiques. L'université, en tant qu'espace de recherche et de formation, apparaît comme un lieu privilégié pour croiser savoirs traditionnels et savoirs scientifiques, favorisant ainsi une pédagogie inclusive et contextualisée. Les résultats montrent que le numérique contribue non seulement à la sauvegarde des pratiques culturelles, mais aussi à leur réinterprétation dans une perspective contemporaine, renforçant la fierté identitaire et l'innovation pédagogique. Toutefois, des défis subsistent : accessibilité aux outils, formation des enseignants, et risque de dénaturation des savoirs par une médiation technologique inadaptée. L'étude conclut que l'intégration des savoirs Agni via le numérique en milieu universitaire constitue une voie pertinente pour articuler tradition et modernité, tout en promouvant une éducation ancrée dans les réalités locales et ouverte sur le monde.

Mots clés : Numérique, vecteur de transmission, agni, milieu universitaire, savoirs

CO-CRÉATION DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES NUMÉRIQUES POUR VALORISER LES SAVOIRS LOCAUX DANS LES CURRICULA UNIVERSITAIRES AFRICAINS

Akissi Germaine KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

safirakouassi@gmail.com

Résumé :

L'université africaine fait face à une rupture entre les curricula standardisés et les réalités socioculturelles locales. C'est en ce sens que cette recherche interroge les modalités d'une médiation entre savoirs académiques et endogènes par le numérique. La problématique s'articule autour de la question centrale suivante : dans quelle mesure la Communication pour le Changement Social et Comportemental (CCSC), détournée vers le champ pédagogique, peut-elle légitimer les savoirs locaux ? Le postulat est que la co-création de ressources pédagogiques numériques favorise l'enracinement des apprentissages et transforme l'étudiant en acteur engagé. Le cadre théorique mobilise à cet effet la CCSC comme levier de participation, articulée à la pédagogie interculturelle (L. Porcher, 1995, P. 55) et au partenariat local (E. Raufflet, 2008, p. 12). En outre, nous convoquons la théorie de la diffusion des innovations de Everett Rogers en mettant en avant l'une des clés de la diffusion qu'est la compatibilité. Autrement dit, l'adéquation avec les valeurs et besoins actuels. Cette approche holistique considère l'université en interdépendance avec son territoire, s'appuyant sur le développement communautaire (L. Favreau et G. Doucet, 2002, p. 8). Le dispositif méthodologique repose sur une approche qualitative descriptive menée à l'Université Alassane Ouattara. Pour ce faire, cette étude en cours s'appuie sur une recherche documentaire, associée à des entretiens et des focus groups avec des enseignants, des étudiants et des détenteurs de savoirs endogènes. Les résultats préliminaires montrent que la CCSC permet une valorisation réelle via la scénarisation pédagogique (médiatisation des contenus). L'analyse révèle des avancées notables, notamment en médecine, où des modules numériques intègrent désormais des traitements traditionnels. L'usage de ces ressources accroît l'engagement des étudiants grâce à leur résonance culturelle. In fine, cette communication propose un cadre de médiation numérique qui réduit la fracture université-société et renforce la pertinence des enseignements.

Mots clés : Médiation numérique, Savoirs locaux, Curricula, CCSC, Co-création pédagogiques

ZONE 4 D'ÉRIC BOHÈME, UN ROMAN DE L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Eugue Sédrac Paul MELESS

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

meless.eugue@hotmail.fr

Résumé :

Par quoi se caractérise le roman traditionnel ? Quelles sont les formes scripturales générées par les ressources du numérique dans Zone 4 d'Éric Bohème qui en font un récit innovant ? Telles sont les interrogations auxquelles nous nous attelons à apporter des éléments de réponse à travers le sujet « Zone 4 d'Éric Bohème, un roman de l'ère du numérique » dans une approche narratologique. Selon la critique littéraire, le roman s'est codifié, en tant que genre, au XIXe siècle lorsqu'il s'épanouit sous l'impulsion des réalistes. Au XXe siècle, il subit une profonde mutation sous l'influence du nouveau roman. Il perd sa charpente narrative autrefois reconnaissable par l'intrigue unitaire, la « solidité » du personnage, le caractère référentiel du cadre spatio-temporel, le narrateur conventionnel. En crise, le roman accueille désormais toutes les formes scripturales. À cette ère de la révolution technologique, le roman poursuit sa mue. C'est le cas de Zone 4 où l'auteur mobilise des procédés d'écriture tels que le fragmentaire qui charrie les notions de discontinuité, de dissémination, d'émiettement, de déchronologisation, de polyphonie et l'hybridité, du fait de la convocation des outils numériques dans son texte. Au-delà du récit des aventures sexuelles et amoureuses du protagoniste-narrateur dans une société ivoirienne balafrée par une crise militaro-politique, se perçoit une transformation de l'écriture romanesque sous l'impact des ressources du numérique à savoir l'informatique et l'internet à travers leurs différents produits. Ce renouvellement de l'écriture est en phase avec l'idée selon laquelle le genre romanesque a toujours reflété les réalités sociales de son époque.

Mots clés : roman, ère du numérique, transformation, fragmentaire, hybridité

LANGUES IVOIRIENNES ET ENSEIGNEMENT DES SAVOIRS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : ENJEUX SOCIOLINGUISTIQUES, DYNAMIQUES TECHNO-CULTURELLES ET PERSPECTIVES POUR LES UNIVERSITÉS

Koukoua Etienne N'GATTA

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

etiennengatta@uao.edu.ci

Résumé :

Cet article inscrit dans la thématique de la sociolinguistique éducative et de la revitalisation des langues ivoiriennes dans l'enseignement supérieur, met en évidence les rapports entre langue, société et école et l'urgence de repenser les politiques linguistiques éducatives dans une perspective d'intégration du numérique. Cependant, dans un contexte où l'enseignement des savoirs est dominé par le français, la question suivante apparaît : Dans quelle mesure les outils numériques multilingues peuvent-ils favoriser la valorisation académique des langues ivoiriennes, et quelles conditions institutionnelles et technologiques sont nécessaires à leur intégration dans l'enseignement supérieur ? Pour ce faire, l'étude mobilise les travaux de Lüdi et Py (2003, 2009) sur les pratiques plurilingues en contexte éducatif, Chumbow (2005) sur les politiques linguistiques africaines, la théorie de l'éducation bilingue de Cummins (1979, 1981, 2000) mais également, le plurilinguisme en ligne d'Androutsopoulos (2013) et les biais linguistiques des modèles d'IA de Bender et al. (2021).

Au niveau méthodologique, elle s'appuie sur une approche qualitative et analytique fondée sur l'examen de données recueillies dans les universités par questionnaire auprès des enseignants, de responsables pédagogiques et administratifs et d'étudiants et sur une analyse des résultats des projets de politiques linguistiques éducatives inclusives de ONG Savane Développement, PEI et ÉLAN. Les résultats montrent que le numérique est un levier de revitalisation et de légitimation académique des langues ivoiriennes. Aussi, l'enseignement bilingue alternant langues ivoiriennes et langue française est efficace pour remédier à l'échec scolaire. Par ailleurs, l'intégration de dispositifs numériques multilingues contribue à améliorer l'appropriation des savoirs, à réduire l'insécurité linguistique des apprenants et à encourager des pratiques pédagogiques plus inclusives. L'article souligne également les limites institutionnelles et technologiques qui freinent cette dynamique ; notamment l'absence de politiques linguistiques universitaires structurées et le manque de ressources numériques adaptées.

Mots clés : Langues ivoiriennes, politique linguistique éducative, enseignement numérique, modèles éducatifs endogènes, inclusion éducative

FACEBOOK COMME OUTIL DE MÉDIATION DU SAVOIR DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : LE CAS DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ

Koffi Gilles Olivier N'GUESSAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

nkgo24@yahoo.fr

Résumé :

Avec l'essor des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), les universités en Côte d'Ivoire ne se limitent plus aux espaces physiques de transmission du savoir car elles investissent désormais les plateformes numériques. Cet article s'intéresse à l'usage que fait l'Université Alassane Ouattara (UAO) de Bouaké, de Facebook. L'objectif est de déterminer comment ce réseau social participe à la mission de transmission du savoir de cette institution, creusé de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Cette étude convoque la théorie de la société en réseaux de Castells (1996, 2001) selon laquelle l'information devient une ressource stratégique, et celle de la médiation du savoir de Miège (2004), pour qui la connaissance peut se muer en contenu socialement partageable. Le cadre méthodologique repose sur une approche qualitative, avec une analyse de contenu des publications de la page Facebook (<https://www.facebook.com/univaobouake/>) de cette université publique, sur la période de janvier 2025 à décembre 2025. Les résultats obtenus mettent en évidence une structuration des contenus autour de cinq types de publications : les informations et communiqués (27,23 %), les activités scientifiques (26,86 %), les activités administratives (20,89 %), les événements culturels (13,80 %) ainsi que les résultats académiques et les distinctions (11,19 %). Par ailleurs, trois logiques de promotion dominent les publications : la promotion de la formation et du savoir (54,10 %), la valorisation de l'image institutionnelle (34,70 %) et la mise en avant du mérite et de l'excellence (11,20 %). L'analyse des publics cibles révèle une orientation prioritaire vers le grand public (47,77 %), suivi du personnel administratif et enseignant (29,10 %) et des étudiants (23,13 %). L'université Alassane Ouattara entend, à travers l'usage de cette plateforme numérique, contribuer ainsi à la démocratisation de l'accès au savoir, voire à la modernisation de la communication universitaire en Côte d'Ivoire.

Mots clés : Facebook, université, médiation, savoir, communication numérique

CRÉATIONS ARTISTIQUES À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) : ENJEUX ÉTHIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES

Koudou François OZOUKOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

francoisozoukou79@gmail.com

Résumé :

Les créations artistiques à l'ère de l'intelligence artificielle suscitent des préoccupations aussi bien profondes que complexes d'un point de vue éthique et épistémologique. Traditionnellement, l'art est perçu comme une œuvre de l'esprit humain, liée à l'émotion, la vision, ou la culture de l'artiste. Autrement dit, l'œuvre d'art est l'incarnation et l'expression de la vie communautaire dont elle est issue (J. Dewey, 2005). Mais aujourd'hui, lorsqu'une machine crée une œuvre sans intervention directe de l'homme, il devient difficile de déterminer qui en est l'auteur. Cela conduit à nous interroger de savoir sur la valeur de l'art généré par l'IA. En effet, est-elle considérée comme authentique (B. Walter, 2011) ou comme une simple reproduction de modèles prédéfinis par l'algorithme ? Telle se formule la préoccupation principale autour de laquelle s'articulera notre réflexion. Pour faire la lumière sur cette question centrale, il aperte d'examiner les questions subsidiaires suivantes : Le fait que l'IA rendre accessible l'œuvre d'art à tout le corps social dans sa diversité, n'est-ce pas une forme de désubstantialisation de l'œuvre ? Par ailleurs, l'art peut-il toujours être un reflet de l'esprit humain et de ses conflits intérieurs ? L'objectif fondateur de cette analyse est de montrer que la présence de l'IA dans le processus de création artistique pourrait bien mener à une nouvelle compréhension de l'art, où se joue la séparation entre l'artiste et l'œuvre. Notre analyse s'emploiera dans une démarche critique. Au demeurant, à travers cette méthode nous passerons au crible les défis d'ordre éthique et épistémologique auxquels l'Intelligence Artificielle expose nos sociétés contemporaines avec pour point d'ancrage le domaine de la création artistique.

Mots clés : Connaissance, Création artistique, Éthique, Intelligence artificielle, Numérique

LA COLLABORATION HUMAIN-MACHINE DANS L'ÉDIFICATION THÉÂTRALE AFRICAINE : OPÉRATIONNALITÉ – TRAITEMENT DES SAVOIRS DANS UN ART EN PLEINE MUTATION

Drissa SANOGO

Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire
sanogodriss@yahoo.fr

Résumé :

Le présent sujet se propose de réfléchir sur le devenir du théâtre africain à l'ère du numérique. La préoccupation concerne donc autant les mutations de l'art que la formation du spécialiste qui le produit : dramaturge, comédien, metteur en scène. En effet, le facile accès à l'internet et l'usage de plus en plus répandu de smartphones, ouvrent la voie à un public massivement connecté et/ou intéressé. Toutefois, seule la collaboration humain-machine, bref, des mécanismes de transmission de savoirs utilisant les ressources numériques, offrent cette possibilité à l'artiste de théâtre. Le sujet proposé se situe donc au carrefour de l'axe 4 (Métiers, compétences et employabilité à l'ère du numérique) et de l'axe 5 (Langues, cultures et médiation des savoirs dans l'espace numérique). L'hypothèse qui sous-tend cette étude est que : repenser les fondements du théâtre africain, c'est-à-dire, reconfigurer l'espace théâtral, redéfinir le spectacle et pratiquer le marketing digital recèlent des enjeux certains pour la survie du théâtre en Afrique. Comment s'institue la collaboration humain-machine dans l'édification théâtrale ? Quelle est l'opérationnalité de cet art d'hybridation ? Surtout, comment cette pratique procède-t-elle du traitement des savoirs : production, médiation, transformation ? Si la critique sociologique, qui se fonde sur les liens créateur-société, œuvre d'art et structures mentales, définit la création artistique comme expression d'une conscience collective portée par l'artiste, l'intérêt de cette approche est d'inscrire l'IA dans la continuité de la pratique théâtrale africaine. Ainsi, la sémiologie théâtrale, méthode d'analyse de la représentation attentive à l'instauration du processus de signification, intervient en second recours pour expliquer la manière dont procède le sens dans les dispositifs mis en œuvre par le praticien.

Mots clés : collaboration humain-machine, édification théâtrale, opérationnalité, traitement des savoirs, art en mutation

MÉDIATION DES SAVOIRS LOCAUX DANS LES RESSOURCES NUMÉRIQUES : EXPLORATION STYLISTIQUE DU SUBLIME ET DU PERSUASIF DANS LE LANGAGE TÉLÉCOMMUNICATIONNEL SMS IVOIRIEN

Gomongo Nargawélé SILUÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

nargawelesilue@yahoo.fr

Résumé :

La présente contribution interroge, sous le prisme méthodologique complémentaire de la stylistique et de la rhétorique argumentative, la médiation des savoirs locaux (noushi et pratiques langagières locales) dans les ressources numériques. La stylistique contemporaine, discipline des sciences du langage, se veut agrammaticale. Elle recherche, en conséquence, dans tout type de discours d'invention, les faits de style, entendus comme les déterminations langagières qui s'offrent, au pôle de la réception, à l'attention du lecteur par sa forme, et/ou indépendamment de son contenu et de la nature positive ou négative des réactions du lecteur. En parlant d'« attention », notons que le marché mobile ivoirien (Orange CI, Moov Africa et MTN CI), du fixe et de l'internet, diffuse à leurs clientèles un langage télécommunicationnel SMS (Short Message System) empreinte des parlers populaires estudiantin et urbain où innovation esthétique langagière et désir d'adhésion fédèrent avec ce que Georges Molinié nomme une réception impliquée. La problématique principale s'articule autour de la manifestation de l'interculturalité et ses relents esthético-persuasifs dans la forme de l'expression du langage SMS. L'étude aboutit au résultat selon lequel, à l'ère du numérique, le recours aux ressources locaux adossé à l'interculturalité dans le langage SMS transforme les canevas communicationnels classiques en savoirs universels.

Mots clés : Discours d'invention, parlers populaires, langage télécommunicationnel SMS, sublime, savoirs universels

VISAGE DE LA POÉSIE DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE : FACETTES D'UN ART DES SENSIBILITÉS EN LIBERTÉ

Nibonténin Ephraïm Benjamin SORO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire

ephrasnb@gmail.com

Résumé :

La poésie, genre universel de l'émotivité, du lyrisme, de l'onirisme, de l'engagement, genre jadis oral qui s'est fixé dans l'écriture, a toujours traversé l'air du temps pour soutenir et ragaillardir les âmes assoiffées de paroles belles et de liberté. Et pourtant la poésie, sous sa facette livresque, est en perte d'audience de nos jours : jugée hermétique, elle rebute et se vend péniblement. Toutefois, à l'ère des médias, de l'internet et surtout des réseaux sociaux, avatars par excellence de la démocratisation du numérique, la poésie se renouvelle et s'adapte à l'espace numérique : rap, slam, poèmes sur Facebook, œuvres poétiques coordonnées sur internet et sur les réseaux sociaux sont quelques-unes de ses facettes. À la vérité, dans notre monde hyperconnecté l'art poétique se ravive en réconciliant l'écrit avec l'oral, voire en conciliant l'audio avec le visuel. En ce XXI^e siècle, la poésie ne s'enferme plus dans les livres : elle conquiert de nouveaux espaces à travers l'internet, les écrans et les médias. Fort de ce constat, la présente réflexion vise à explorer certaines facettes de la poésie à l'ère du numérique ; surtout que de l'oral à l'écrit, de l'audio au visuel, la poésie demeure un art qui traverse les âges, un art au service des sensibilités et donc un art de liberté.

Mots clés : Poésie, Espace numérique, Réseaux sociaux, Sensibilité, Liberté

LES BD D'ANIMATION « LA DJAGAÏ » OU LE LANGAGE SMS ORALISÉ : ANALYSE ET INTERPRÉTATION GRAMMATICALE D'UNE TRANSCRIPTION

KOUAMÉ Aya Augustine Épse TAKORÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
takaugustine@gmail.com

Roland Kouakou KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
kouassiroland222@gmail.com

Résumé :

Le langage SMS est traditionnellement vu comme un langage de l'écrit, une manifestation écrite de messages économiques à partir des téléphones ou des réseaux sociaux. Mais, la transcription orthographique de la bande Dessinée animée Ladjagaï pousse à croire que le langage SMS n'est pas qu'écrit. Il est le reflet de l'oral à travers des énoncés qui ne peuvent avoir d'autres transcriptions que par les procédés d'écriture SMS. Cette étude s'inscrit dans une dimension qui pousse à envisager le langage SMS comme une forme d'oralisation de l'écrit à un très haut point, sapant ainsi la norme orthographique de français. L'analyse montre que l'écrit est certes de l'oralité dégradée, mais le langage SMS renforce cette vérité linguistique en brisant les codes préconçus de l'écrit. Dans quelle mesure le langage SMS de Ladjagaï révèle-t-il la force de l'oral ? Pour répondre à cette préoccupation, des données ont été collectées par observation et transcription orthographique du discours SMS apparaissant dans les compilations des saisons 1, 2, 3 et 4 avec des exemples extraits des différents épisodes. À partir de la grammaire descriptive qui considère les énoncés dans leurs pratiques réelles sans appliquer de jugement de valeur normative et de la sociolinguistique qui analyse les variations linguistiques selon le contexte social, ici, le cas de la Côte d'Ivoire, il y a lieu d'analyser le discours des personnages de la bande dessinée animée Ladjagaï dans sa dimension orthographique transcrite pour faire ressortir les tendances d'écriture SMS dans les communications. La réalité du langage SMS permet de voir la présence réelle de l'oral dans le discours écrit sur les plans morphologique, syntaxique et pragmatique. Cette évidence révèle les enjeux actuels du langage SMS dans la révélation des tendances stratifiées du français comme forme oralisée, et dans la domination linguistique de l'oral.

Mots clés : Écrit, français ivoirien, langage SMS, oral, transcription

LES LANGUES IVOIRIENNES, LE NUMÉRIQUE ET LA TRANSMISSION DU SAVOIR : ENJEUX LINGUISTIQUES, TECHNO-SCIENTIFIQUES ET SOCIOCULTURELS POUR UNE COMMUNICATION SCIENTIFIQUE PLUS INCLUSIVE

Tenena TUO

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
mail2tuo@yahoo.fr

Tano Kouakou Frédéric MORIFIÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire
tkouakoufrederic@yahoo.fr

Résumé :

À l'heure du numérique, les universités ivoiriennes font face au défi de rendre le savoir scientifique accessible à une population estudiantine plurilingue, tout en valorisant les langues locales. Cette réflexion interroge comment les langues ivoiriennes peuvent contribuer, dans une logique d'inclusion et de rigueur scientifique, à la transmission des savoirs universitaires. Adossée à une approche pluridisciplinaire (sociolinguistique, sciences de l'éducation et TIC), l'étude vise à (i) identifier les pratiques langagières et les ressources multilingues actuellement mobilisées dans les environnements d'apprentissage (cours, supports, plateformes numériques, ressources éditoriales locales), (ii) analyser les barrières linguistiques et technologiques qui freinent l'accès équitable au savoir. Le cadre théorique s'appuie sur la théorie de l'écologie des langues de Haugen (1970) et de Calvet (2000) et la sociolinguistique critique de Monica Heller (2003). Dans une démarche méthodologique qui implique recherche documentaire et entretiens qualitatifs, l'étude met en exergue une hégémonie des langues étrangères dans les espaces numériques de transmission du savoir. Afin de favoriser une citoyenneté scientifique active et une réussite académique plus inclusive dans les universités ivoiriennes, notre étude propose un cadre de co-conception avec les communautés universitaires et les acteurs TIC des supports et d'outils numériques (glossaires locaux, modules multilingues, sous titrage et transcriptions, formats ouverts) qui intègrent les langues locales.

Mots clés : Langues ivoiriennes, numérique, transmission du savoir, pédagogie inclusive, TIC et accessibilité